



LIGNE DE PARTAGE

Estuaire de la vilaine

2025-2026

Equipe enseignante :

Anne Bossé et Michel Bazantay (coord.)

Clément Bâcle

Claire Beauparlant

Guillaume Chauvat

Julie Gangneux

Magdalena Romay

Etudiants et étudiantes en Licence 3 :

*Alaoui Smaili Chama_Baron Charlotte_Basserie Noura_Busset Eloise_Berlie Adèle_Bel-
haja Youness_Bigeard Elise_Biotteau Youn_Calais Ethel_Carriou Nolwenn_Chamard
Elie_Couraud Gautier_De Bourmont Guilhem_Debraise Elliott_Decaux Léanne_Desble
Besnard Océane_Dialo Babacar_Durand Jade_Dutertre Louise_Evelin Félicie_Girau-
deau Noa_Gueguen Anatole_Fiolleau Armand_Fontaine Margot_Huart Matteo_Hulin
Manon_Imblebille Léane_Knerr Luca_Larue Nathan_Le Garrec Lila_Lescornel Solène_
Maillot Mathilde_Mear Rose_Metsa Mark_Morvan Léa_Poulin François_Shulha Han-
na_Slobodianuik Natalia_Smerciak Nicolas_Tanguy Nina*

Atelier de projet

LIGNE DE PARTAGE

Le territoire de l'estuaire de la Vilaine se répartit sur plusieurs communes (Arzal, Pénestin, Billiers, Camoël, Ambon, Muzillac, Tréhiguier), deux intercommunalités (Arc Sud Bretagne et Cap Atlantique) et deux départements (Loire Atlantique et Morbihan). La création du barrage d'Arzal au début des années 70 est un événement majeur qui ouvre les logiques habitantes et de flux mais bouleverse les écosystèmes. L'envasement progresse, entraînant évolutions des marais comme de l'ensemble des lisières entre terres et eaux, ces espaces particulièrement accueillants pour de nombreuses espèces.

Les rives maritimes sont toujours majoritairement rurales et dédiées à l'agriculture et la conchyliculture, tout étant impactées par leur proximité aux littoraux et à leurs dynamiques de balnéarisation (tourisme saisonnier, augmentation des résidences secondaires). Cette coexistence étroite entre zones agricoles, espaces urbanisés et milieux humides à forte valeur écologique, interroge le devenir de l'estuaire de la Vilaine. Les évolutions du trait de côte et l'exposition accrue aux risques, notamment de submersion marine, sont des phénomènes amenés à s'amplifier du fait des changements des régimes climatiques. Ces enjeux, majeurs pour le territoire, questionnent les choix et les formes d'urbanisation ainsi que les modes d'habiter.

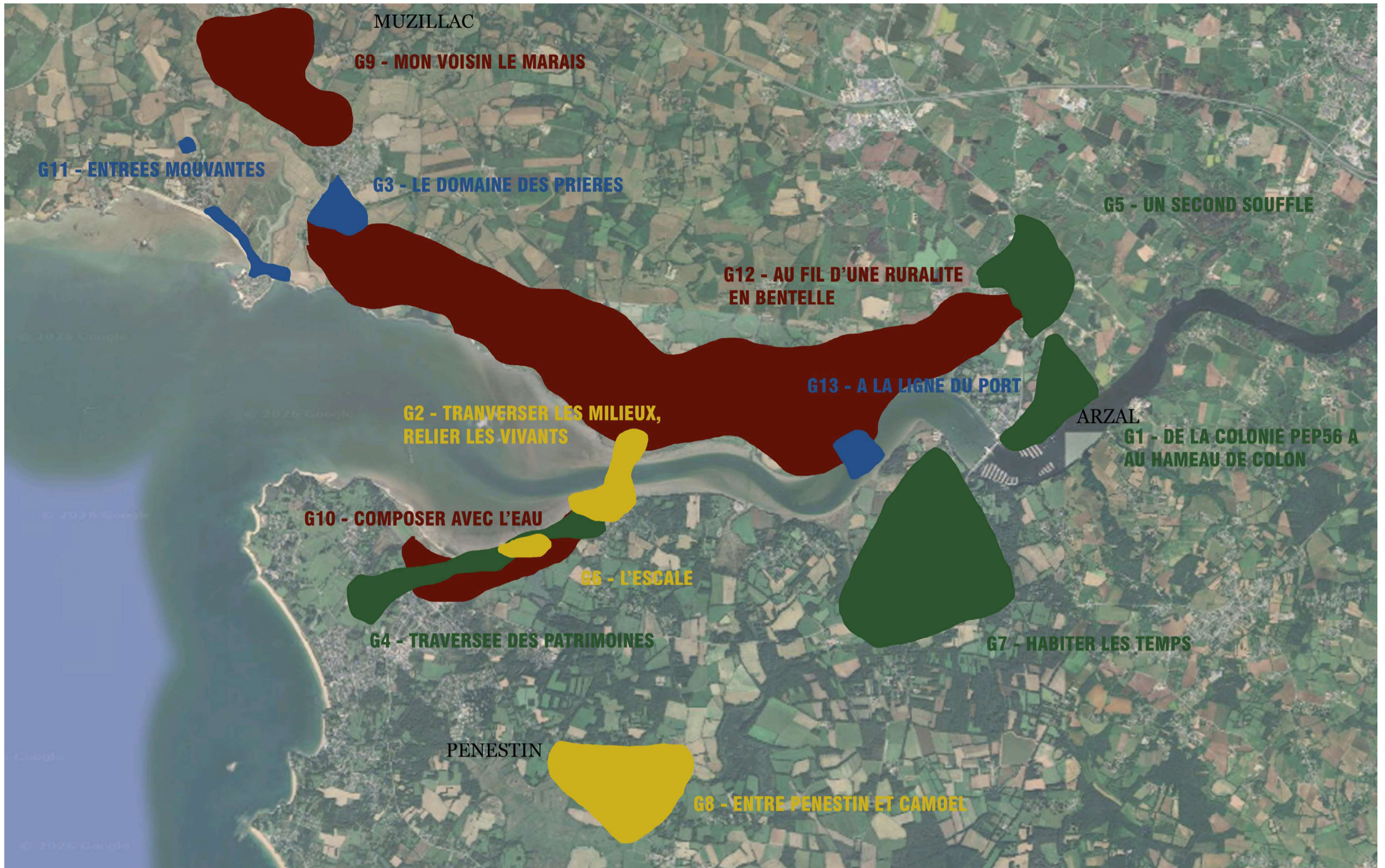
Entre septembre 2025 et janvier 2026, dans le cadre du studio de projet Lignes de partage, 40 étudiantes et étudiants de troisième année de licence de l'école d'Architecture de Nantes (ensan) ont abordé ces enjeux en explorant les ressources offertes par l'architecture, prise au sens large de projet de transformation de l'environnement engageant différentes échelles spatiales et temporelles. Un partenariat avec l'agence d'urbanisme de la région Saint-Nazaire (addrn) a été établi pour travailler au plus proche du territoire, et collaborer avec les collectivités qui souhaitent s'impliquer.

Les étudiantes et étudiants sont venus à deux reprises sur le site. Les marches, les rencontres, les prises de vues vidéos, les relevés leur ont permis de s'immerger par corps et par l'enquête dans le territoire. Ils ont fait ressortir des enjeux et des questionnements qui imbriquent les échelles. Ils se sont positionnés en un ou plusieurs lieux, souvent reliés, pour explorer grâce à la fiction du projet, des possibles transformations architecturales, d'espaces publics et d'espaces communs. Ces projets partent de l'existant, se pensent pour une diversité d'habitants et au service d'une cohabitation respectueuse entre humains et monde des vivants.

Les projets couvrent quatre thématiques principales :

1. Transitions littorales et submersion.
2. Nouvelles cohabitations entre les sociétés humaines et les milieux.
3. Habiter la proximité.
4. Produire ? Sols, milieux et paysages.

Carte de situation de projet



[CAMOËL PÉNESTIN]

[AMBON BILLIERS MUZILLAC ARZAL]

GROUPE 4: TRAVERSÉE DES PATRIMOINES, Couraud Gautier_Poulain Francois_Shulha Hanna_Slobodianuk Natalia

GROUPE 1: DE LA COLONIE PEP56 AU HAMEAU DE COLON, Baron Charlotte_De Bourmont Guilhem_Maillot Mathilde

GROUPE 2: TRANSVERSER LES MILIEUX, RELIER LES VIVANTS, Evelin Félicie_LARUE NATHAN_MORVAN Léa

GROUPE 5: LE SECOND SOUFFLE. LE BOURG D'ARZAL AU COEUR DE SON TERRITOIRE, Tanguy Nina_Desble Besnard Océane_Deaux Léanne

GROUPE 7: HABITER LES TEMPS, Busset Eloise_Giraudeau Noa_Metsa Mark

GROUPE 13: À LA LIGNE DU PORT, Belhaja Youness_Dialo Babacar_Smerciak Nicolas

GROUPE 10: COMPOSER AVEC L'EAU, Bigeard Elise_Calais Ethel_Mear Rose

GROUPE 12: AU FIL D'UNE RURALITÉ EN DENTELLE, Biotteau Youn_Basserie Noura_Huart Matteo

GROUPE 6: L'ESCALE, Debraise Elliott_GUEGUEN Anantole_KNERR Luca

GROUPE 3: LE DOMAINE DES PRIÈRES, UN LIEU RESSOURCES, Alaoui Smaili Chama_Carriou Nolwenn_Hulin Manon

GROUPE 8: ENTREPENESTIN ET CAMOËL, DES HAMEAUX EN CULTURE, Durand Jade, Imbleville Léane, Lescornel Solène

GROUPE 9: MON VOISIN LE MARAIS, Berlie Adèle_Dutertre Louise_Le Garrec Lila

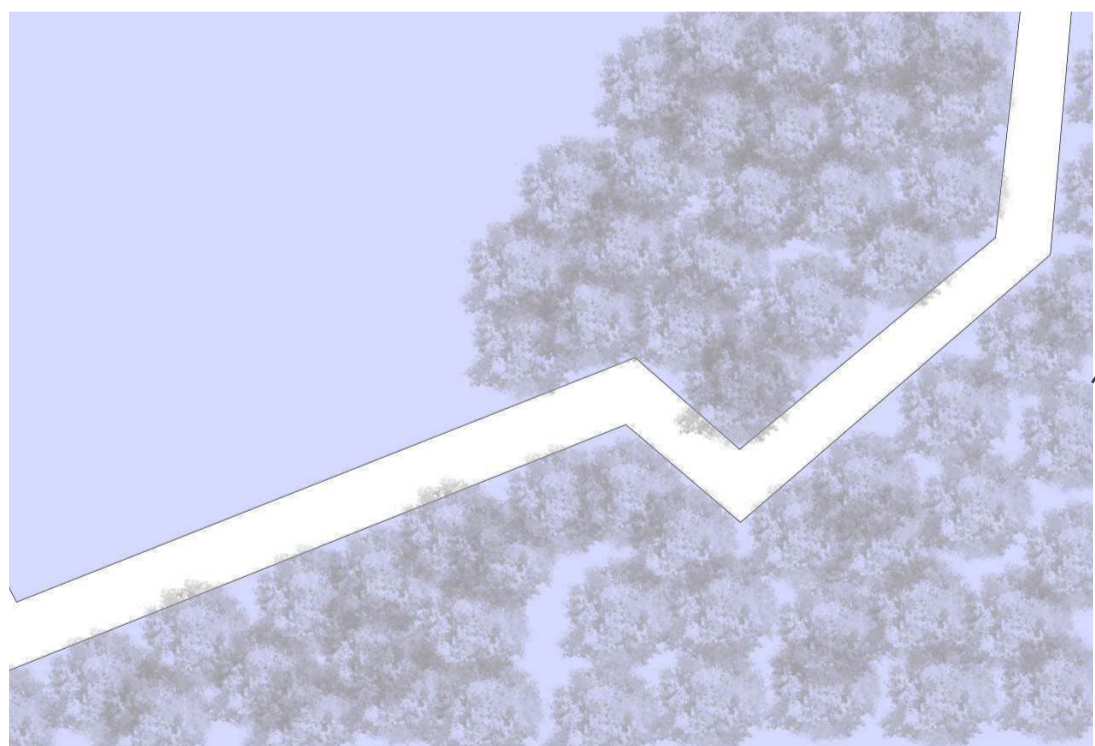
GROUPE 11: ENTRÉES MOUVANTES, Chamard Elie_Fiolleau Armand_Fontaine Margot

Traversée des patrimoines

Faire revivre l'existant pour les habitants de Pénestin

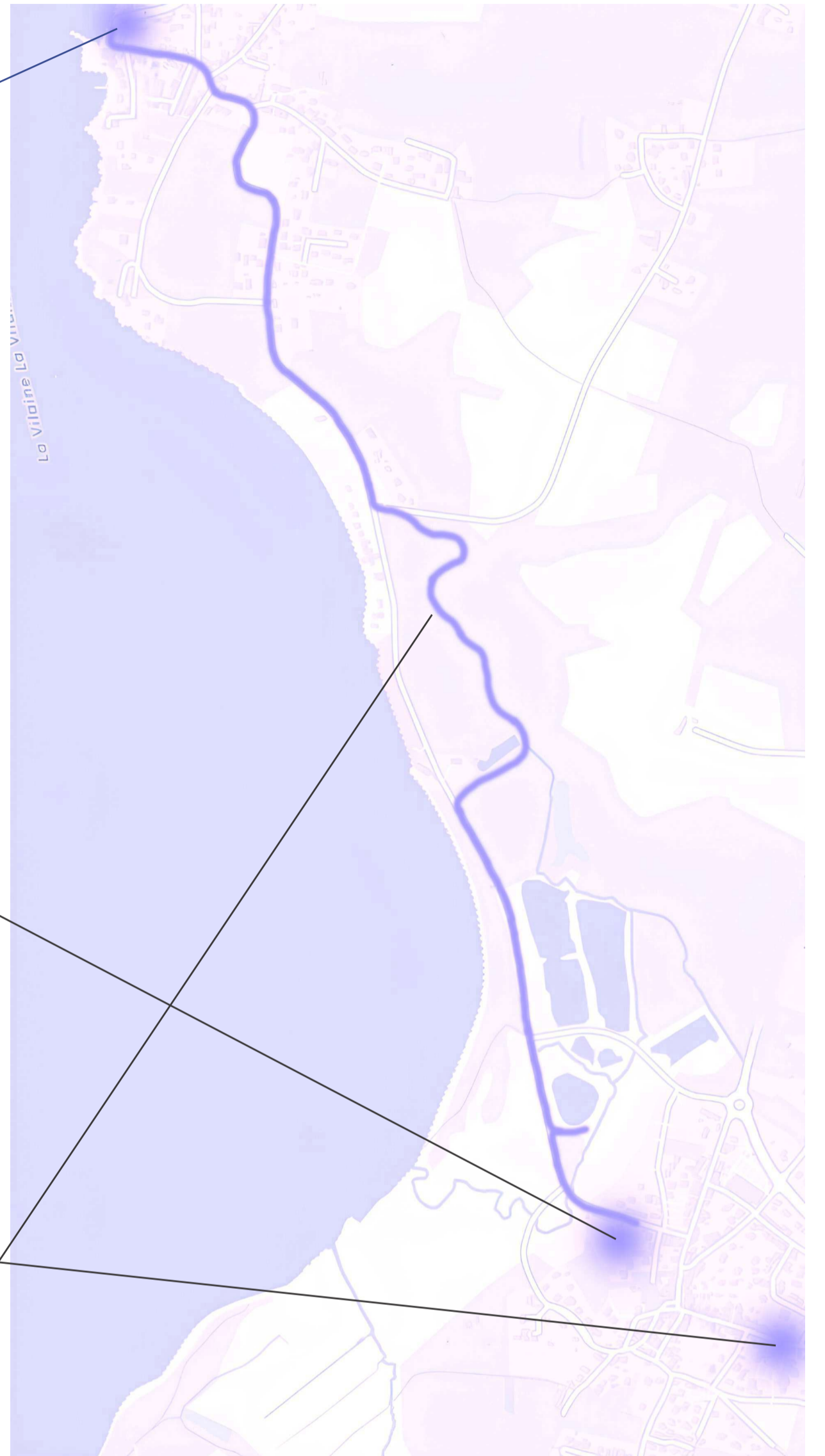


Axonometries des sites du projet



Plan d'une des interventions sur la circulation

Groupe n°4



Thématique (l'une des quatre étudiées)

Pour notre projet, nous nous sommes intéressés à l'existant et à la diversité du patrimoine qui confère sa caractéristique au paysage. Qu'il soit historique, bâti, culturel ou économique, ce patrimoine constitue une richesse pour le territoire et participe à son identité. Nous avons souhaité redonner une utilité à ces existants délaissés, afin de leur apporter une valeur ajoutée et de renforcer le dynamisme des communes de Pénestin et de Tréguier. Pour cela, notre réflexion s'est portée sur plusieurs sites : l'ancienne mairie de Pénestin, un ensemble de logements collectifs en friche, un manoir situé à Tréguier, ainsi qu'une promenade reliant ces différents paysages patrimoniaux.

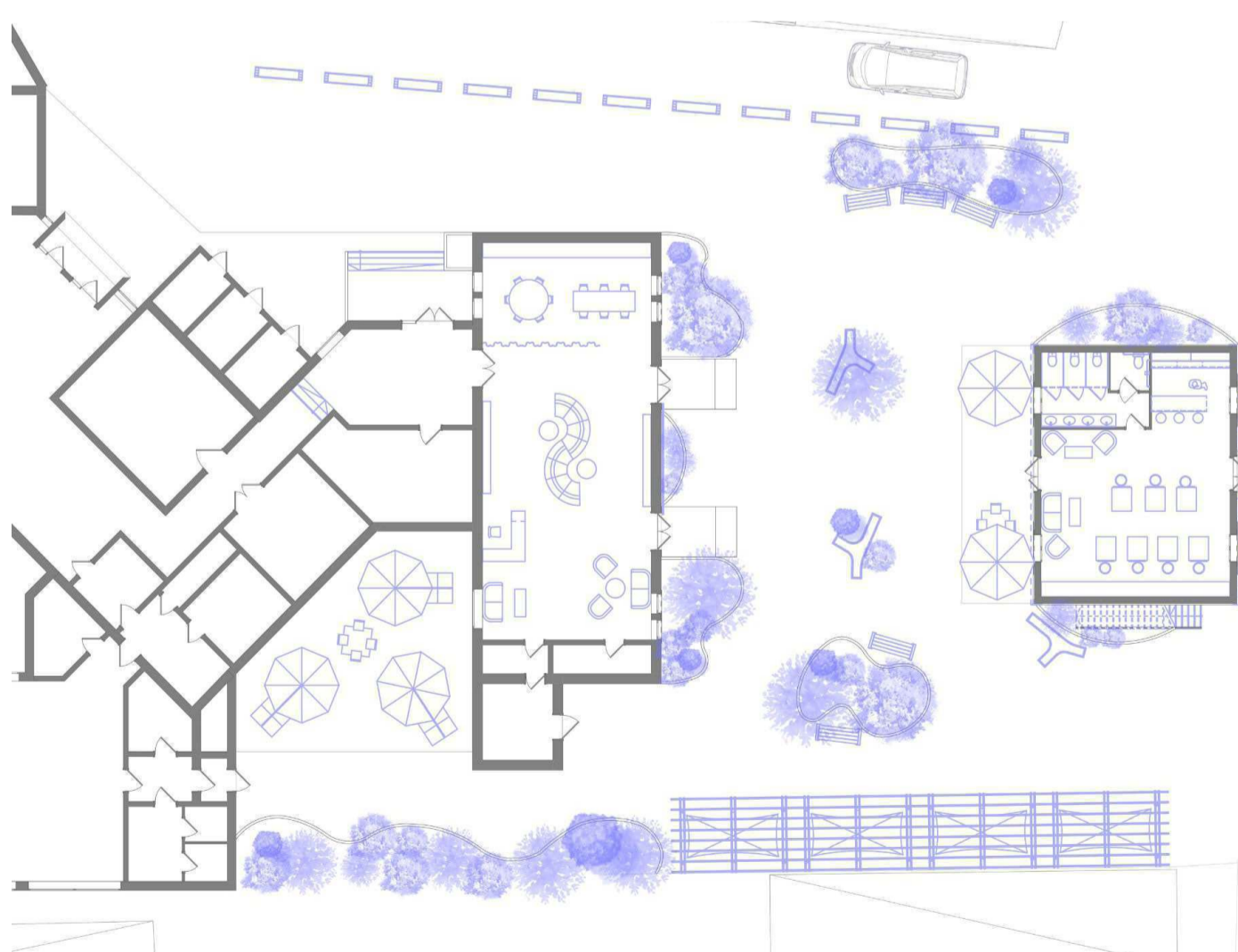
COURAUD Gautier, POULAIN François,
SHULHA Hanna, SLOBODIANIUK Nataliia

L'ancienne mairie de Penestin

Un lieu patrimonial, transformé en pôle culturel, relié aux usages publics



Axonometrie du site



Plan RDC



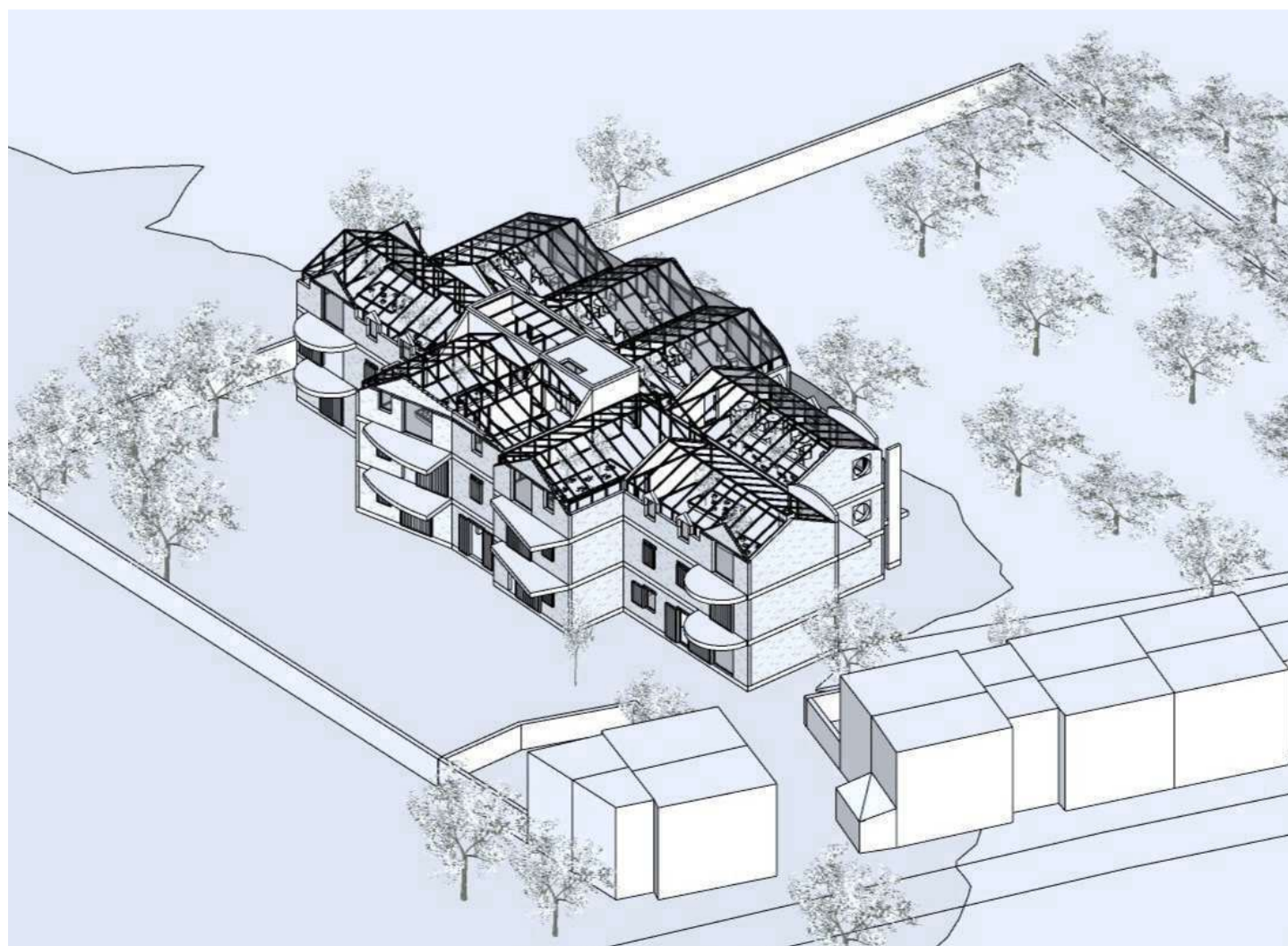
Coupe transversale

Friche de Pénestin

Un ensemble regroupant espaces capables et associatifs



Axonometrie du site



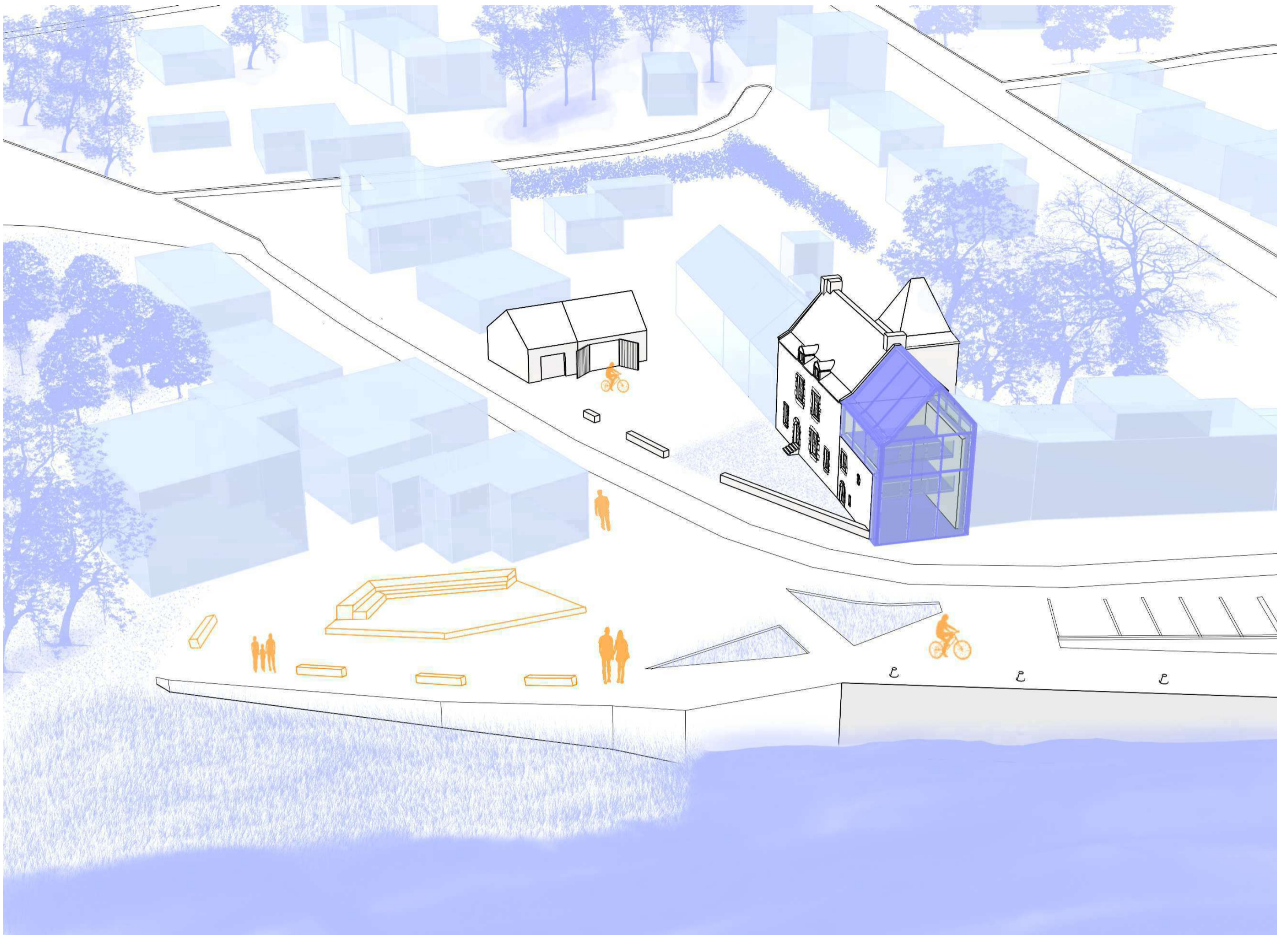
Axonometrie du site



Coupe longitudinale

Le manoir de Tréhiguier

Un patrimoine réinventé pour les habitants, ouvert sur l'espace public



Axonometrie du site

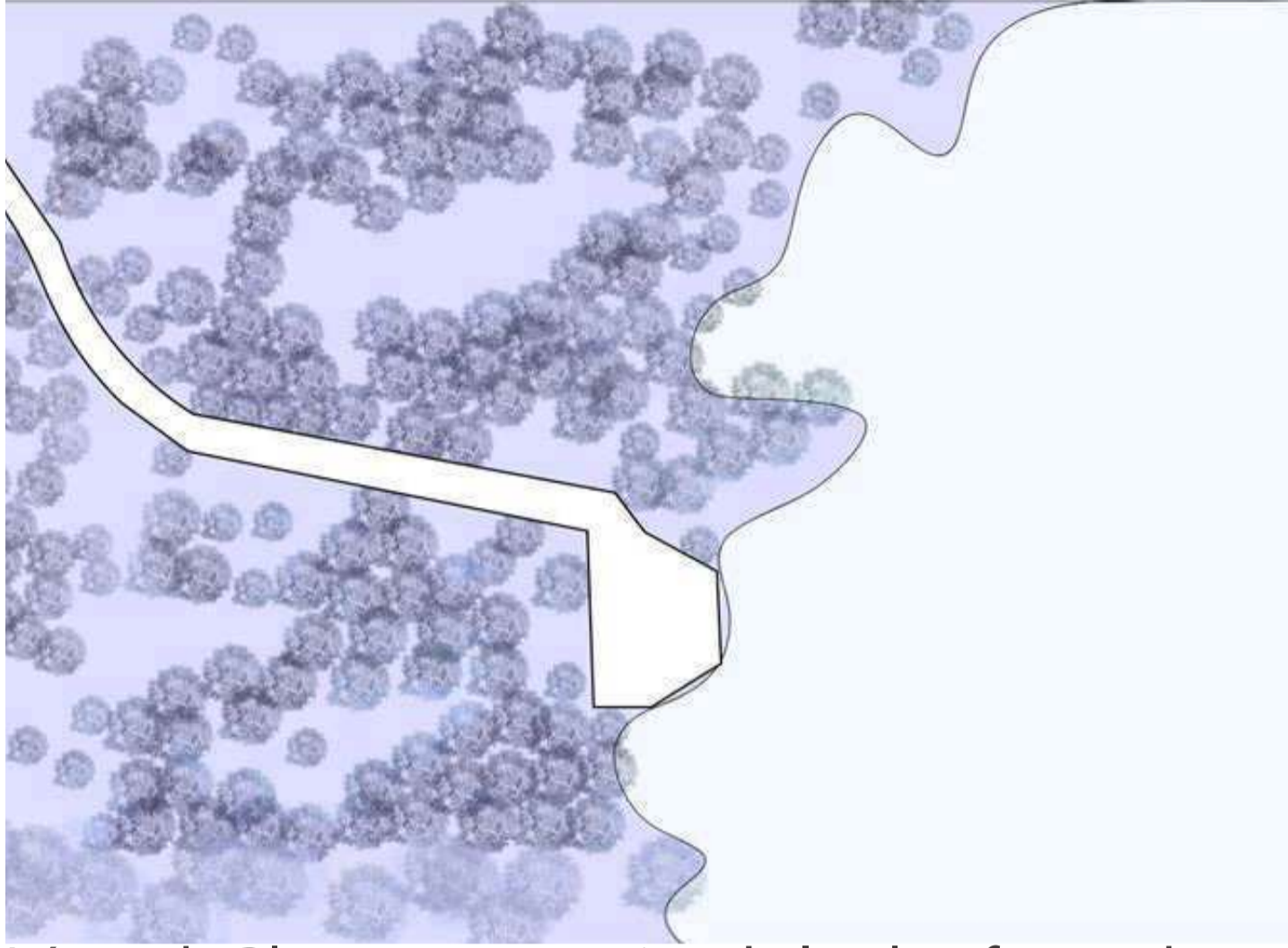


Coupe transversale

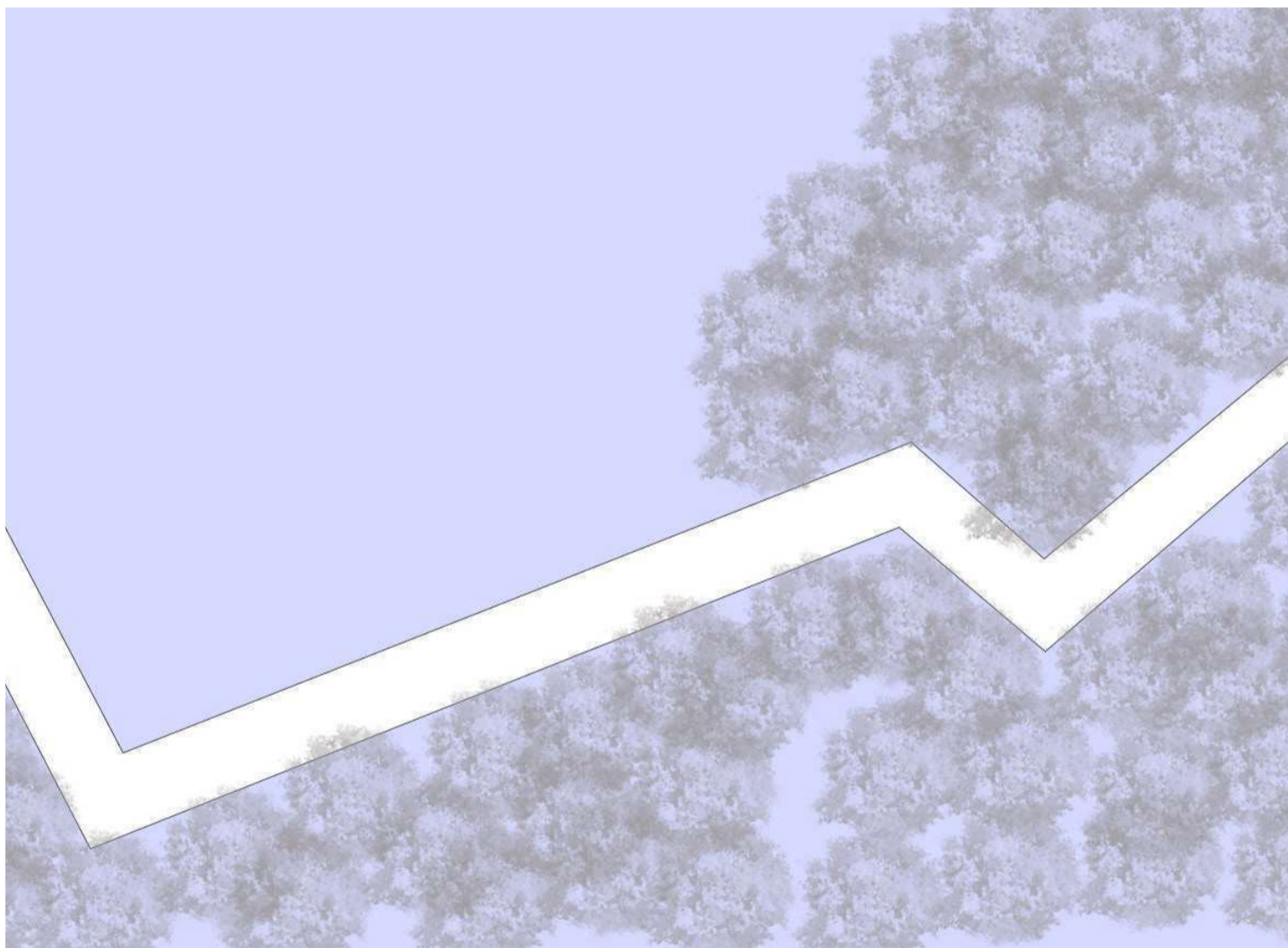


Vue de l'intérieur

Balade dans le paysage
Articulation de circulation pour renforcer la visibilité
du patrimoine paysagère



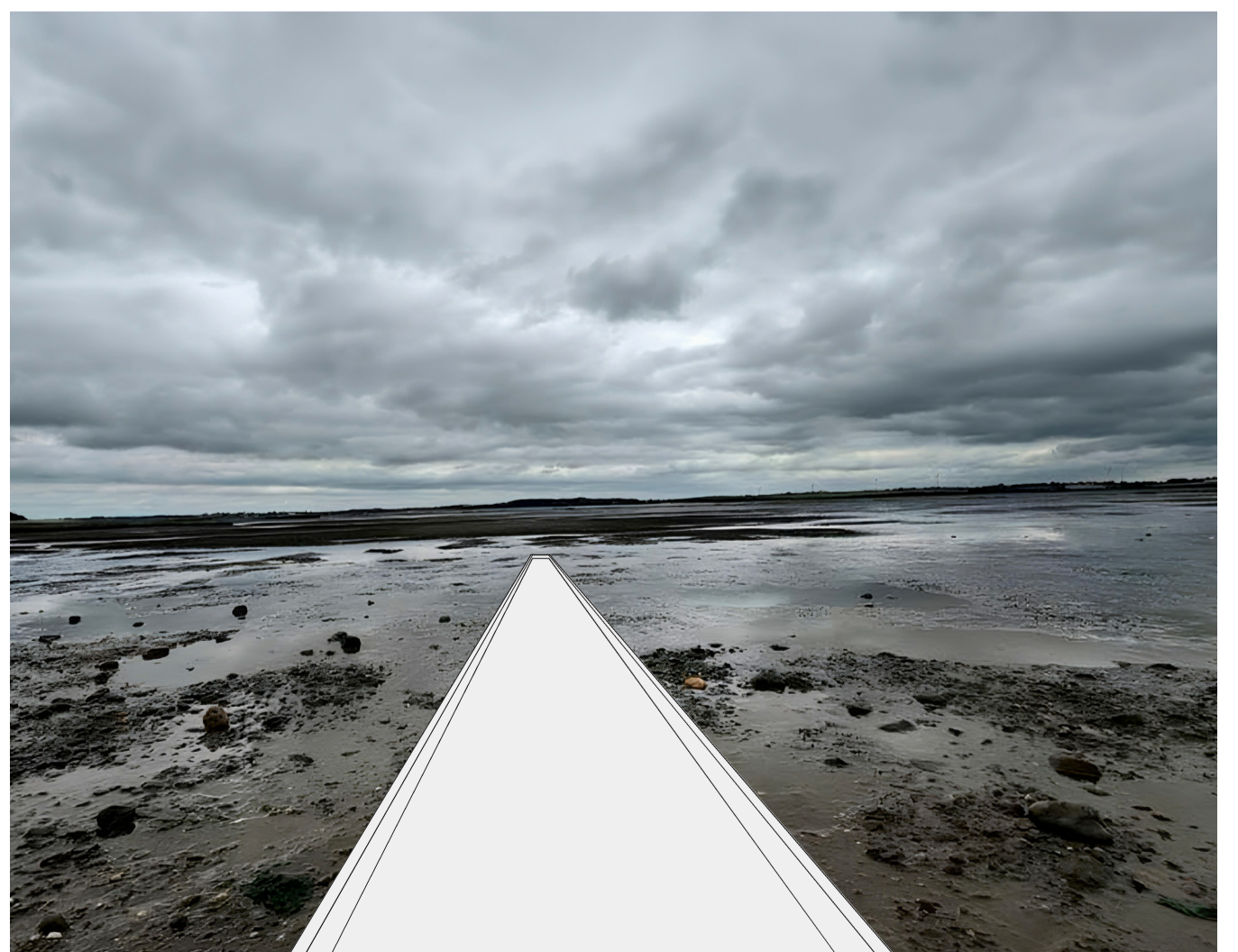
Légende Plan et perspective de la plateforme du marais



Plan et perspective du chemin dans le foret

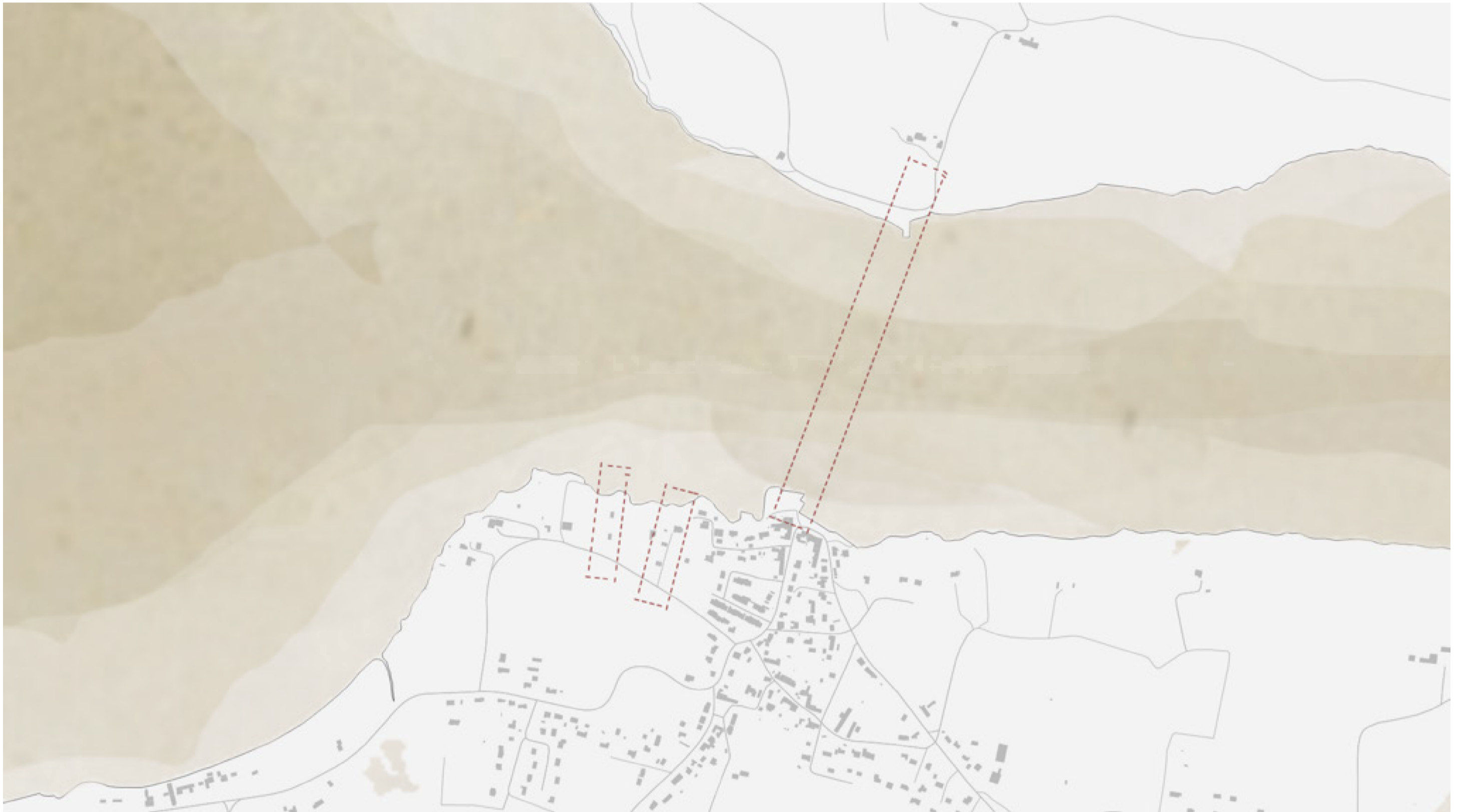


Plan et perspective de la plateforme d'Estuaire



TRAVERSER LES MILEUX, RELIER LES VIVANTS

« Faire projet avec la vase à Tréguier »



Zones d'intervention et envasement

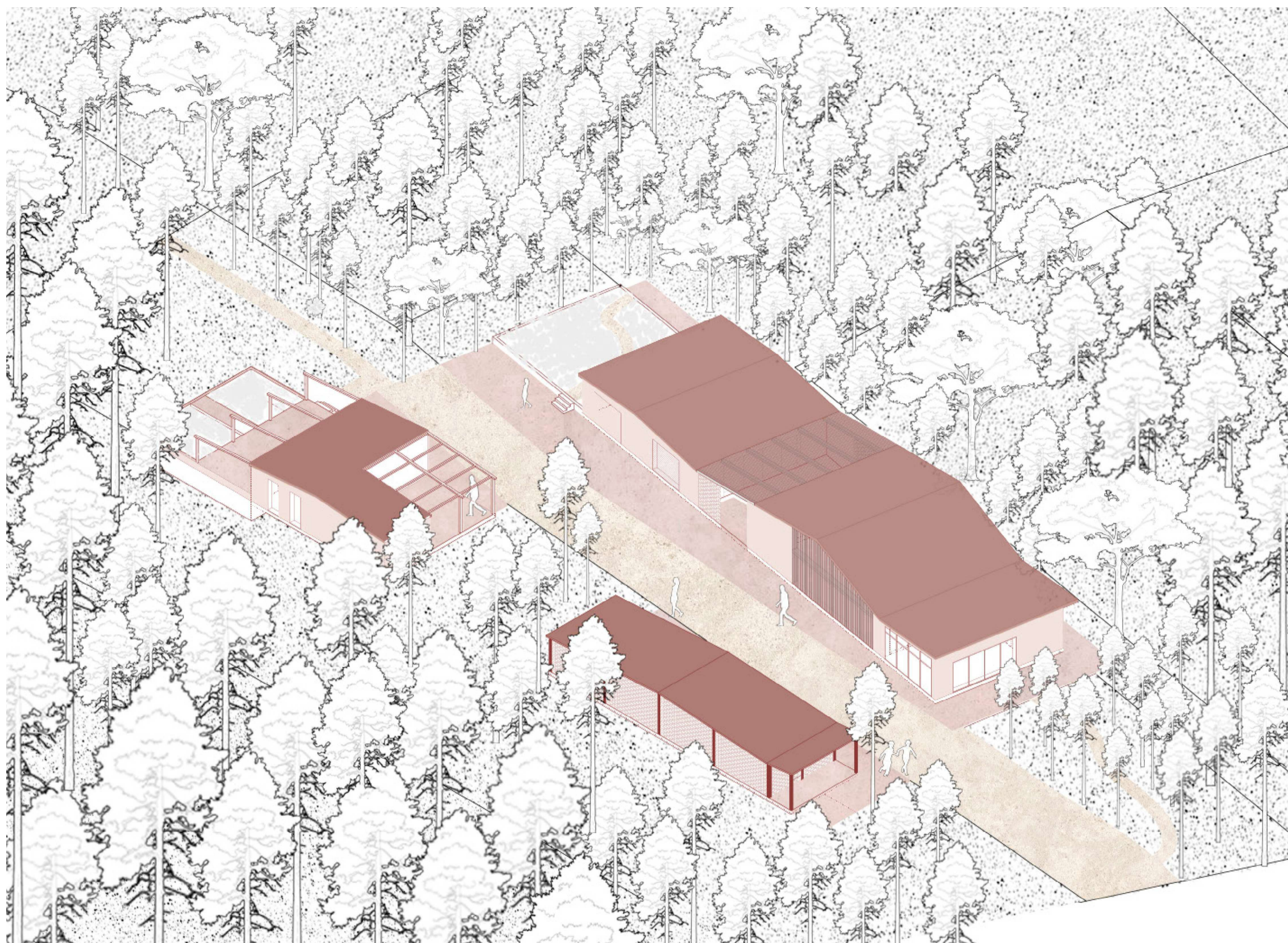


Photo d'un bateau de pêche

L'envasement de la Vilaine : matière première du projet



« Quand la vase se fait matière: un atelier participatif »



Axonométrie du projet

À partir d'anciens chantiers mytilicoles aujourd'hui presque abandonnés, le projet vise à redonner un usage au site en transformant l'existant en un atelier de fabrication de briques de vase.

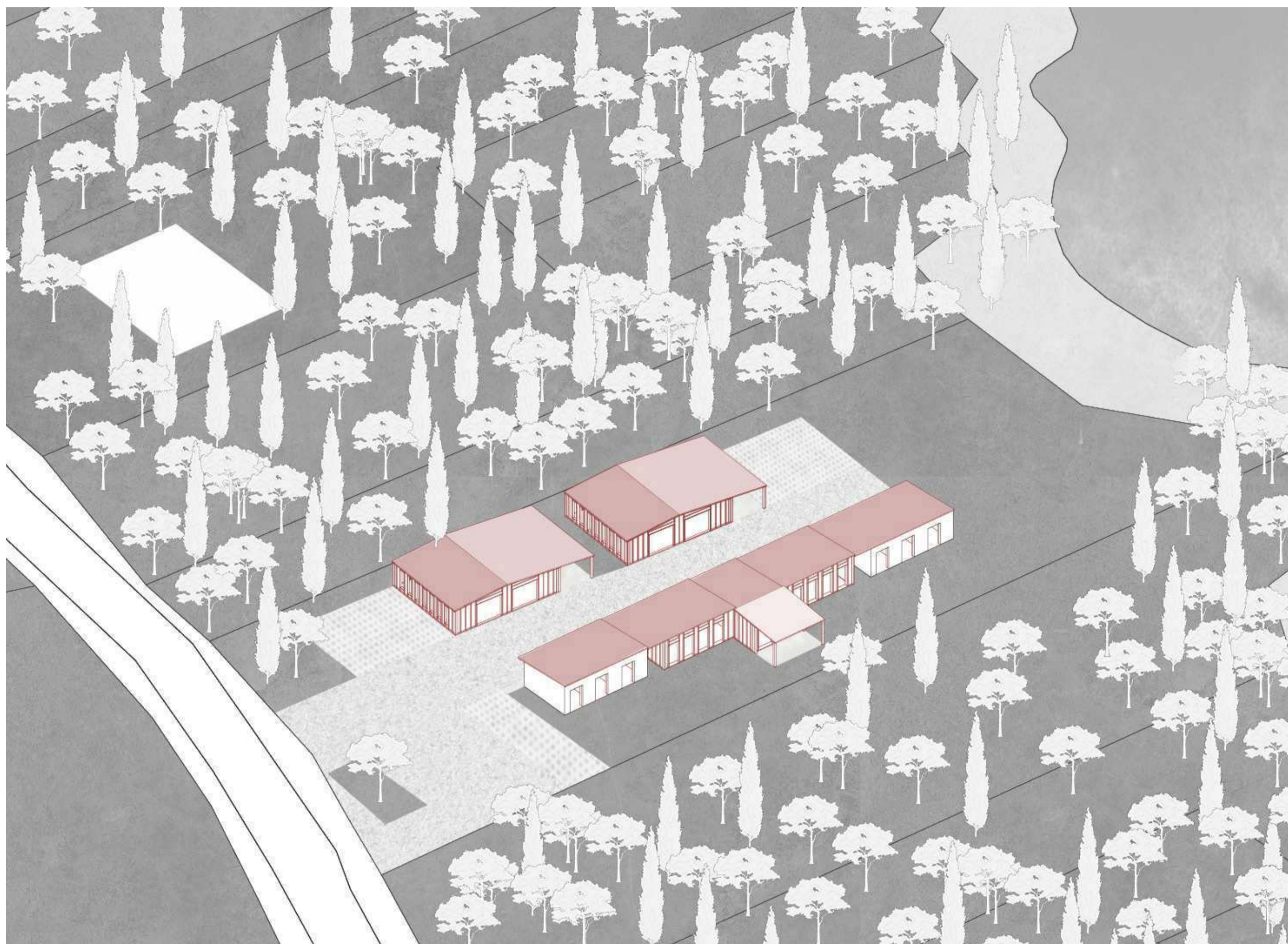


Vue du hall de fabrication



Coupe longitudinale de l'atelier

« Accueillir les moyens : des logements et un espace de stockage »

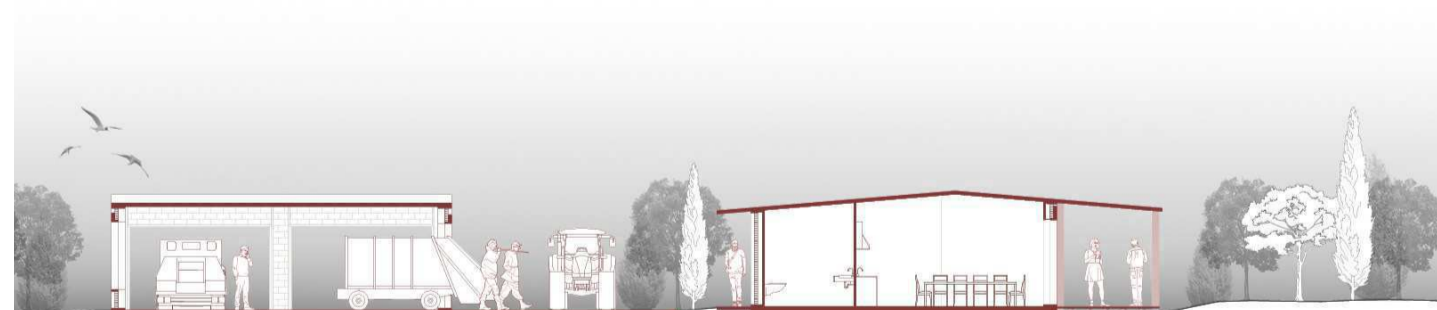


Axonométrie du projet

Sur les chantiers mytilicoles de la Pointe de Scal, transformés en lieu de stockage, l'accueil de saisonniers se fait en lien avec la temporalité du lieu. En été, une colocation pourrait accueillir les jeunes pour leur offrir un espace convivial et une vue imprenable sur la Vilaine les soirs de saison. En hiver ou alors lorsque il y a plus de monde à loger l'été, des studios indépendants prennent place dans les bâtiments existants, isolés.

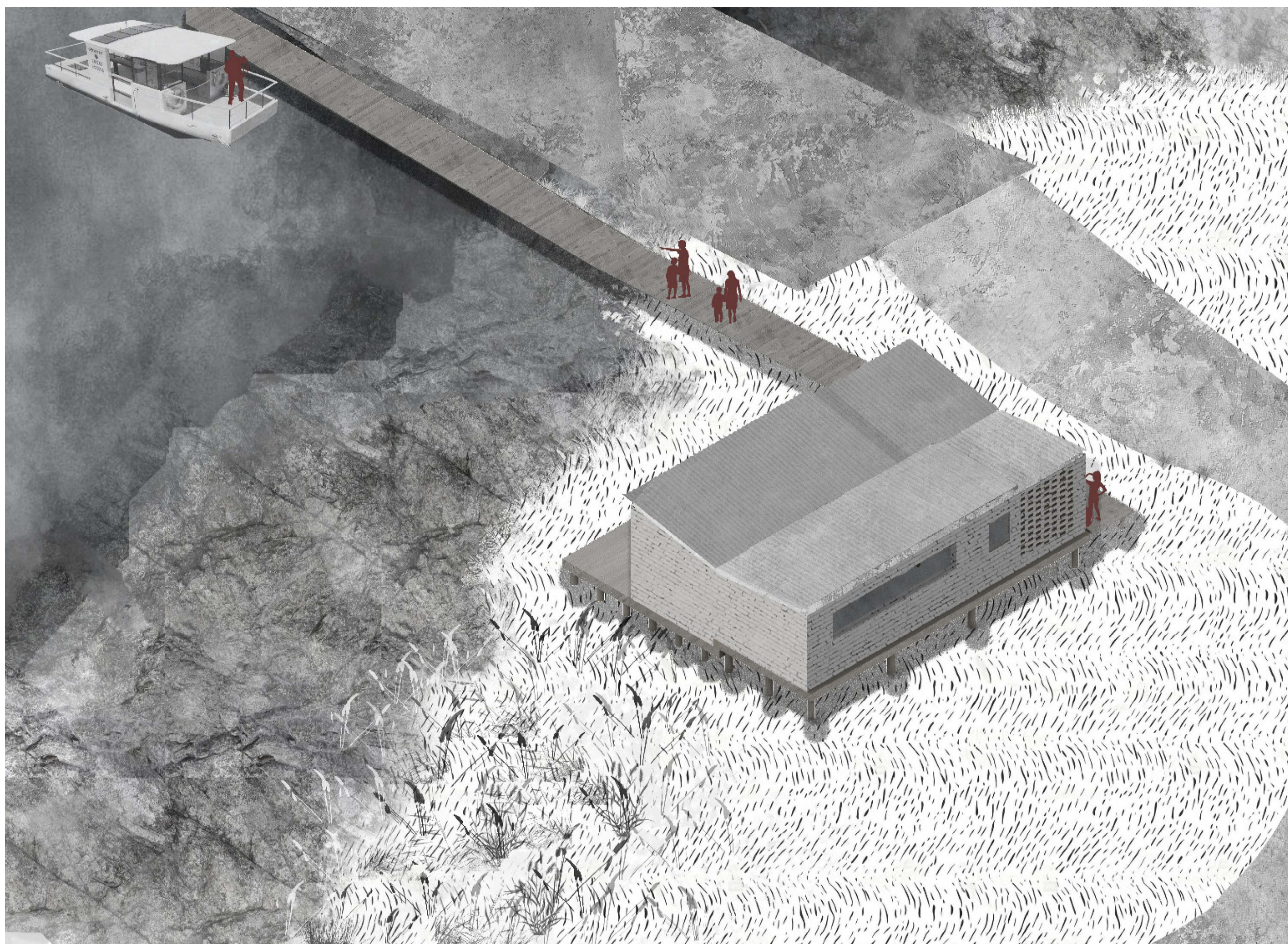
Les espaces de stockage pensés pour les mytiliculteurs sont plus grands, plus spacieux et ouvert sur l'extérieur pour leur permettre une plus grande facilité d'accès, de manoeuvre d'engins et d'entrepôt de machines. Ils sont en lien avec une voie d'accès large séparée de celles des saisonniers.

La construction est elle aussi en ossature bois avec un remplissage en brique de vase principalement réalisé dans le nouvel atelier de brique de vase à quelques mètres du site.

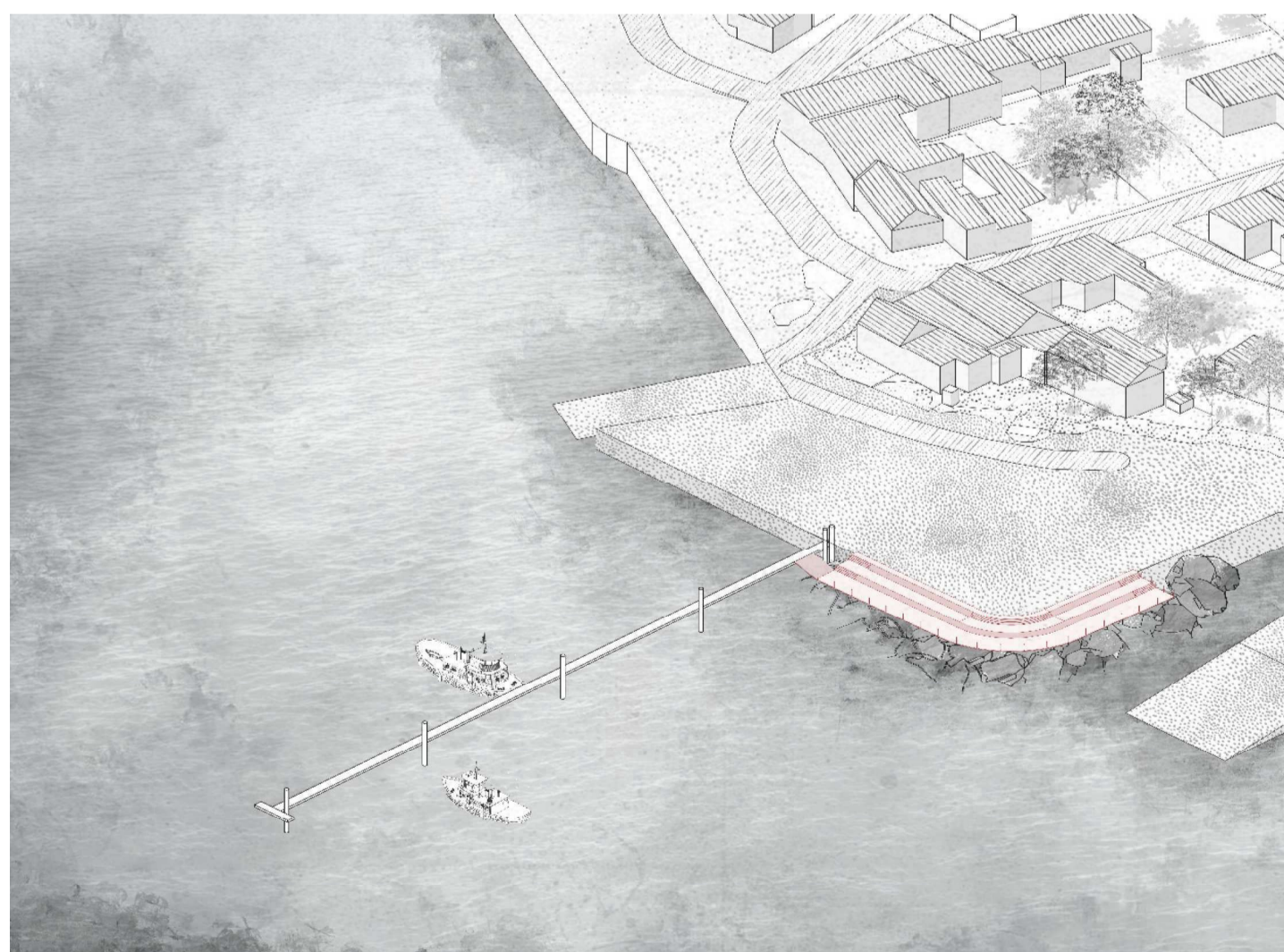


Coupe d'usages

« L'escale : un passeur et sa cabane au Moustoir »



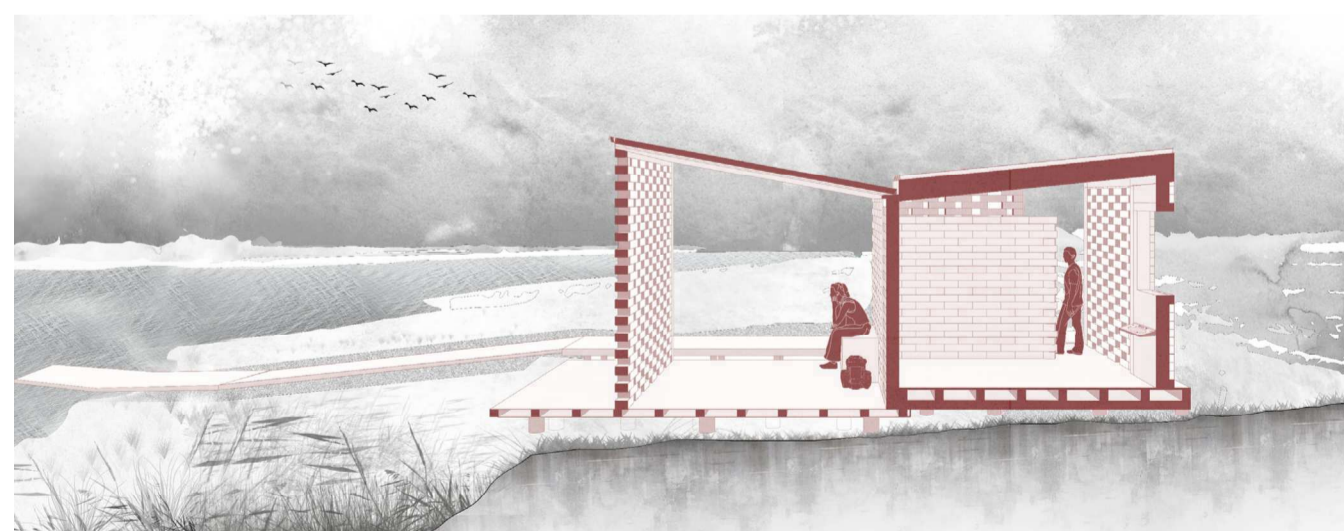
Axonométrie du projet



Axonométrie de l'embarcadère

Par l'eau, le projet imagine une nouvelle voie par l'Estuaire, reliant les deux rives grâce à un passeur saisonnier.

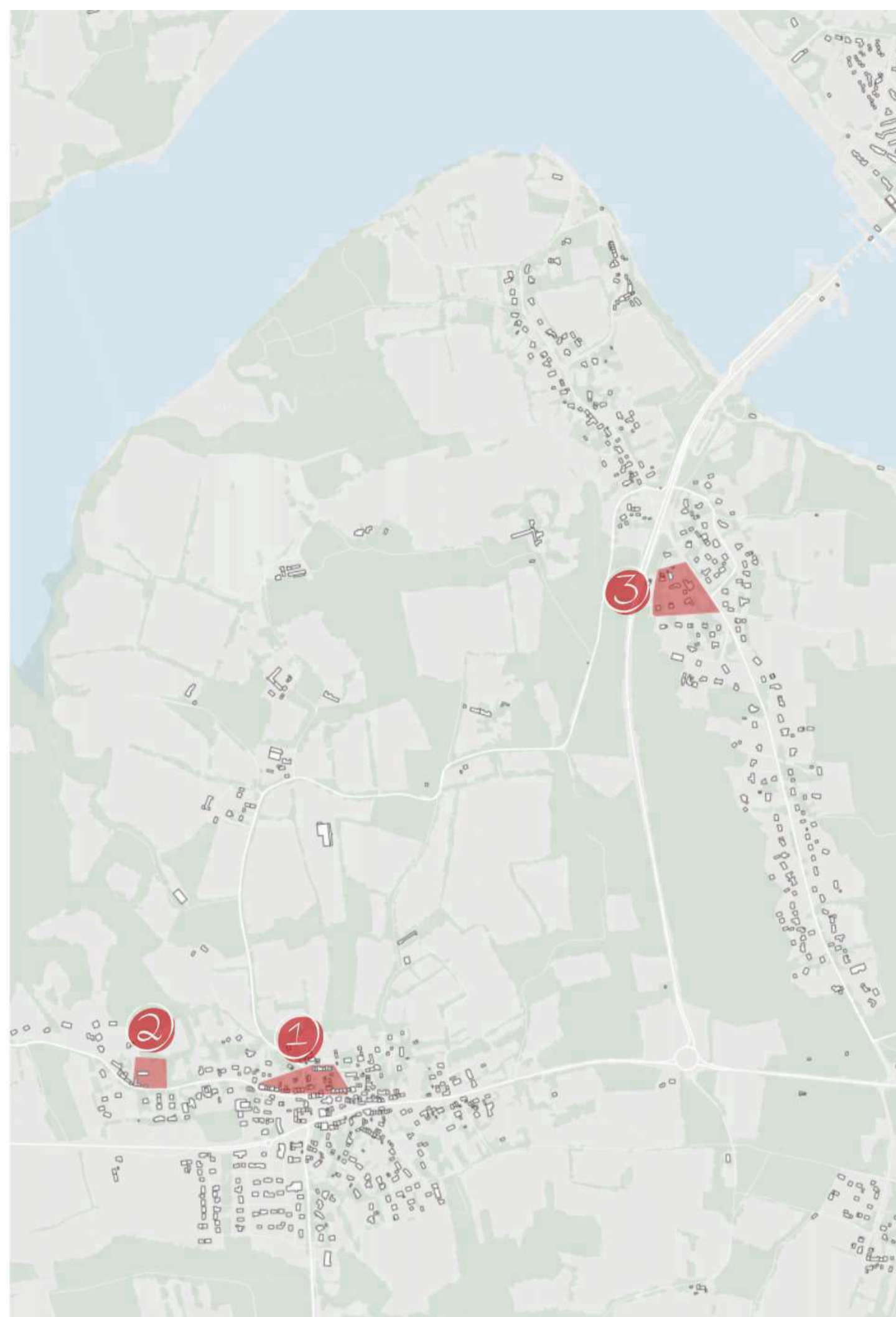
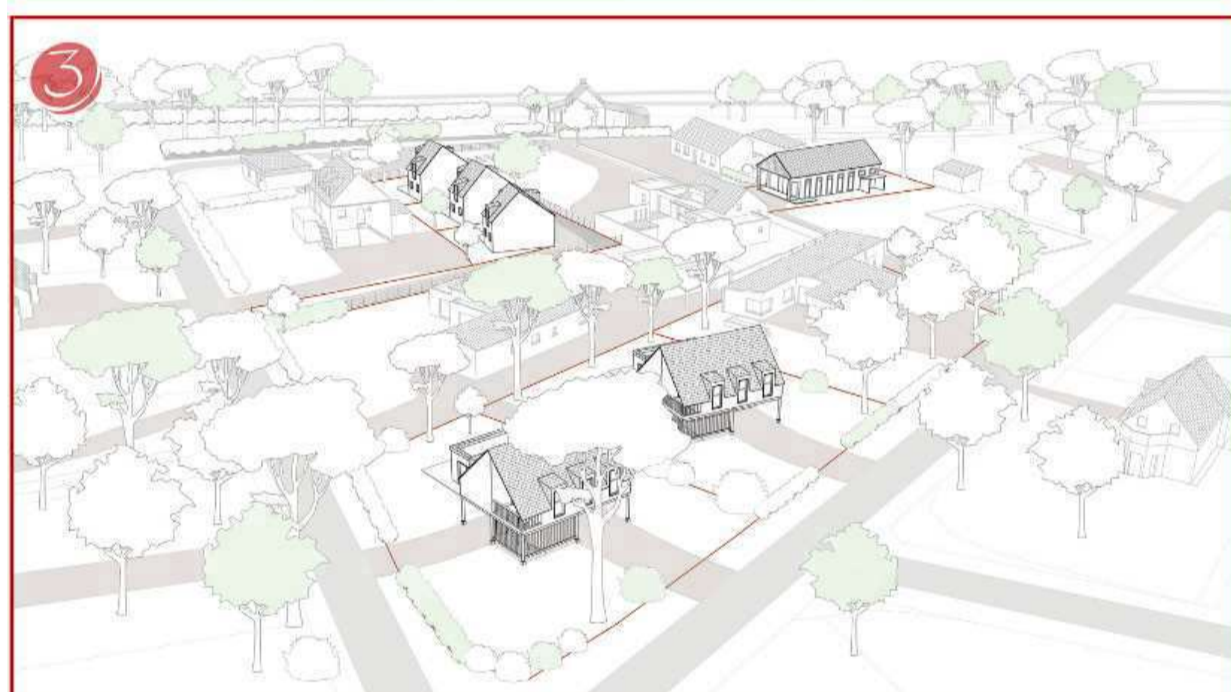
L'embarcadère prolonge l'espace riverain en se posant sur la digue. De l'autre côté, la cabane du passeur laisse place à une architecture minimale et autonome qui s'efface au profit du paysage. L'abri marque une pause, entre halte et nuitée.



Coupe transversale de la cabane

HABITER LES TEMPS

« Densifier en valorisant l'existant »



Axonométrie des projets dans Camoël



Photo du centre-bourg

Habiter la proximité

Camoël fait face à un équilibre intergénérationnel fragile. La commune, rurale et estuarienne, abrite de nombreuses résidences secondaires qui augmentent le prix de l'immobilier. Les logements deviennent peu accessibles aux nouveaux habitants, notamment aux plus jeunes, accentuant le vieillissement de la population. En parallèle, les services de premières nécessités, comme les soins, restent difficiles d'accès. Les transports en commun sont insuffisants, rendant l'usage de la voiture indispensable. Dans ce territoire hétérogène, du bourg aux hameaux, le projet se construit autour d'une densification douce au regard des zones naturelles de la commune. Créer et aménager de nouvelles maisonnées et de nouveaux services pour s'adapter à une population vieillissante, tout en favorisant l'accueil de jeunes personnes.

« Surélévation : densifier en coeur de bourg avec du logement collectif et des services pour renforcer les liens et la mixité intergénérationnelle »



Axonométrie d'un des bâtiments du programme de surélévation



Coupe habitée

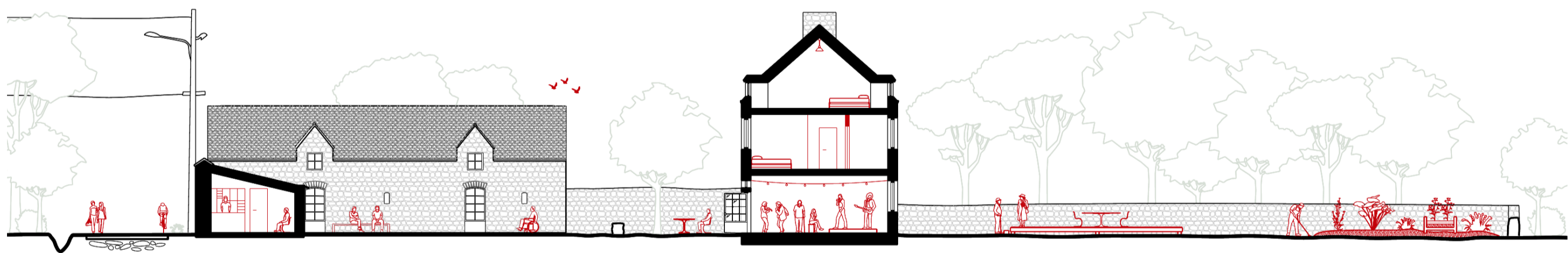
Le bourg de Camoël est l'endroit qui se prête le mieux pour densifier car c'est le cœur des services et des mobilités.

La stratégie retenue repose sur la surélévation de bâtiments existants, une solution adaptée aux petites parcelles du centre-bourg. Elle est appliquée à sept bâtiments ayant la capacité d'avoir un étage supplémentaire. Cette approche permet d'accueillir au rez-de-chaussée des logements pour personnes âgées ou des services de proximité, tandis que les étages accueillent des appartements plus compacts et accessibles à des budgets modestes. Un bâtiment qui accueillait auparavant un couple, peut désormais héberger plusieurs ménages. Cette nouvelle organisation favorise un cadre de vie plus collectif, dans lequel les personnes âgées ne restent pas isolées et peuvent s'appuyer sur la communauté en cas de besoin.

« Habitat partagé : Un lieu de vie partagé associant hébergements, activités culturelles et espaces naturels »



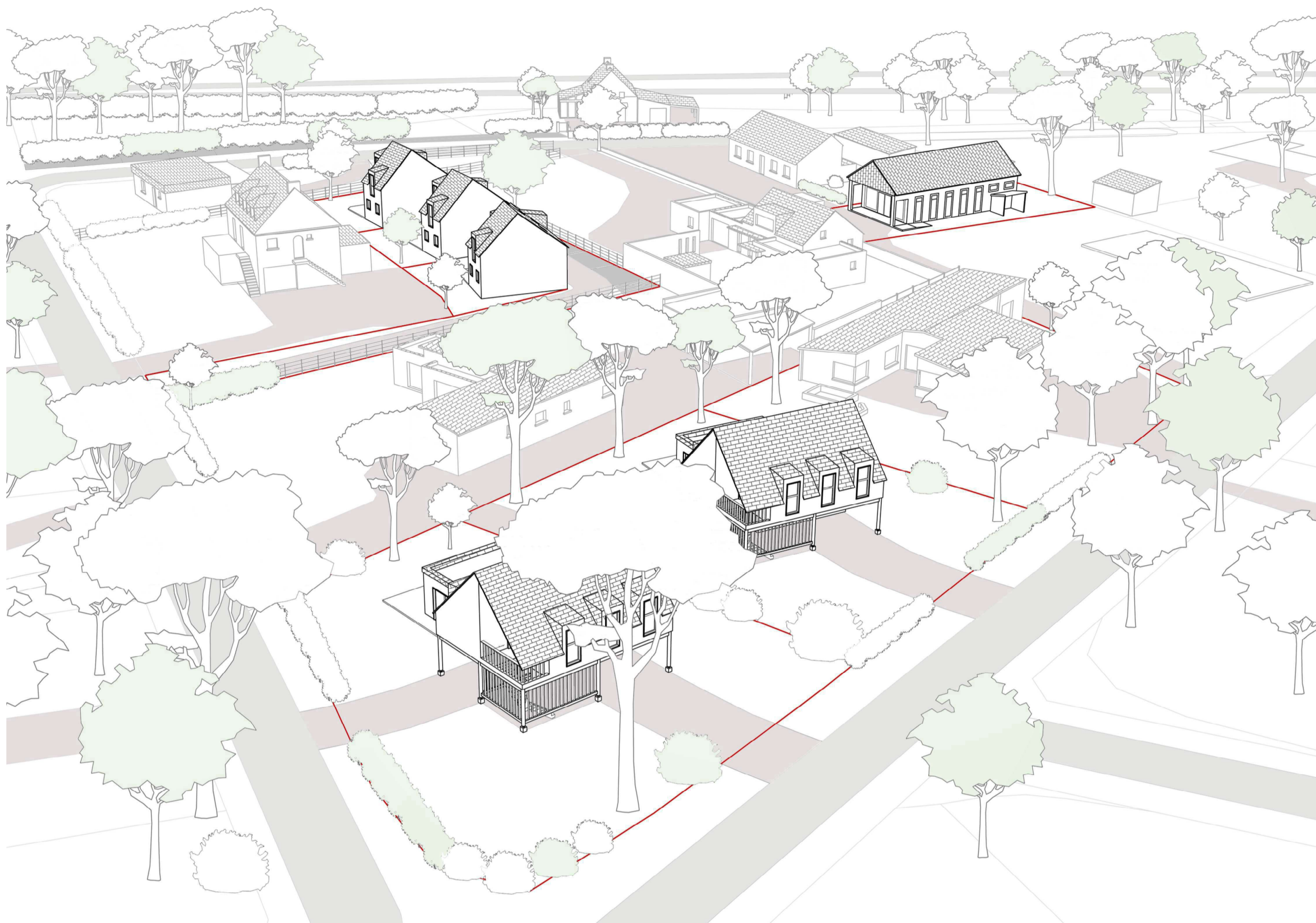
Axonométrie après réhabilitation de l'ancien presbytère de Camoël



Coupe des espaces de l'habitat partagé

Au sein de l'ancien presbytère, un habitat partagé destiné aux personnes âgées invite à repenser le vieillissement. Ouvert à l'ensemble des habitants de la commune, ce lieu de vie partagé intègre un cabinet médical, un service essentiel aujourd'hui absent du territoire. Par ailleurs, une salle commune dédiée aux événements culturels devient un lieu de rencontre. Enfin, en lien étroit avec la nature, les espaces extérieurs comprennent un potager, un atelier, une terrasse ainsi qu'un parc. Depuis le parc, un sentier se prolonge jusqu'à une chapelle, reliant ainsi le projet au patrimoine.

« La Division parcellaire »



Axonométrie du projet à Vieille-Roche



Coupe dans une copropriété

Le tissu urbain aéré du lieu-dit de Vieillie-Roche met en avant la division parcellaire. Les terrains sont choisis pour accueillir des logements aux prix accessibles.

Trois T3 sont créés. En forme de L, ils préservent l'intimité vis-à-vis du voisinage.

Puis, la mixité est étudiée avec des maisonnées en copropriété, rassemblant deux T3 sur une même parcelle. En intérieur, les espaces mitoyens ne concernent que les pièces silencieuses pour favoriser le confort sonore.

Enfin, un ancien hangar est rénové en une salle polyvalente. Il offre aux habitants, un lieu pour partager des moments associatifs et sportifs en convivialité.

Composer avec l'eau

« Vivre et parcourir un paysage sensible »

Sur la rive sud de l'estuaire de la Vilaine, entre les marais du Branzais et le port de Tréhiguier, s'étend un territoire à forte valeur paysagère et écologique. À proximité de Pénestin, prairies humides et plans d'eau naturels constituent de véritables refuges pour la biodiversité. Ce paysage est aussi ponctué d'éléments construits : à l'est, un secteur industriel est dédié à la production mytilicole au sein du site du Logo. On y trouve également un stade, aujourd'hui peu utilisé, mais encore mobilisé occasionnellement pour des événements communaux.

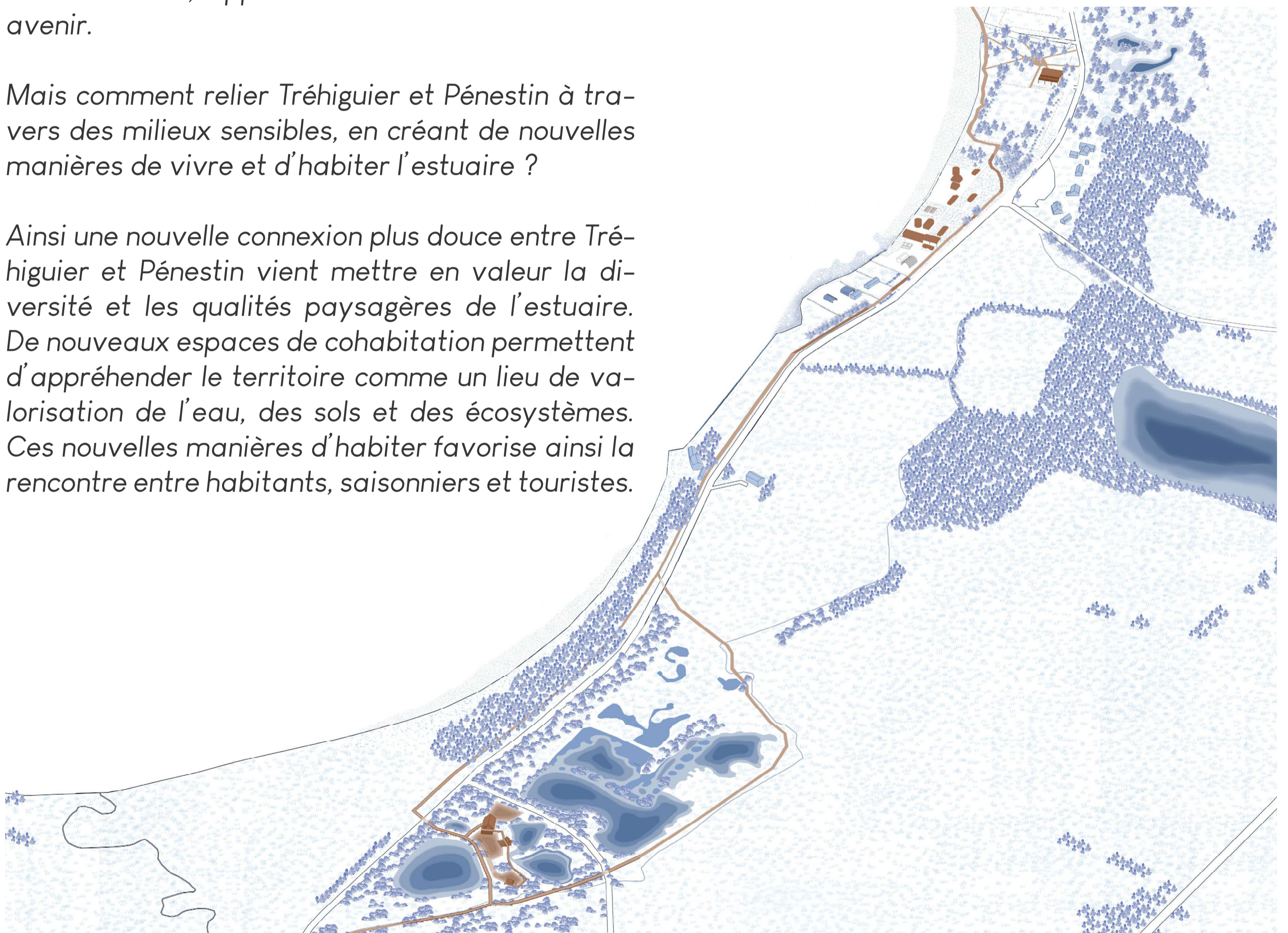
Ce quartier est voué à une transformation prochaine: des enjeux saisonniers, environnementaux et de mobilité, appellent à une réflexion sur son avenir.

Mais comment relier Tréhiguier et Pénestin à travers des milieux sensibles, en créant de nouvelles manières de vivre et d'habiter l'estuaire ?

Ainsi une nouvelle connexion plus douce entre Tréhiguier et Pénestin vient mettre en valeur la diversité et les qualités paysagères de l'estuaire. De nouveaux espaces de cohabitation permettent d'appréhender le territoire comme un lieu de valorisation de l'eau, des sols et des écosystèmes. Ces nouvelles manières d'habiter favorise ainsi la rencontre entre habitants, saisonniers et touristes.



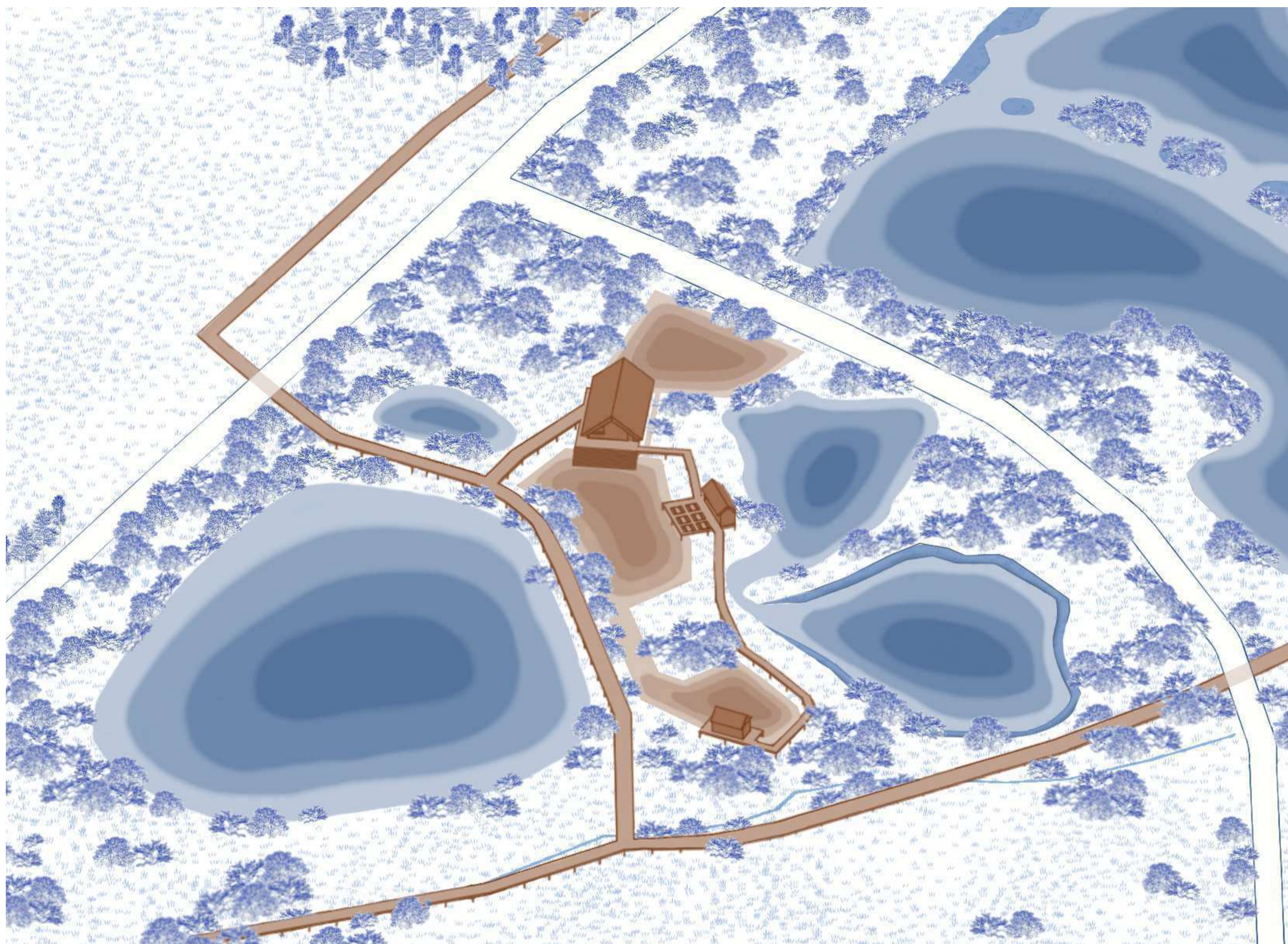
Carte sensible Pointe de Pengrin



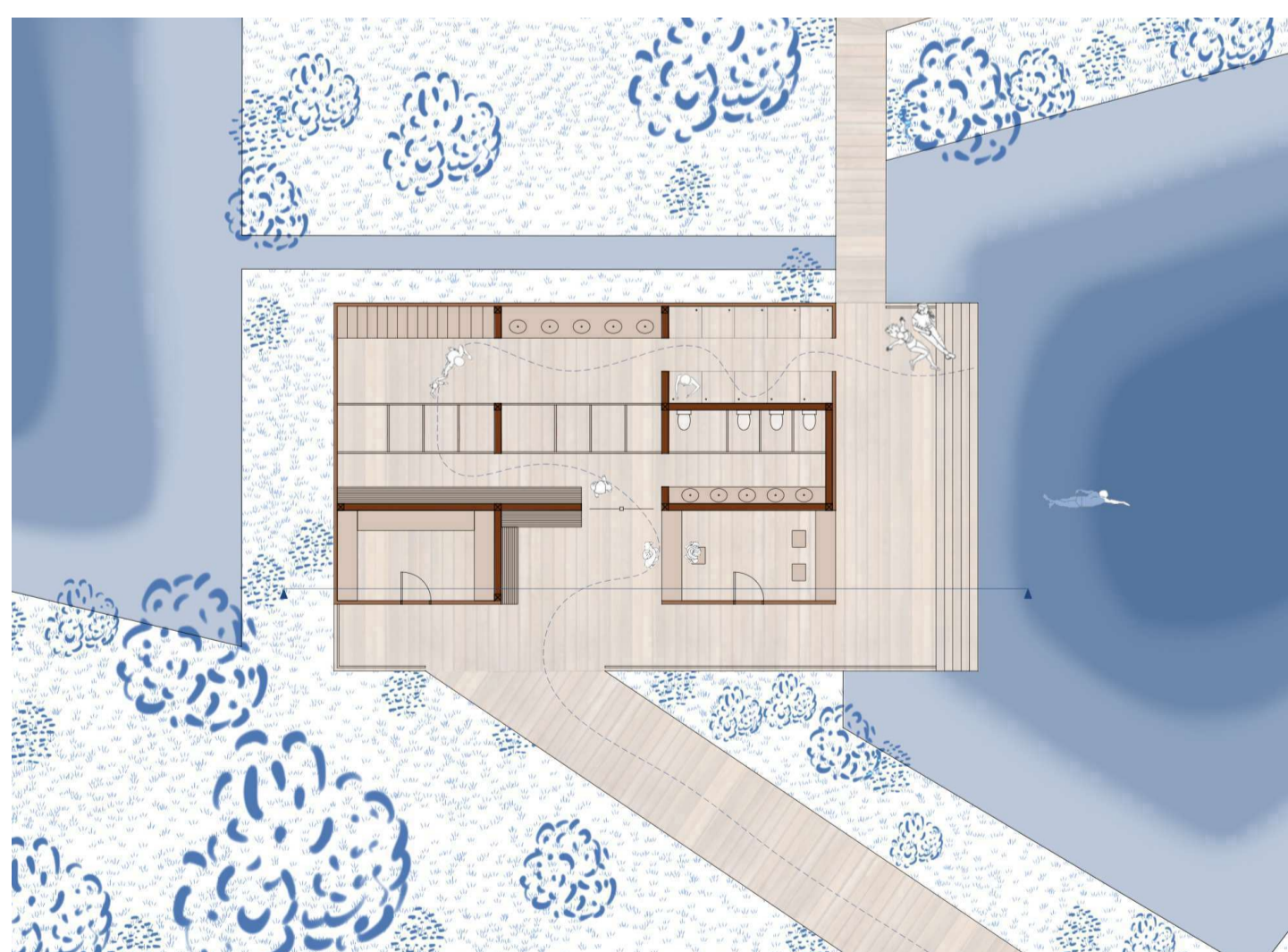
Axonométrie globale du projet

Parcourir, observer, se baigner

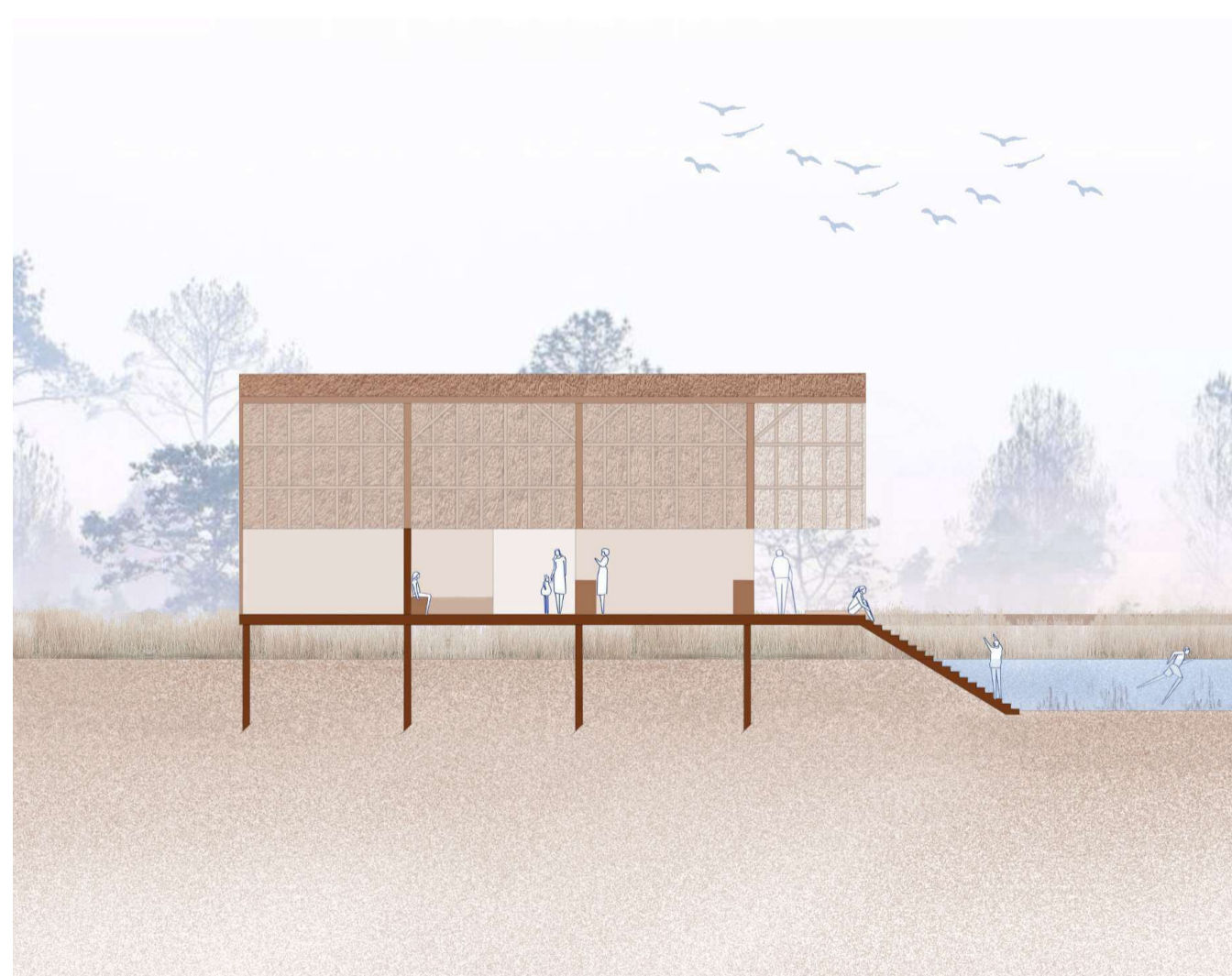
« Un espace de détente au coeur du marais »



Axonométrie générale du projet



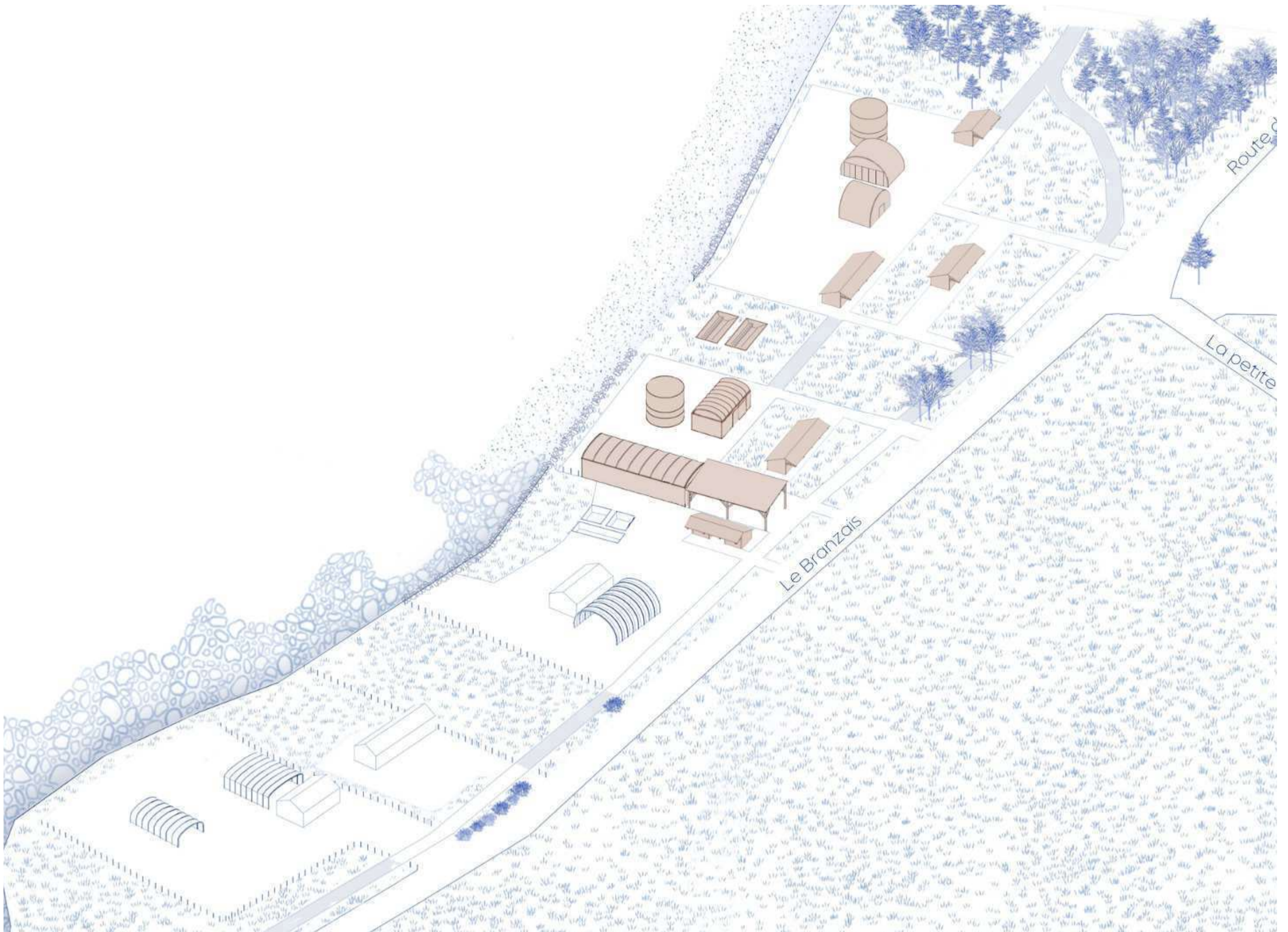
Plan du bâtiment de baignade



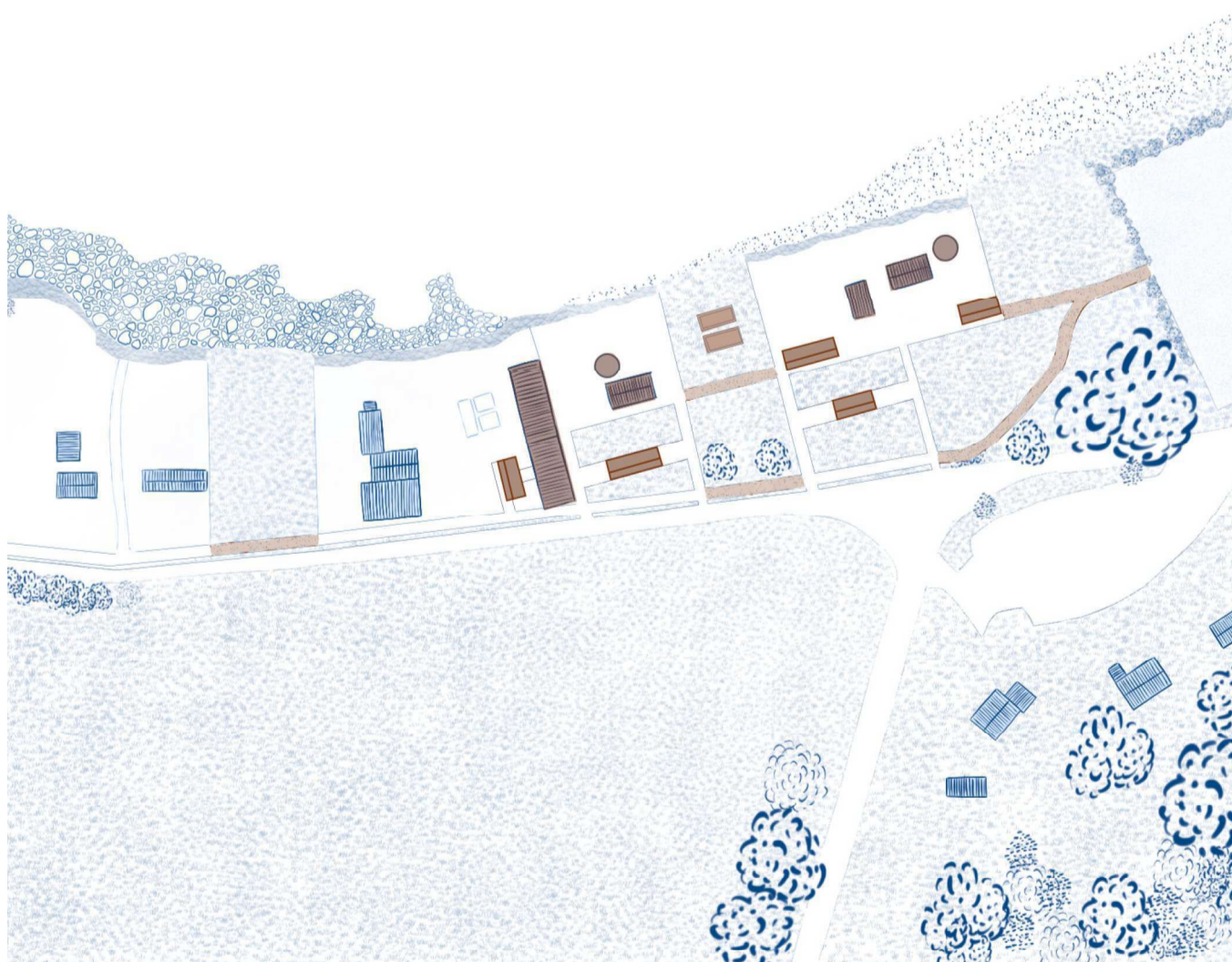
Coupe du bâtiment de baignade

Travailler, habiter l'estuaire

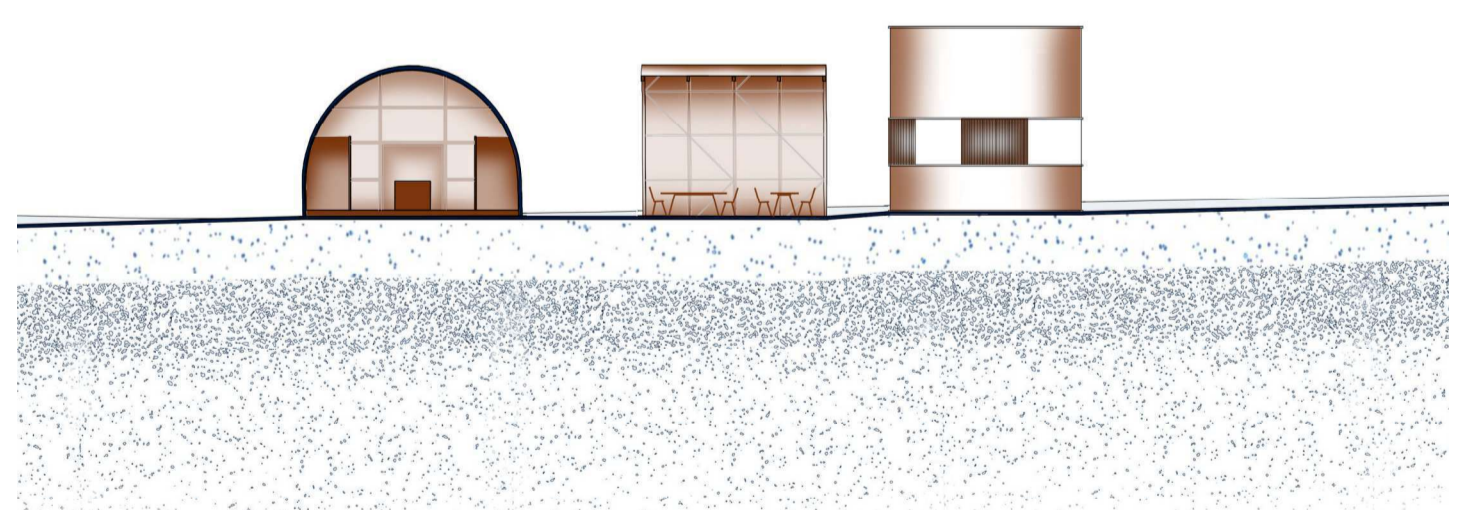
« Réhabilitation des chantiers mytilicoles »



Axonométrie générale du projet



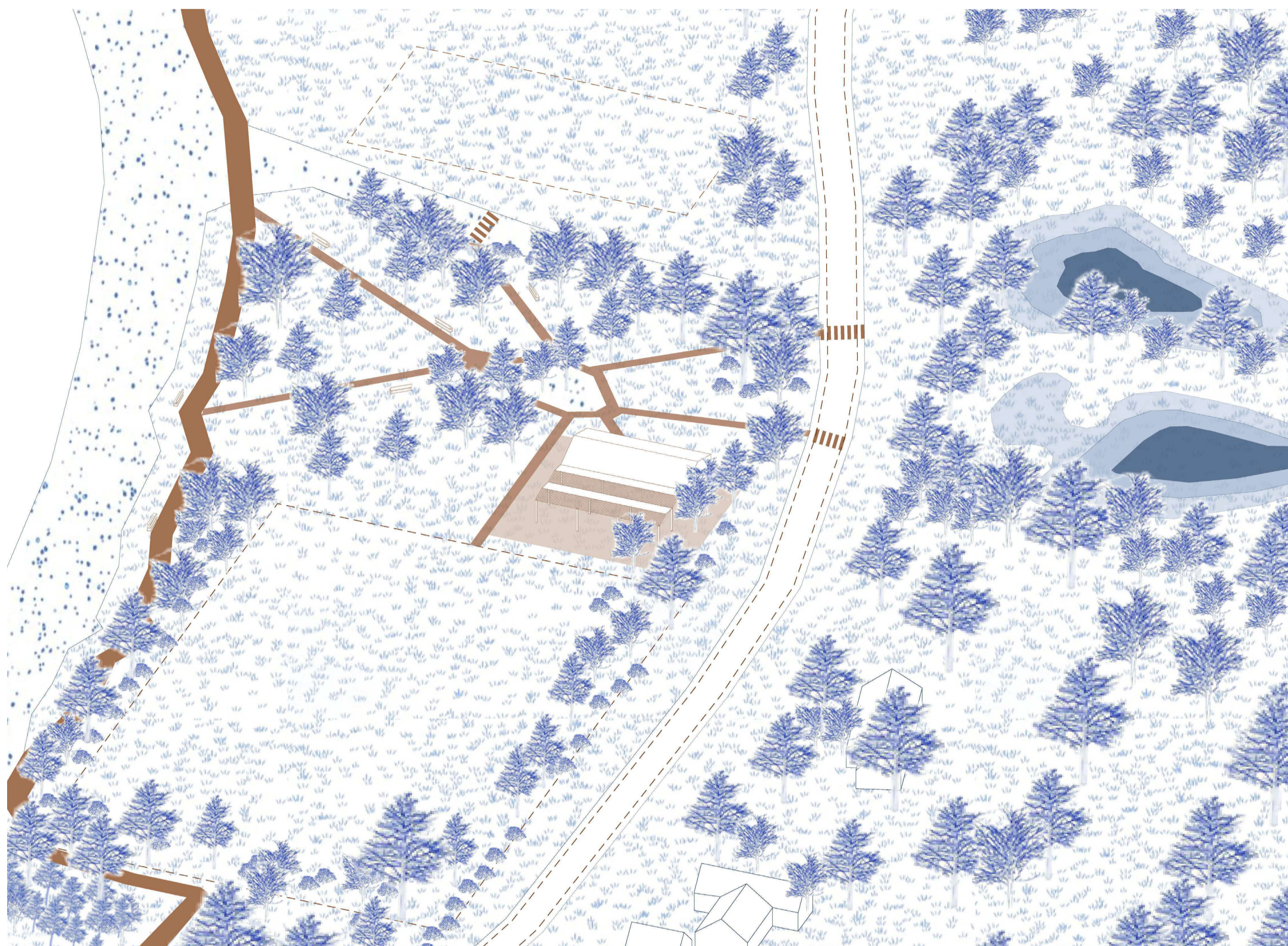
Plan masse



Coupe des espaces communs

Un paysage pour accueillir la culture

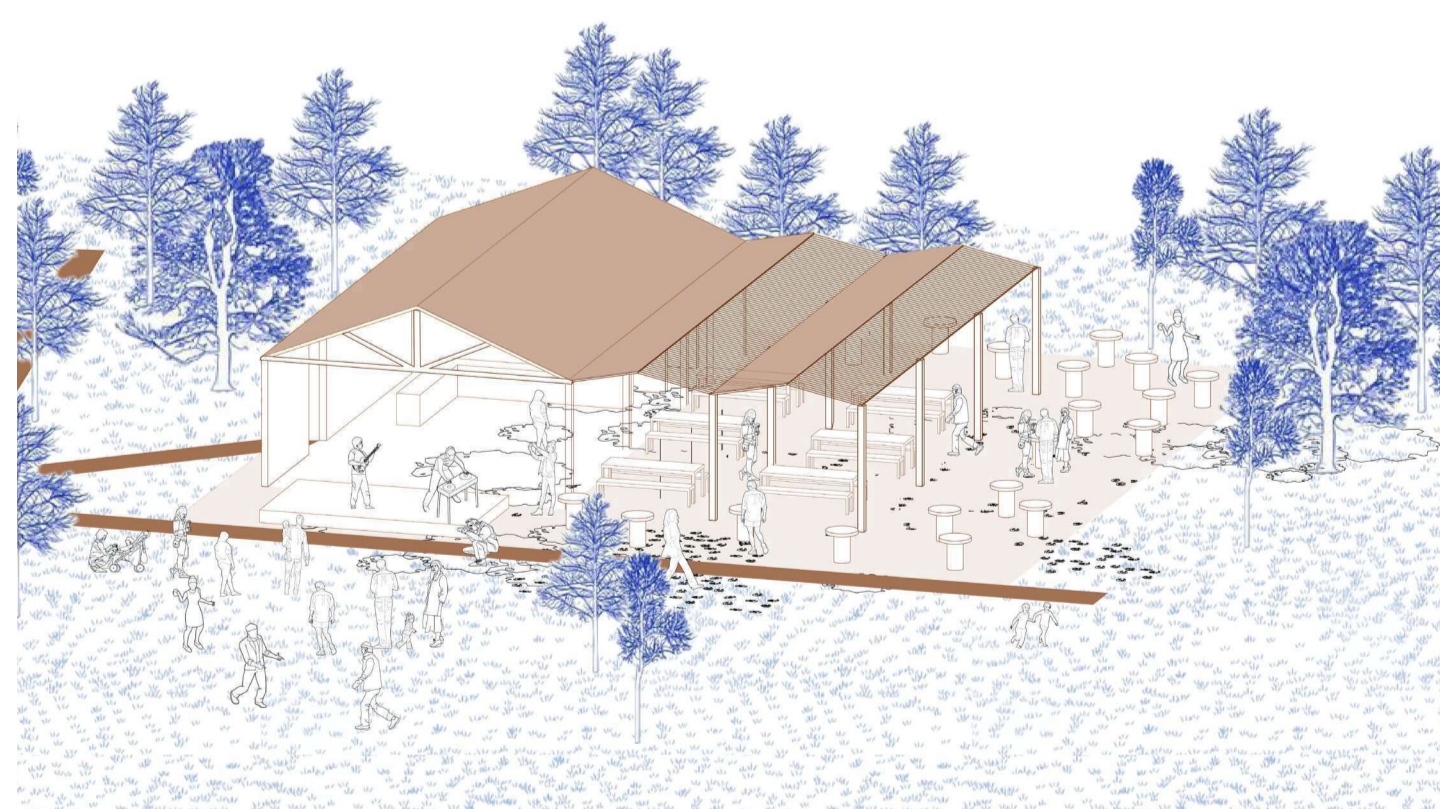
« Un espace culturel adaptable en lien avec l'estuaire »



Axonométrie générale du projet



Collage d'ambiance



Axonométrie d'ambiance

L'Escale

« La conchyliculture au centre des rencontres »



Axonométrie globale des interventions de projet.

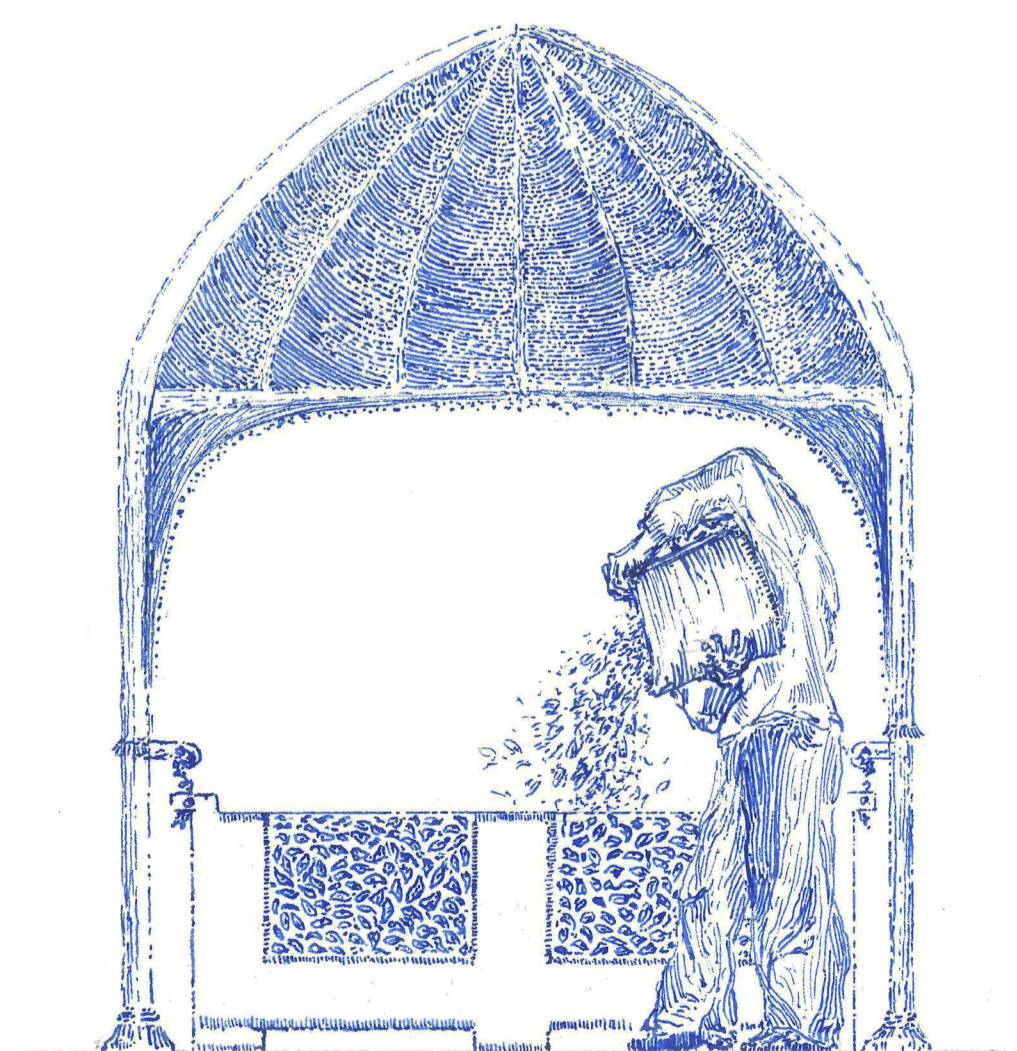
« L'Escale » présente un ensemble d'interventions répondant à des problématiques de revalorisation de déchets issus de l'activité mytilicole.

Entre Tréhiguier et Pénestin, des chantiers mytilicoles existants sont déjà développés.

Le projet propose une ouverture directe sur le paysage et au public pour mettre en lumière cette activité locale et ses savoir-faire.

Pour cela, un marché met en vente les produits issus des chantiers et des nouvelles fabriques implantées ; tandis qu'un belvédère vient surplomber la vue du paysage estuarien.

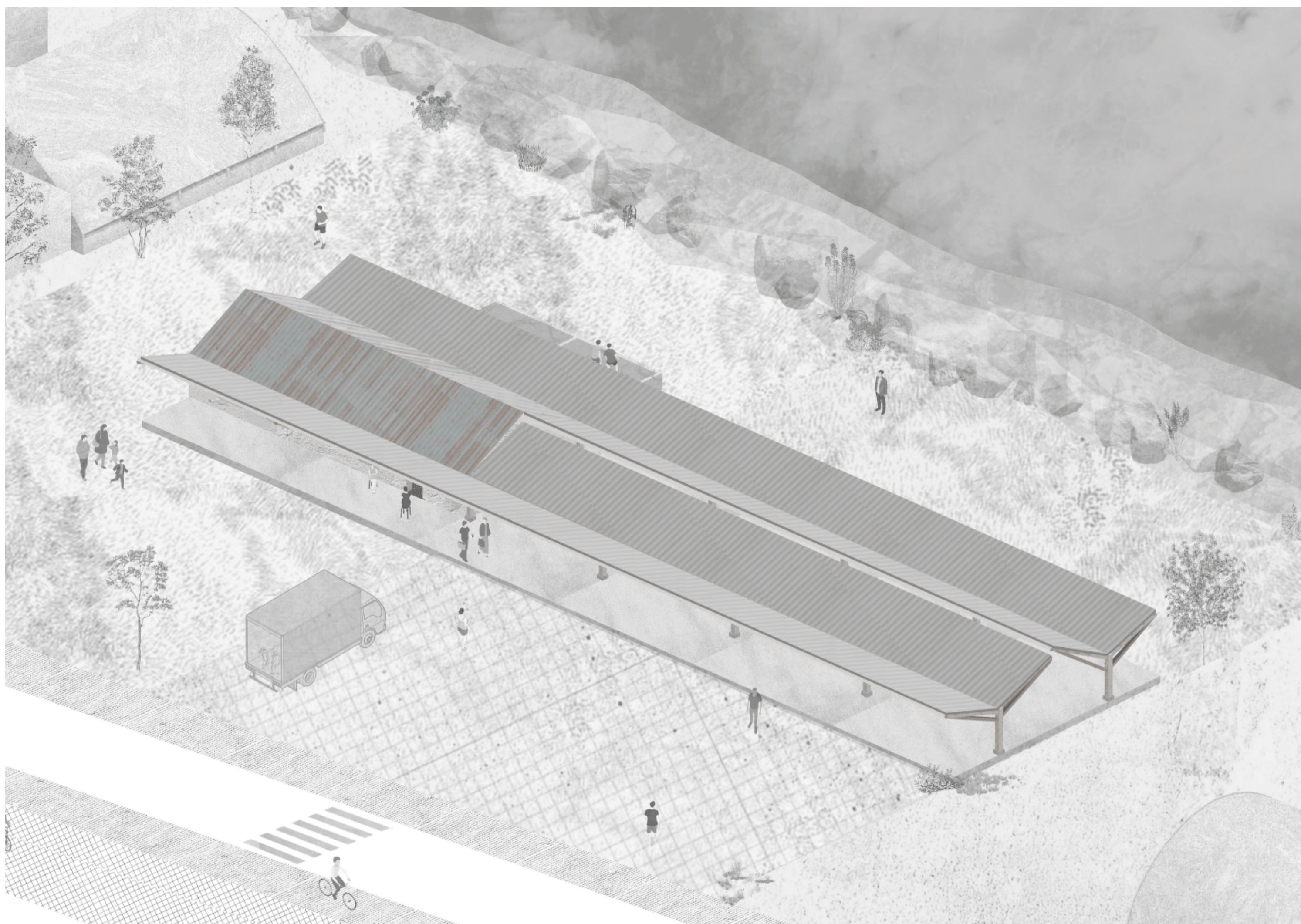
Un espace de pause est également conçu pour le confort des travailleurs.



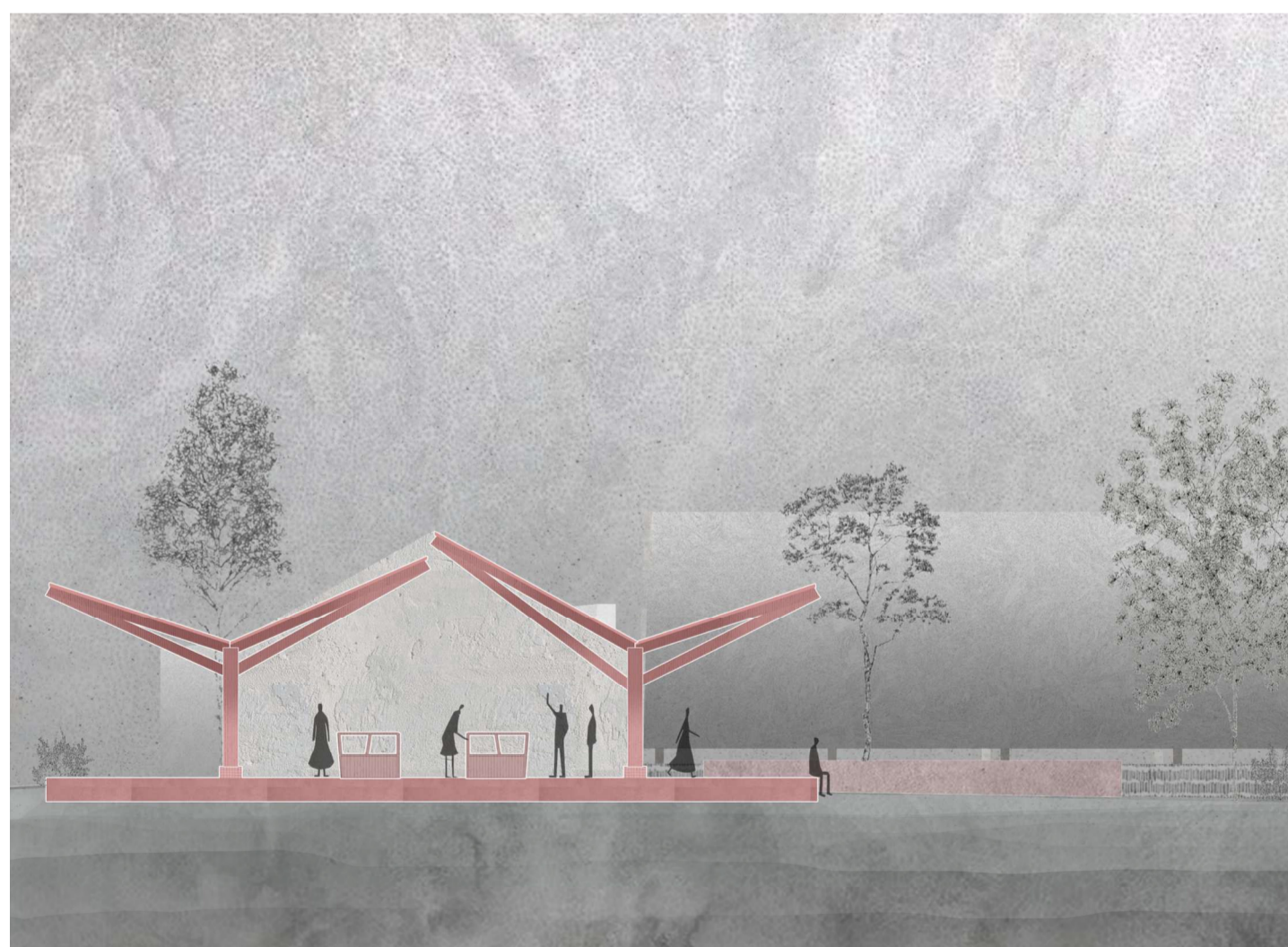
La chapelle : point de récolte des moules.

Marché

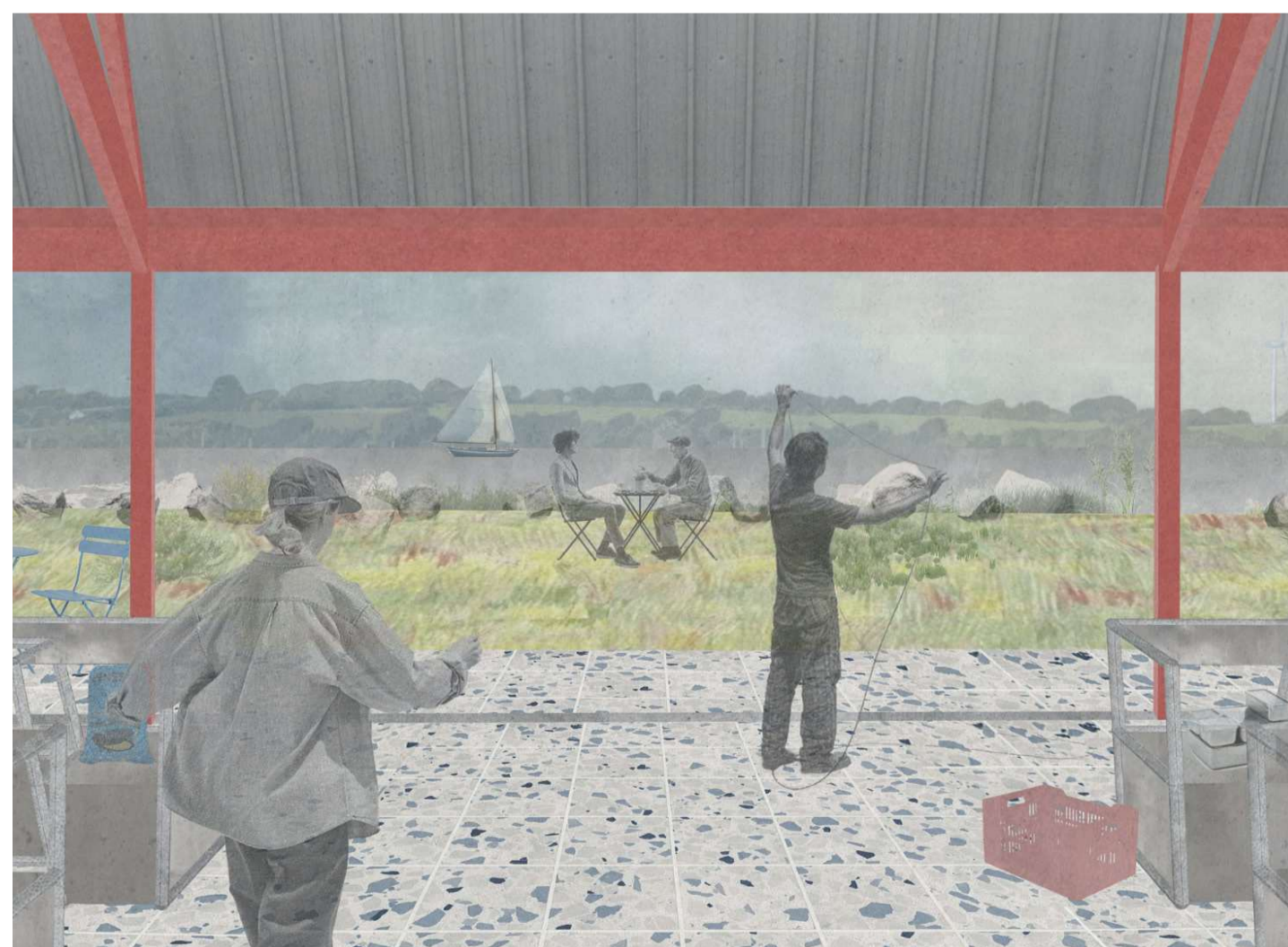
« L'hospitalité des chantiers »



Axonométrie du marché.



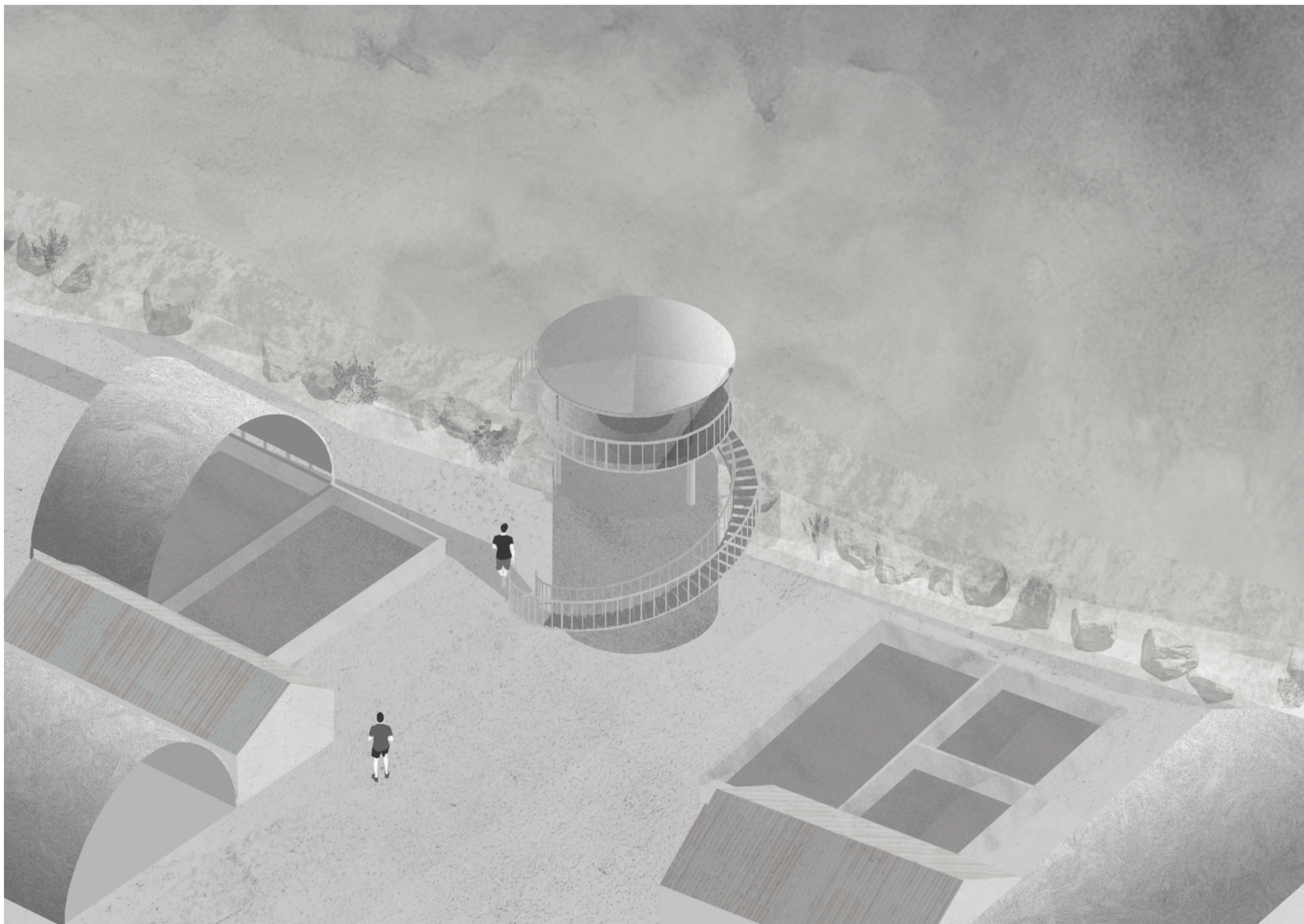
Coupe du marché.



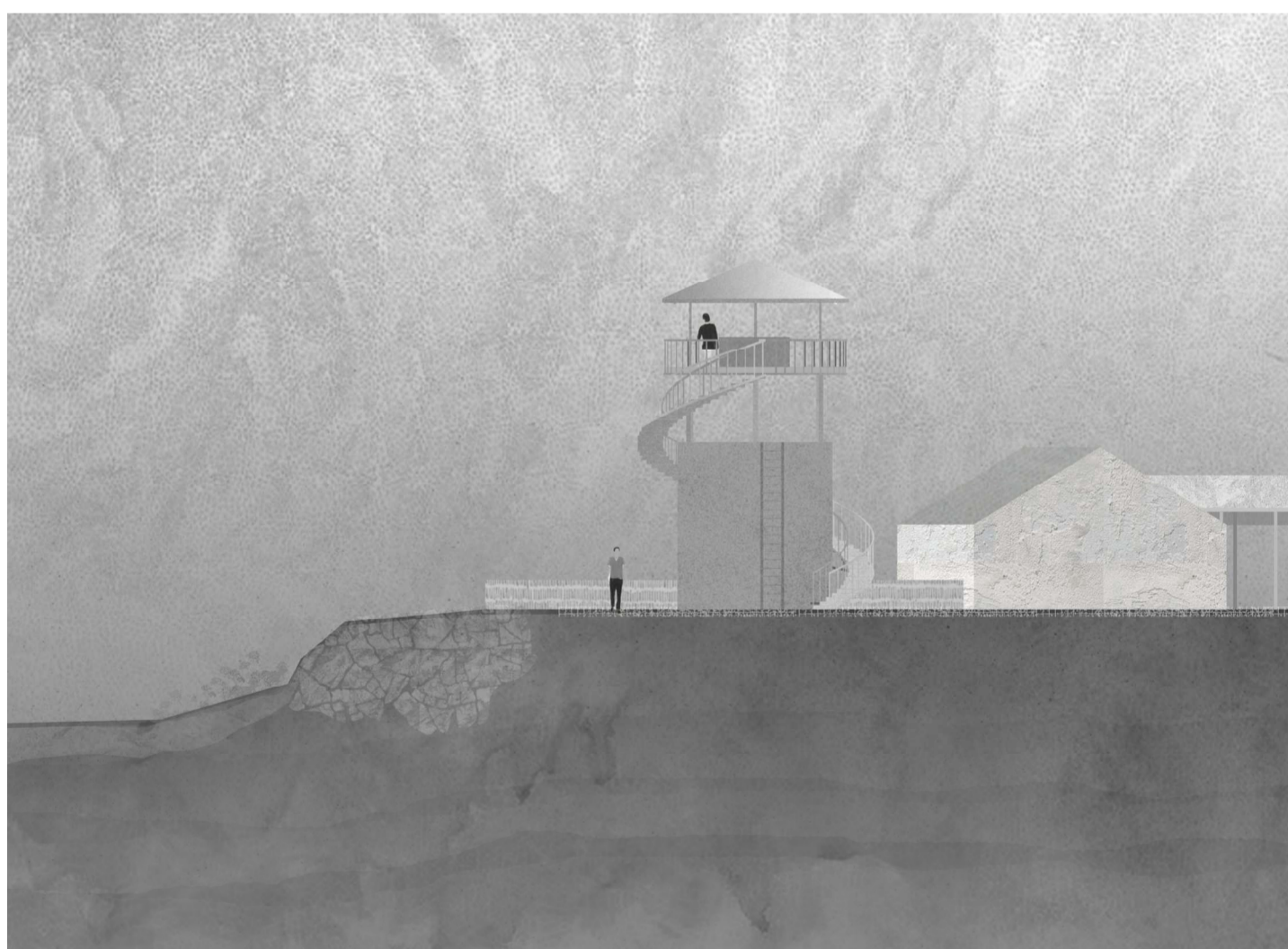
Vue du marché.

Belvédère et maisonnée

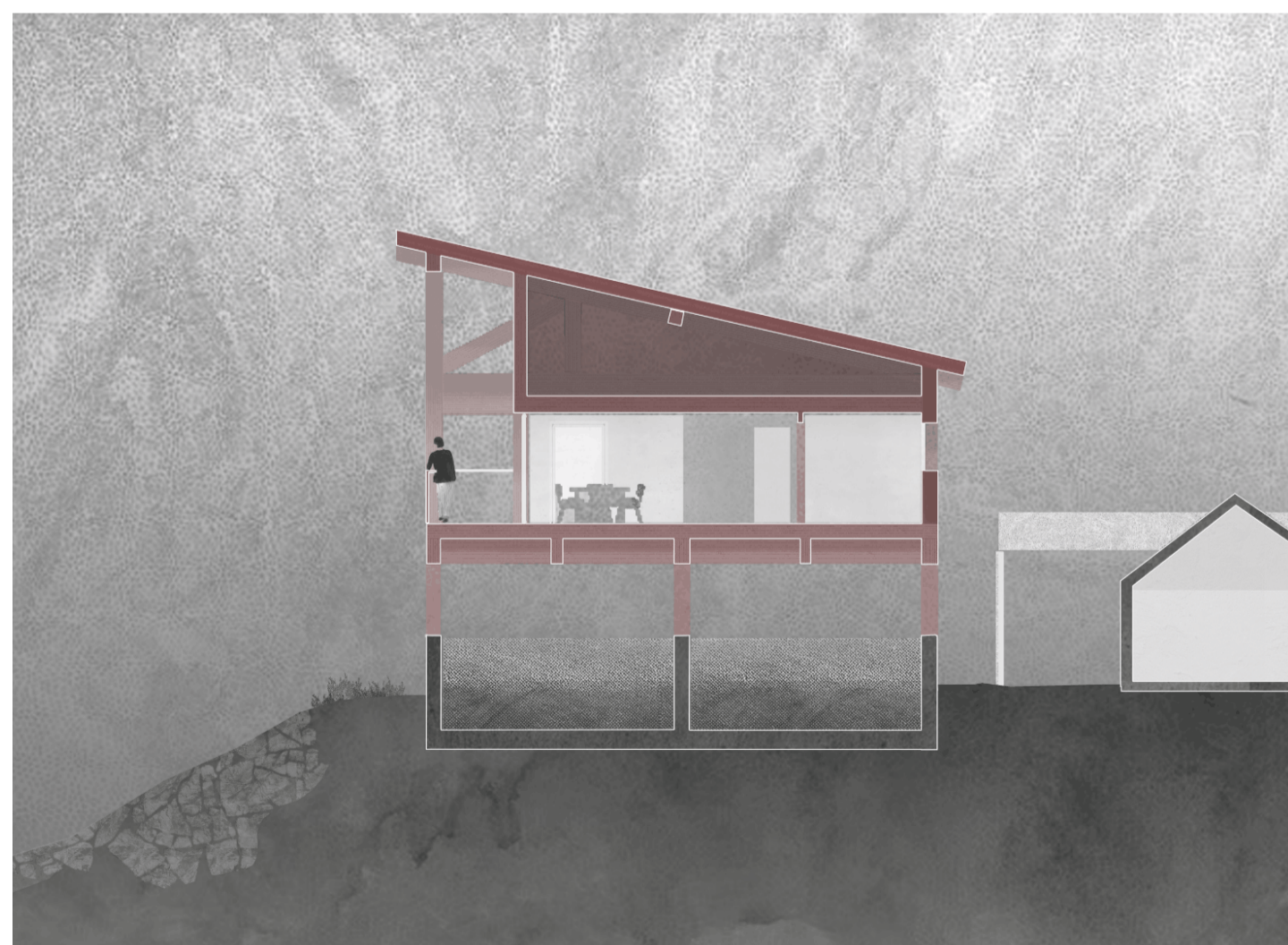
« Contemplation et confort »



Axonométrie du belvédère.



Élévation du belvédère.



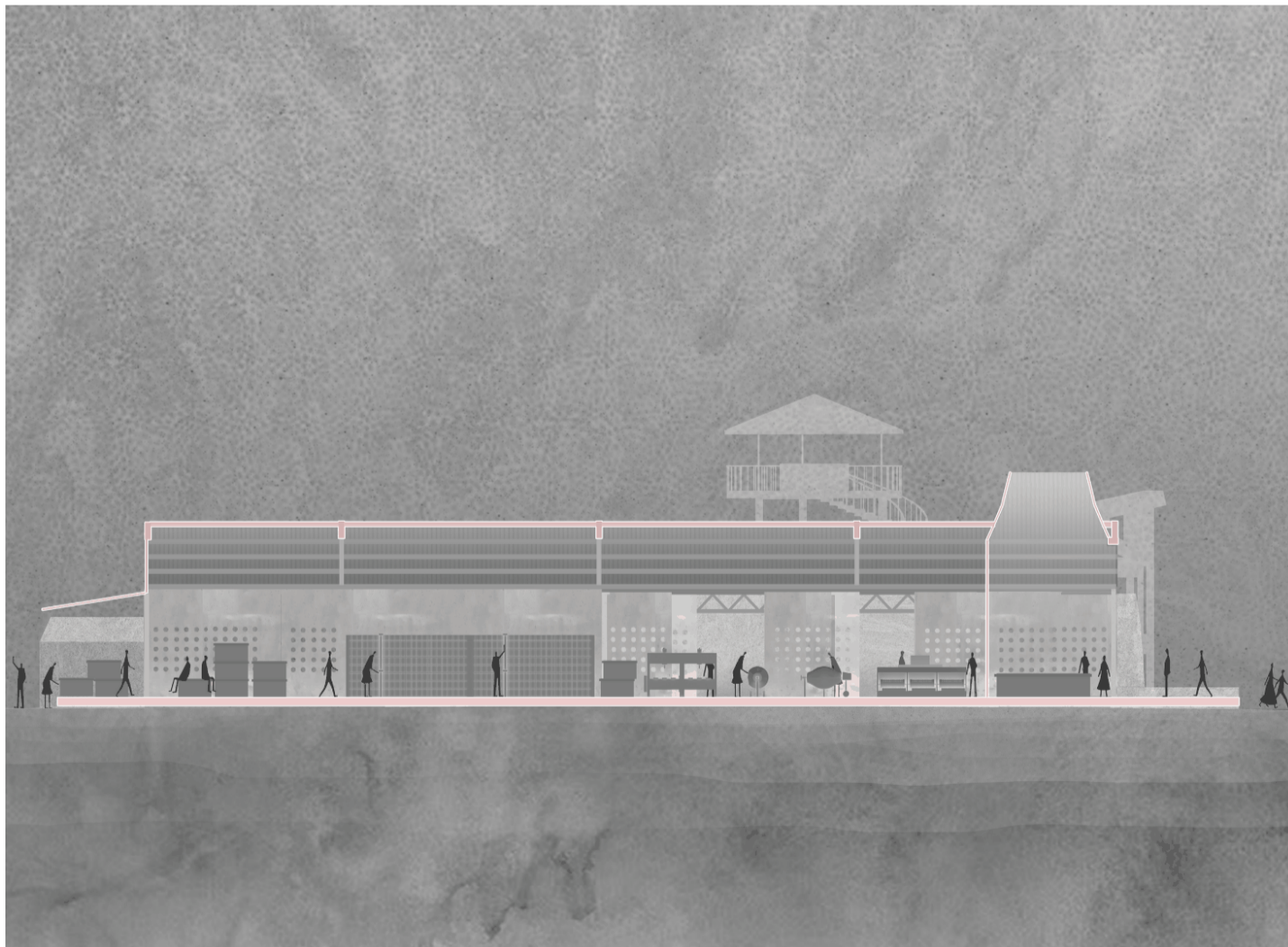
Coupe de la maisonnée.

Fabriques de terrines et matériaux

« Valorisation de déchets en matières premières »



Axonométrie de la fabrique de matériaux.



Coupe de la fabrique de matériaux.



Vue de la fabrique de terrines.

DES HAMEAUX EN CULTURE

« Entre Camoël et Penestin »



Axonométrie du projet

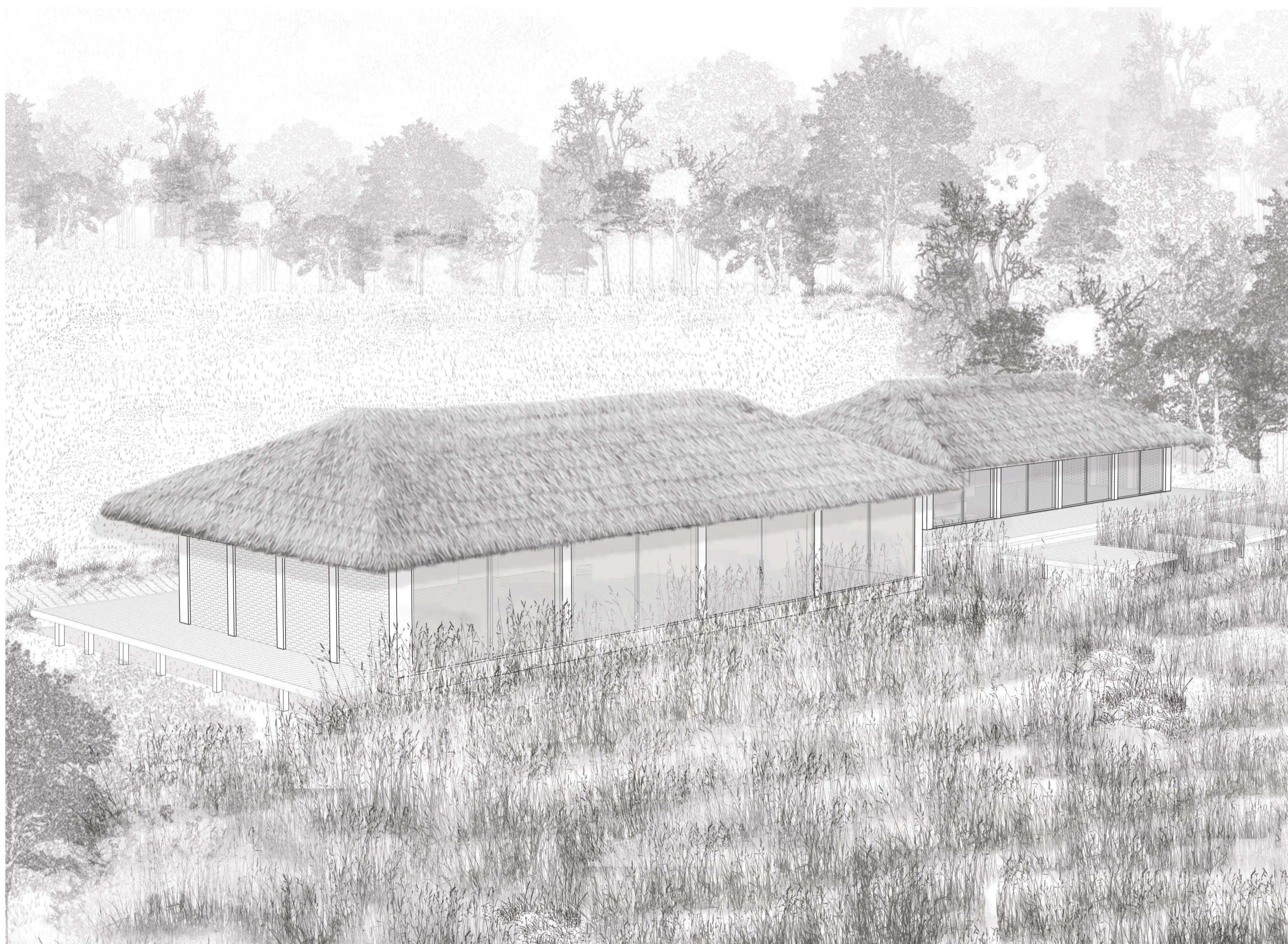


Carte des trois hameaux d'intervention

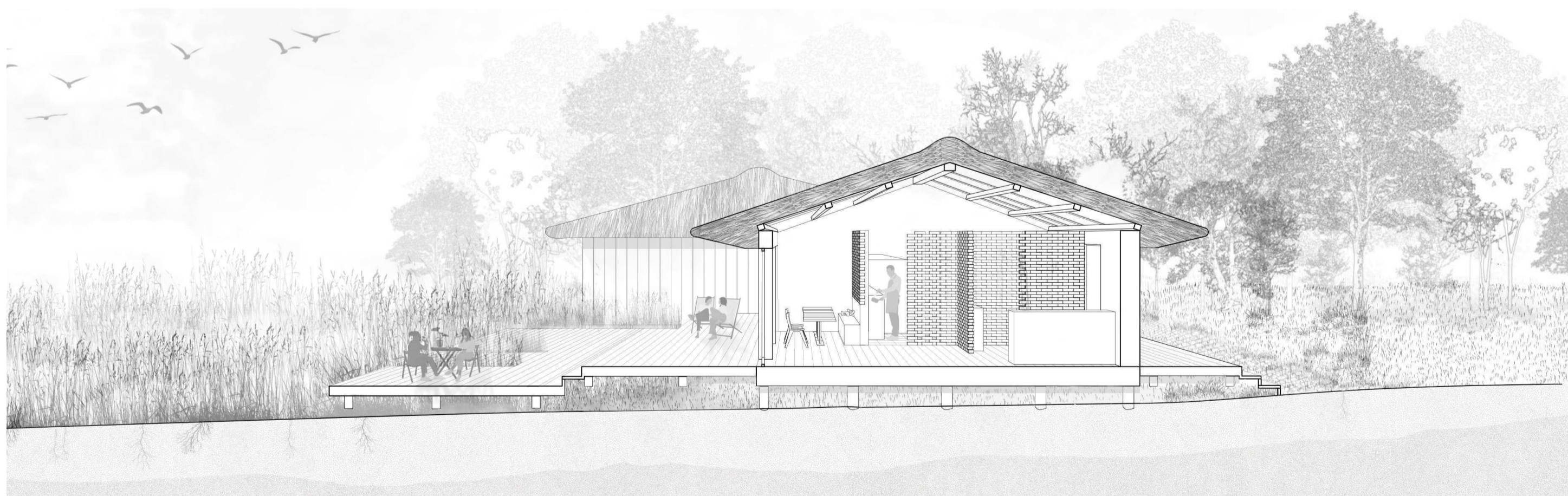
“Produire, Sols, milieux et paysages”

Le projet propose de déplacer le regard du littoral vers l'intérieur des terres, en valorisant les ressources rurales locales. Roselières, agriculture céréalière et maraîchère composent un territoire en mutation, marqué par le recul de l'élevage bovin. Face à ces évolutions, le projet crée un lieu hybride dédié à la transformation des ressources locales et à l'accueil du public. Implanté en lisière du marais des Hêches, il s'organise autour d'une promenade desservant ateliers de transformation, meunerie, restauration, salle commune et logements.

« Le restaurant et la salle commune »



Axonométrie du restaurant et de la salle commune



Coupe Restaurant

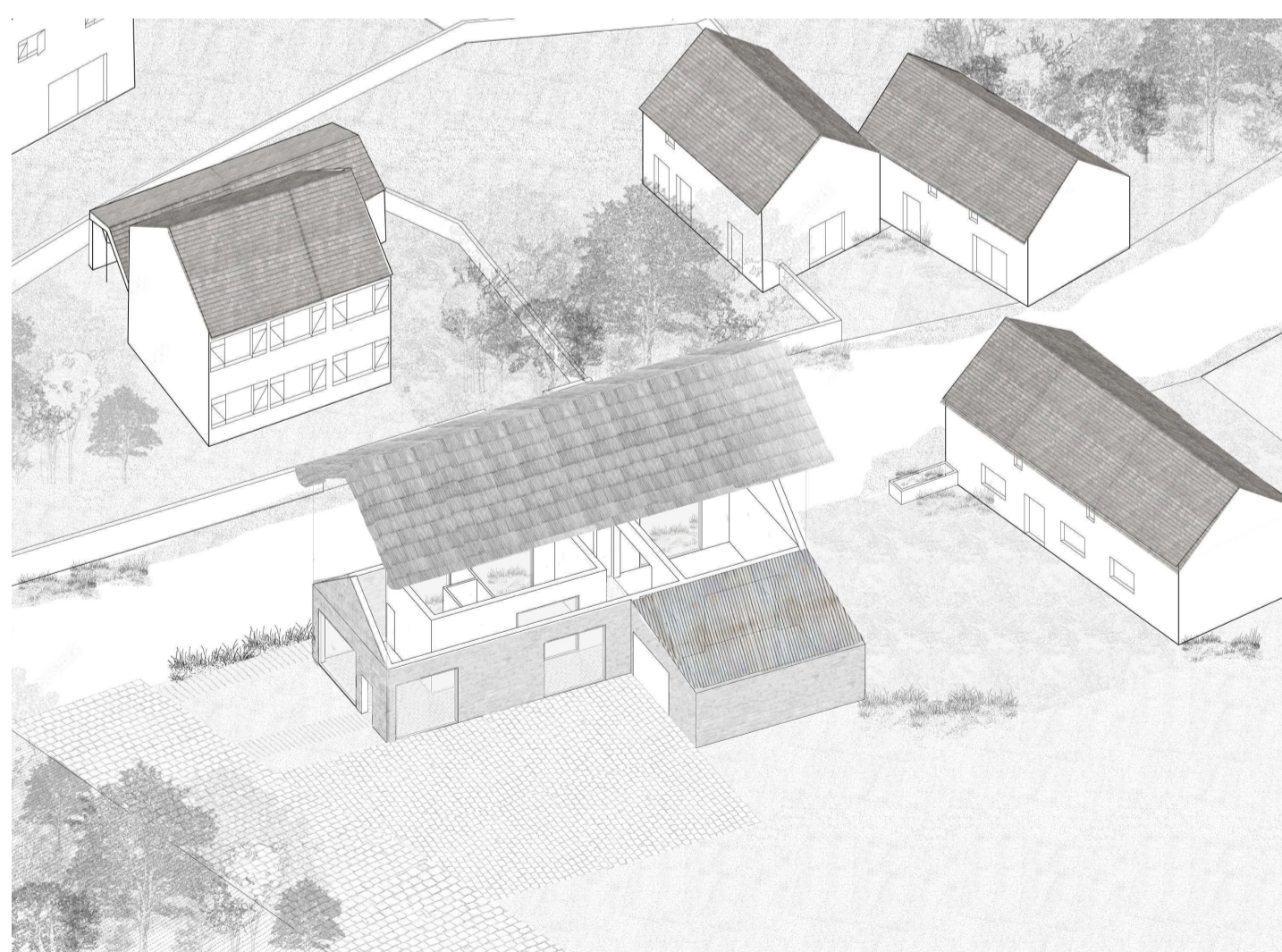
Au plus près des roselières, le restaurant et la salle polyvalente forment le pôle public du projet. Le restaurant valorise les productions locales en circuit court et s'ouvre sur une terrasse sur pilotis, offrant une expérience immersive au cœur des roseaux. En retrait, la salle commune, modulable et largement vitrée, accueille ateliers, classes et événements, tout en préservant les vues et les usages.

« De la récolte à la matière »



Plan de RDC avec contexte de l'atelier de transformation du roseau

Ce projet rassemble sur un même site un atelier de transformation du roseau et une meunerie, deux outils productifs ancrés dans les ressources locales. Le roseau, récolté dans les marais voisins, est transformé sur site selon une succession d'espaces techniques favorisant le séchage naturel et une logistique fluide. L'architecture s'organise autour d'une double peau en terre, à la fois climatique, fonctionnelle et habitée, qui structure les circulations et ouvre le projet au public. La meunerie s'inscrit dans un bâtiment existant réhabilité, conservant la matérialité du déjà-là tout en intégrant de nouveaux volumes en ossature bois. L'ensemble forme un dispositif productif, paysager et pédagogique, où transformation, travail et parcours visiteurs coexistent.



Axonométrie éclatée de la meunerie

« Logement saisonnier et promenade »



Coupe longitudinale des logements



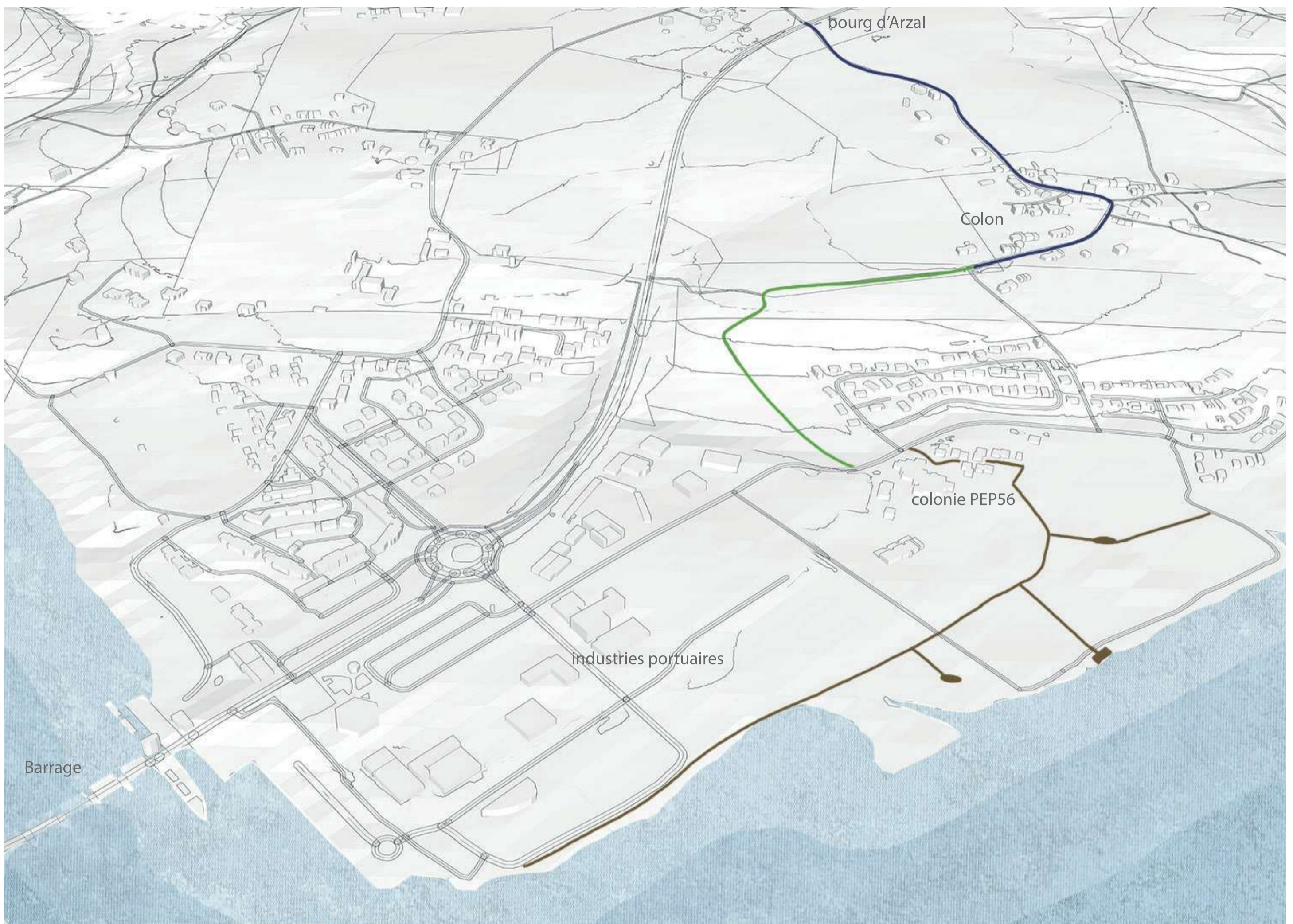
Coupe d'une passerelle

La coupe des roseaux mobilise quatre travailleurs saisonniers, logés sur place dans des hébergements modulables pouvant aussi accueillir des touristes. Selon les usages, les logements offrent soit des espaces communs au rez-de-chaussée et des zones privées en mezzanine, soit deux unités distinctes grâce à une paroi pliante, prolongées par une grande terrasse ouverte sur la roselière.

Une promenade de 2 km relie les trois hameaux et traverse des voies partagées et des passerelles, tout en intégrant des espaces de stockage pour le matériel des sagneurs. Ouverte aux habitants et aux visiteurs, elle propose une découverte immersive des roselières et met en valeur une autre facette du territoire, au-delà du littoral.

Le futur est tissu du présent

De la colonie PEP56 au hameau de Colon : un patrimoine à se réappropriier



Cheminements projetés entre le barrage et le bourg d'Arzal



Cheminement entre le port et la colonie



Piste cyclable entre la colonie et Colon

Habiter la proximité

Une traversée douce du territoire

L'absence d'alternative à la voiture présente un enjeu important du secteur. L'idée est donc de revaloriser les mobilités douces, en créant dans un premier temps un nouveau cheminement entre le nord du barrage et l'ancienne colonie d'Arzal. Ce dernier prend la forme d'un parcours en bois sur pilotis, ponctué de belvédères et relié à une nouvelle étape des vedettes jaunes ainsi qu'aux cheminements existants à l'intérieur de la colonie. La traversée continue avec un nouveau sentier entre la colonie et Colon. Ce dernier est plus accessible pour les cyclistes, leur évitant de devoir emprunter la départementale, plus dangereuse. Enfin, la route menant au bourg d'Arzal depuis Colon devient une voie partagée, offrant un cadre plus sécurisé pour les automobilistes et les cyclistes.

La colonie : le bâtiment principal

Réhabilitation et adaptation



Projection de la réhabilitation, modification de la structure (en rose)



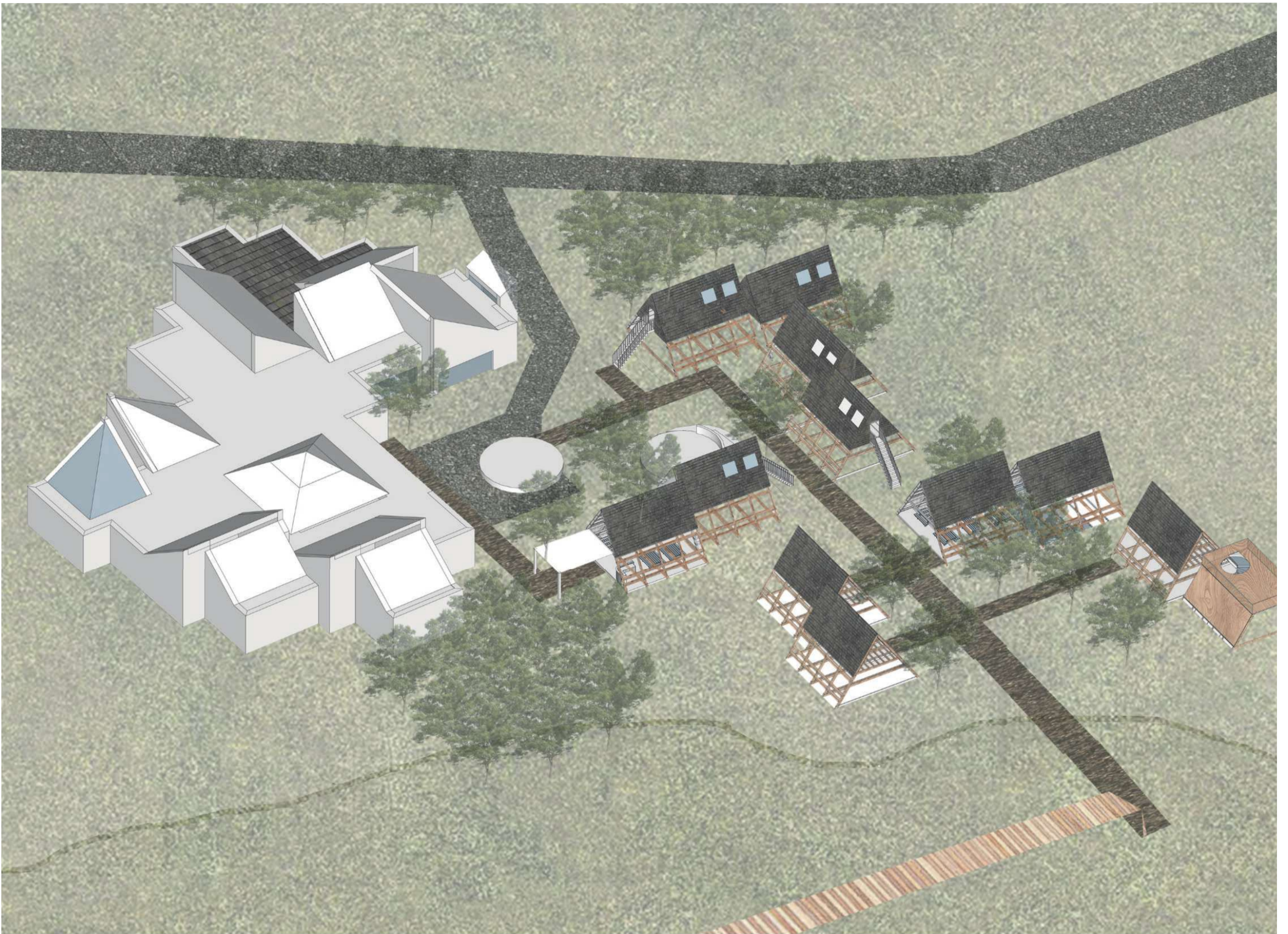
Vue projetée, fosse conversationnelle

Le bâtiment principal est typique de l'architecture bretonne des années 80. L'idée serait de réutiliser les espaces existants tout en s'adaptant aux enjeux du site. Les aménagements vont s'organiser autour de la fosse conversationnelle, cette dernière créant un espace de sociabilité. Les pièces situées au sud (en rose sur l'axonométrie) sont surélevées afin de s'adapter aux risques de submersion. Des programmes de logements sont possibles, à destination des vacanciers en haute saison et des travailleurs saisonniers du port en basse saison. Les pièces au nord seront simplement réhabilitées, pouvant par exemple accueillir un café, mais également une salle commune pour les habitants saisonniers.

La surélévation du bâtiment permet de créer un espace de déambulation, une transition entre la rue et les bords de l'estuaire.

La colonie : les «A»

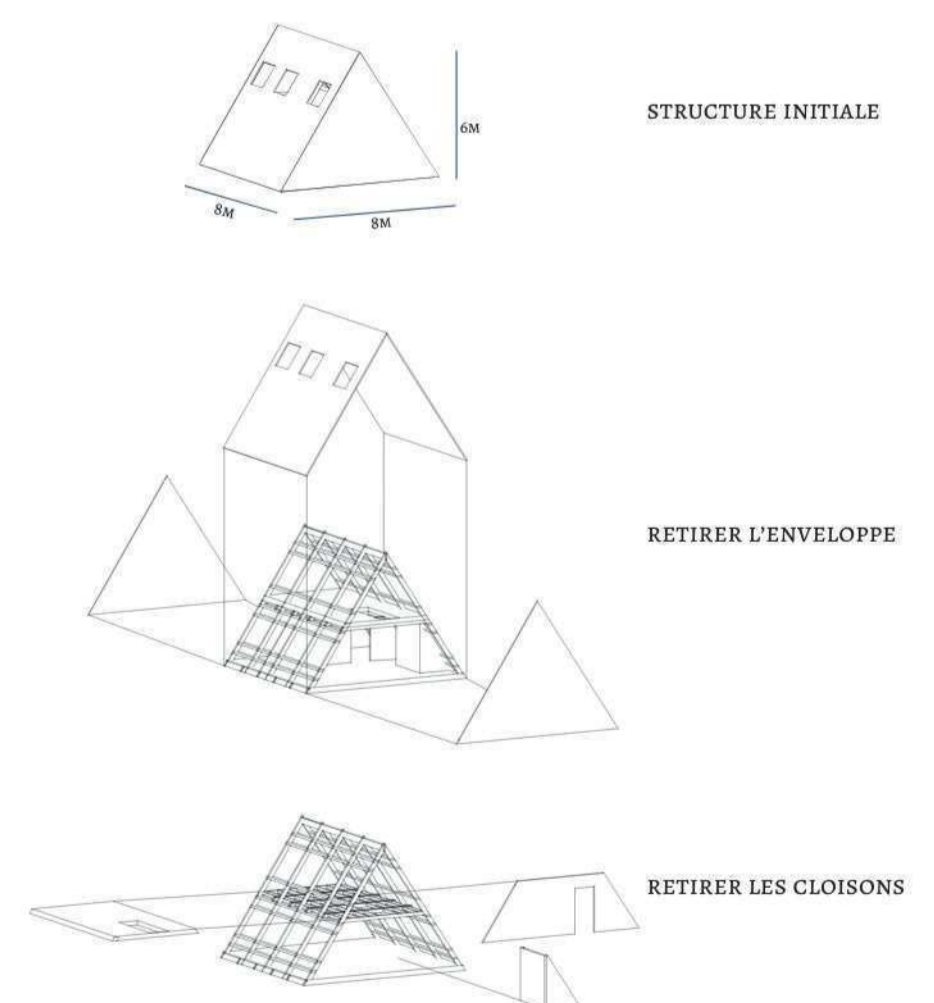
Réutilisation et adaptation



Axonométrie projetée de la Colonie de vacances d'Arzal

Le terrain de l'ancienne colonie de vacances accueille 12 structures en forme de A à base carrée. Celles-ci perdurent malgré les squats qui s'y sont récemment installés. Nous conservons leur structure de bois tout en retirant leur enveloppe endommagée. Cette réutilisation a pour objectif de s'adapter aux risques de submersion du terrain et de proposer un programme multiple installé dans le patrimoine existant. Nous envisageons alors: une extension au café du bâtiment principal qui permettra de profiter d'un espace extérieur lors des beaux jours; des espaces de pique-nique et de jeux couverts pour les visiteurs petits et grands; des logements de vacances surélevés destinés aux touristes...

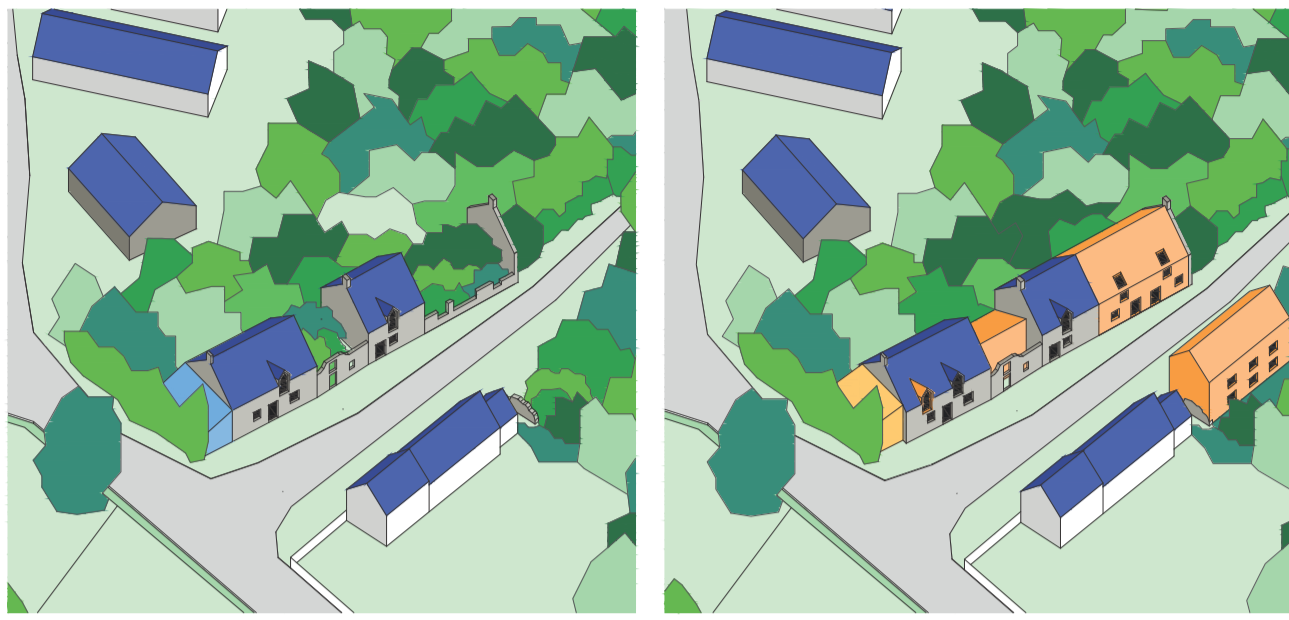
L'ancienne colonie de vacances propose à ses visiteurs des espaces de loisirs et de détente à proximité directe de l'estuaire de la Vilaine.



Principe de réutilisation des structures en «A»

Hameau de Colon

Réhabiliter le patrimoine agricole vacant pour répondre aux besoins en logements



 **Ajout**
 **Frangement**

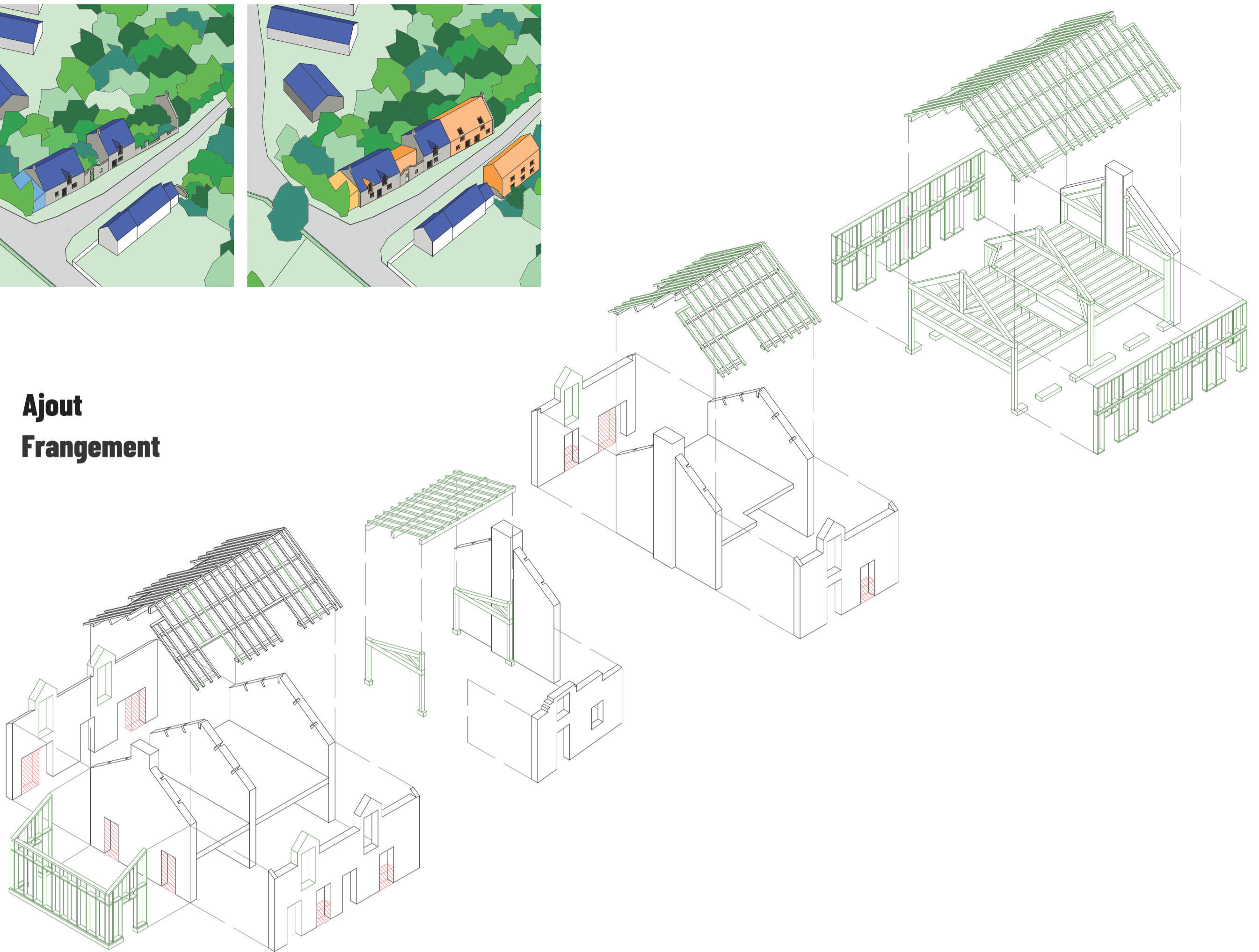
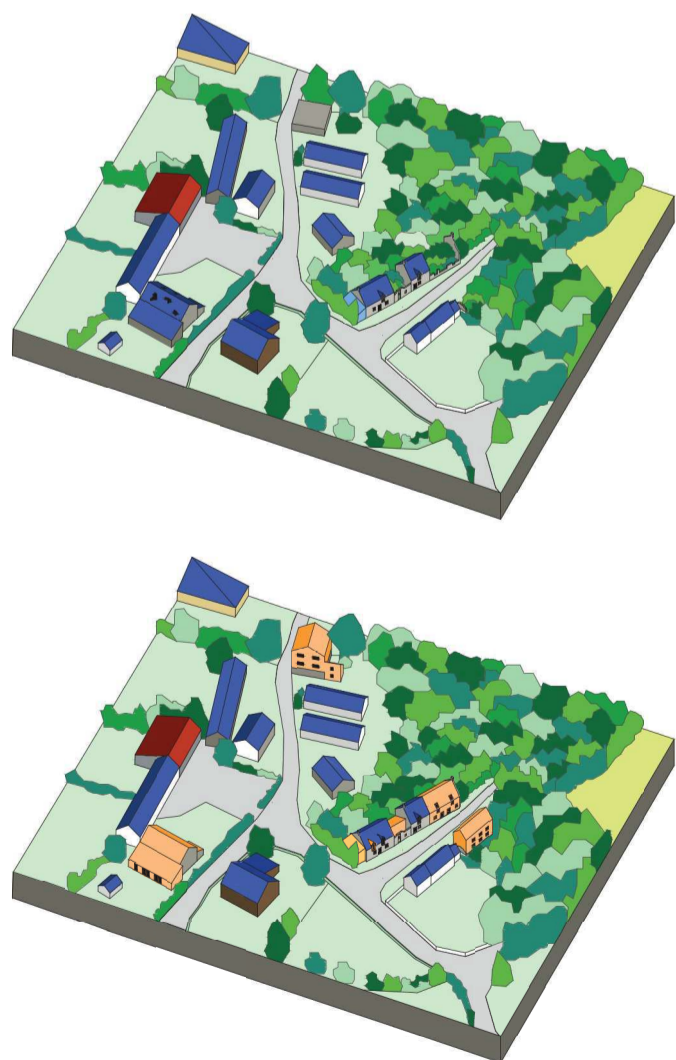


Schéma présentant la méthode de réhabilitation d'une des fermes de Colon



Axonométries du avant / après

Le hameau de Colon est un lieu peuplé de contrastes. Vivent côte à côte des vestiges en ruines de longues fermes agricoles, quelques petites fermes rénovées et de nouveaux pavillons modernes.

Alors que les besoins en logements sont nombreux, surtout pour les jeunes travailleurs arzétiens, ces anciens bâtiments agricoles sont autant de murs capables d'accueillir à nouveaux des habitants.

L'intervention se fait la plus légère possible : conservation des murs existants, frangement des ouvertures, restauration des charpentes, édification de structure poteaux-poutres et ossature bois là où il faut.

Au total, douze logements, un appentis et une salle commune sont construits. Les logements sont faits pour accueillir des jeunes ménages mais sont assez modulaires pour suivre l'évolution de ces familles.

LE SECOND SOUFFLE

«LE BOURG D'ARZAL AU COEUR DE SON TERRITOIRE»



Axonométrie globale des trois situations de projet



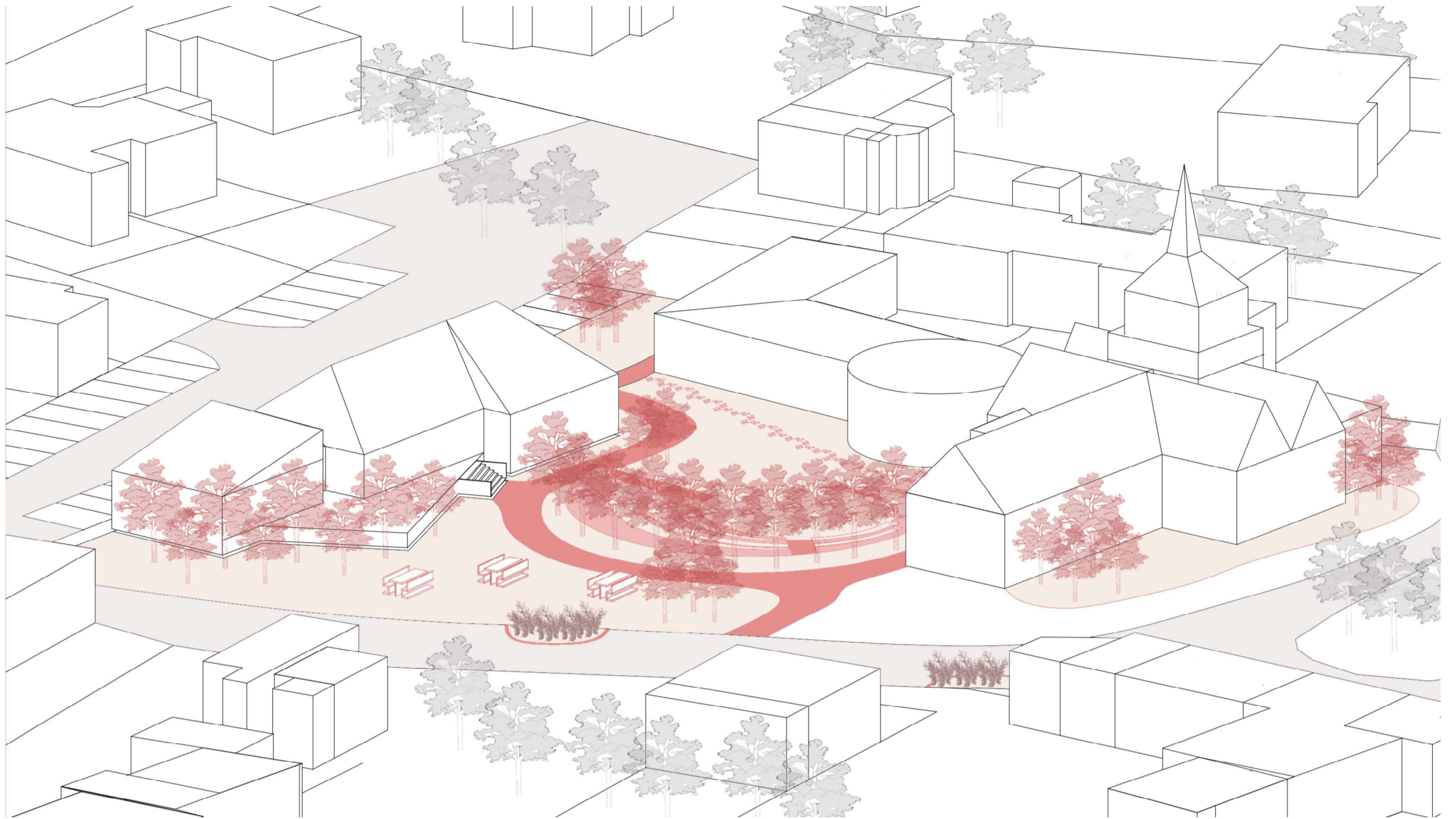
Cartographie des trois zones de la commune d'Arzal

Habiter la proximité

Arzal s'organise autour de trois pôles : la zone d'activité de la Corne du Cerf au nord, le port d'Arzal-Camoël au sud, et le bourg qui regroupe les principaux équipements et services publics. Le développement du port et de la zone d'activité s'est fait au détriment du bourg, qui a progressivement perdu ses commerces au profit d'axes routiers plus visibles et passants. La question est donc de redonner au bourg son rôle central de lieu de rassemblement et de rencontres.

Notre approche consiste à réinvestir la place de l'église, aujourd'hui fragmentée, afin d'en faire un espace de pause et de partage, et à réhabiliter des locaux vacants : l'entrepôt et l'ancien restaurant permettront de créer une continuité avec le bâtiment multi-usages, tandis que l'ancien bar-tabac redeviendra un lieu de rencontre entre habitants et visiteurs.

« Réinvestir la place de l'Église : lieu de partage »



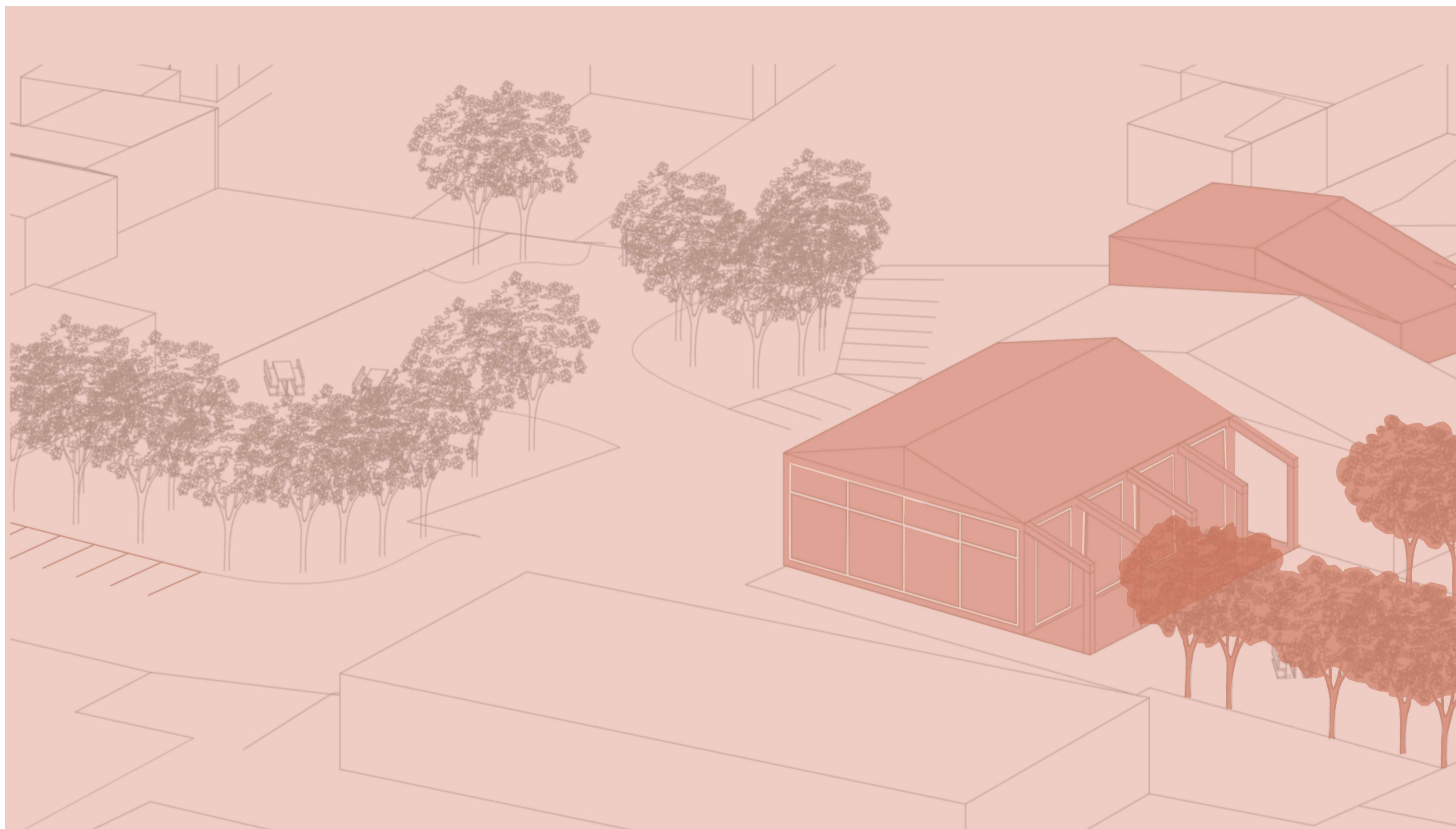
Axonométrie de la nouvelle place de l'Église



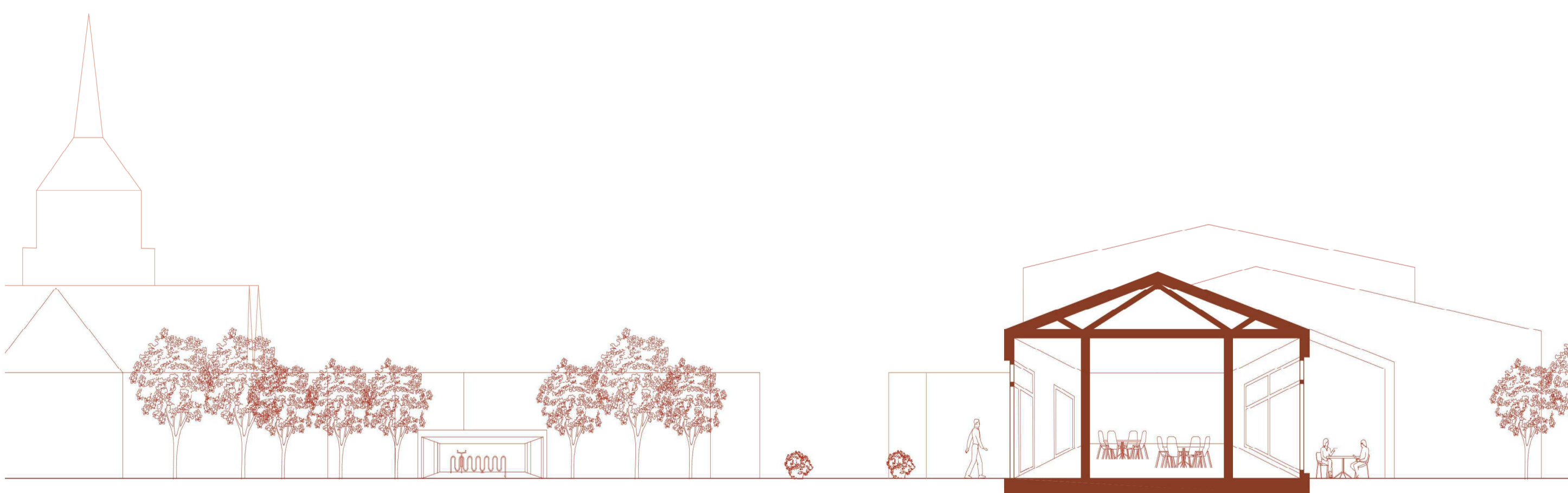
Coupe perspective du décaissé végétale

Le projet restructure la place en trois zones en lien avec la mairie, la médiathèque et l'église. Un escalier central végétalisé, avec un décaissé doux, organise l'espace, crée des assises et introduit du mobilier urbain et davantage de végétation. Les espaces favorisent les rencontres, les usages calmes et l'ombrage, tout en adoucissant le caractère minéral du site. Un chemin piéton et vélo relie l'ensemble et facilite les déplacements et le stationnement des vélos. Le décaissé et la végétation créent une transition douce et améliorent le confort. Le projet transforme ainsi un lieu de passage en un véritable espace à vivre, propice à la pause, aux échanges et aux usages culturels.

« Rue des palis, un quartier propice aux rassemblements »



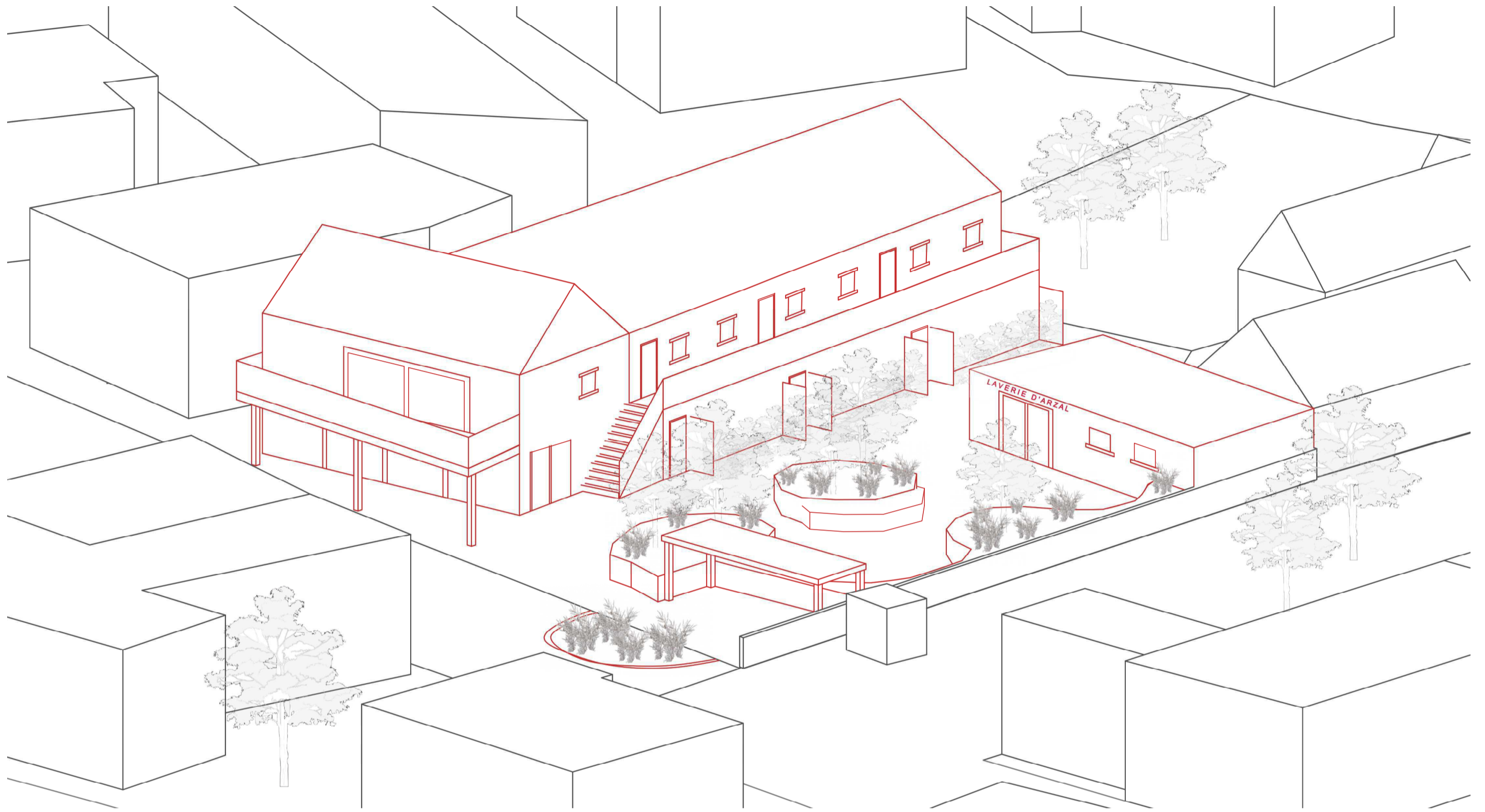
Axonométrie du projet



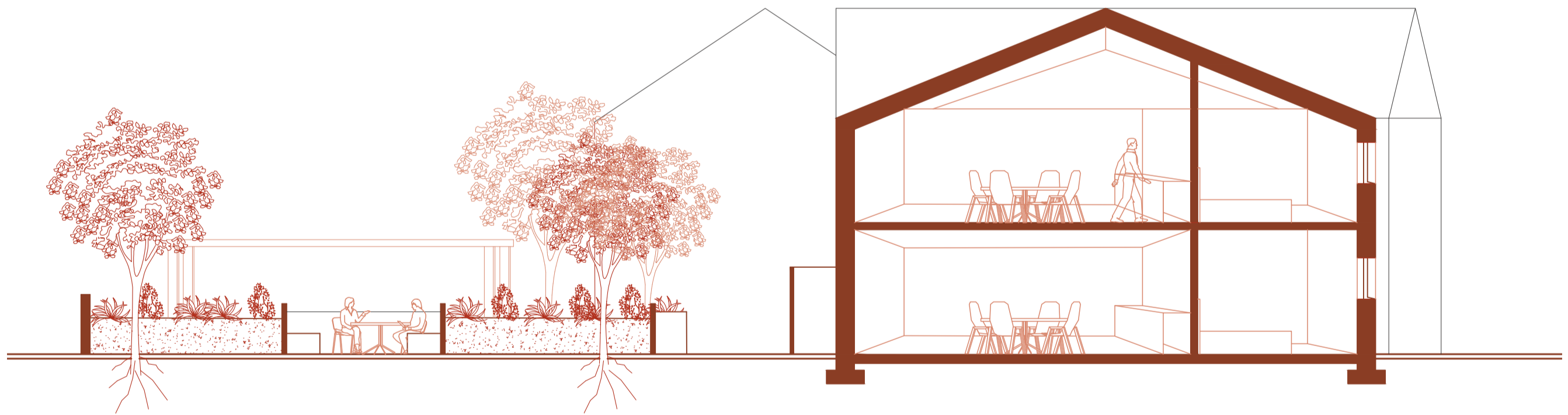
Coupe perspective de la halle

Le projet a pour objectif de requalifier un ancien entrepôt en le transformant en une halle ouverte aux habitants, dédiée aux événements et à la vie collective ainsi que l'ancien restaurant dont le rez-de-chaussée serait réinvesti pour accueillir des usages collectifs, favorisant les rencontres et les activités partagées, tandis que les étages supérieurs seraient réaménagés en logements destinés aux jeunes ménages. Pour finir, les places de stationnement seraient déplacées afin de limiter la présence de la voiture, sécuriser l'espace public et améliorer le confort des usagers. Cette intervention permet également de réinvestir l'espace vert situé en face, intégré comme une extension du projet, en cohérence avec la construction du bâtiment multi-usage.

« Réhabilitation de l'ancien bar-tabac : entre habitat et rencontre »



Axonométrie du projet



Coupe perspective de l'intérieur des logements

Le projet réinvestit l'ancien bar-tabac en bar-café accompagné d'un programme de 8 logements semi-collectifs, destinés aux jeunes actifs, colocations, ou autre formats, répondant à un manque de logements accessibles sur la commune. Une laverie publique complète l'ensemble. L'espace goudronné est transformé en terrasse végétalisée, avec bancs, arbres et abri à vélos, favorisant un cadre convivial et les mobilités douces. Ainsi, le lieu réintègre son centre bourg en y apportant de nouvelles dynamiques.

À la ligne du port

De Kerdavid à Vieille Roche, s'adapter à la montée des eaux.



Carte des inondations prévu en 2100

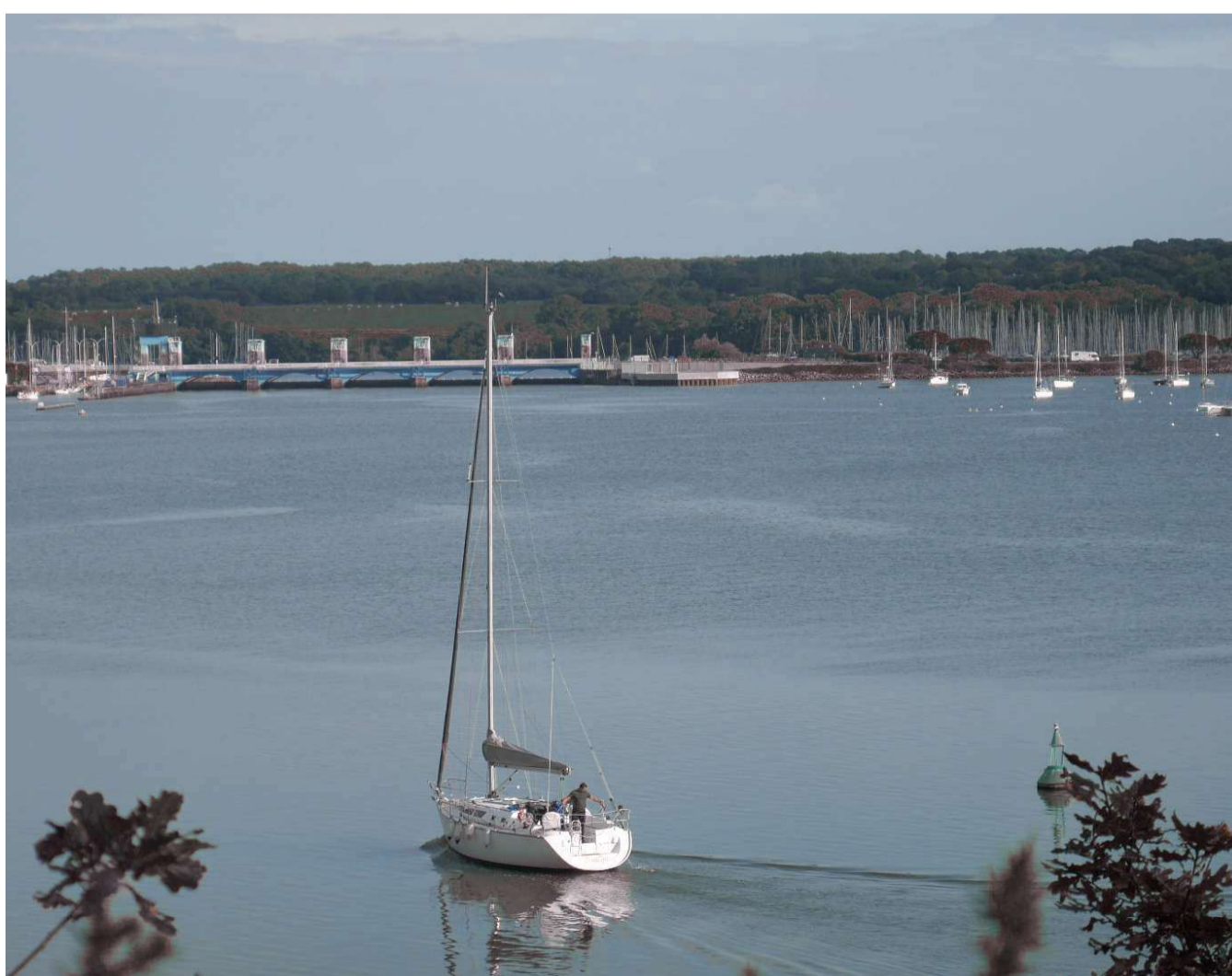


Photo du point de vue de la pointe de Vieille Roche

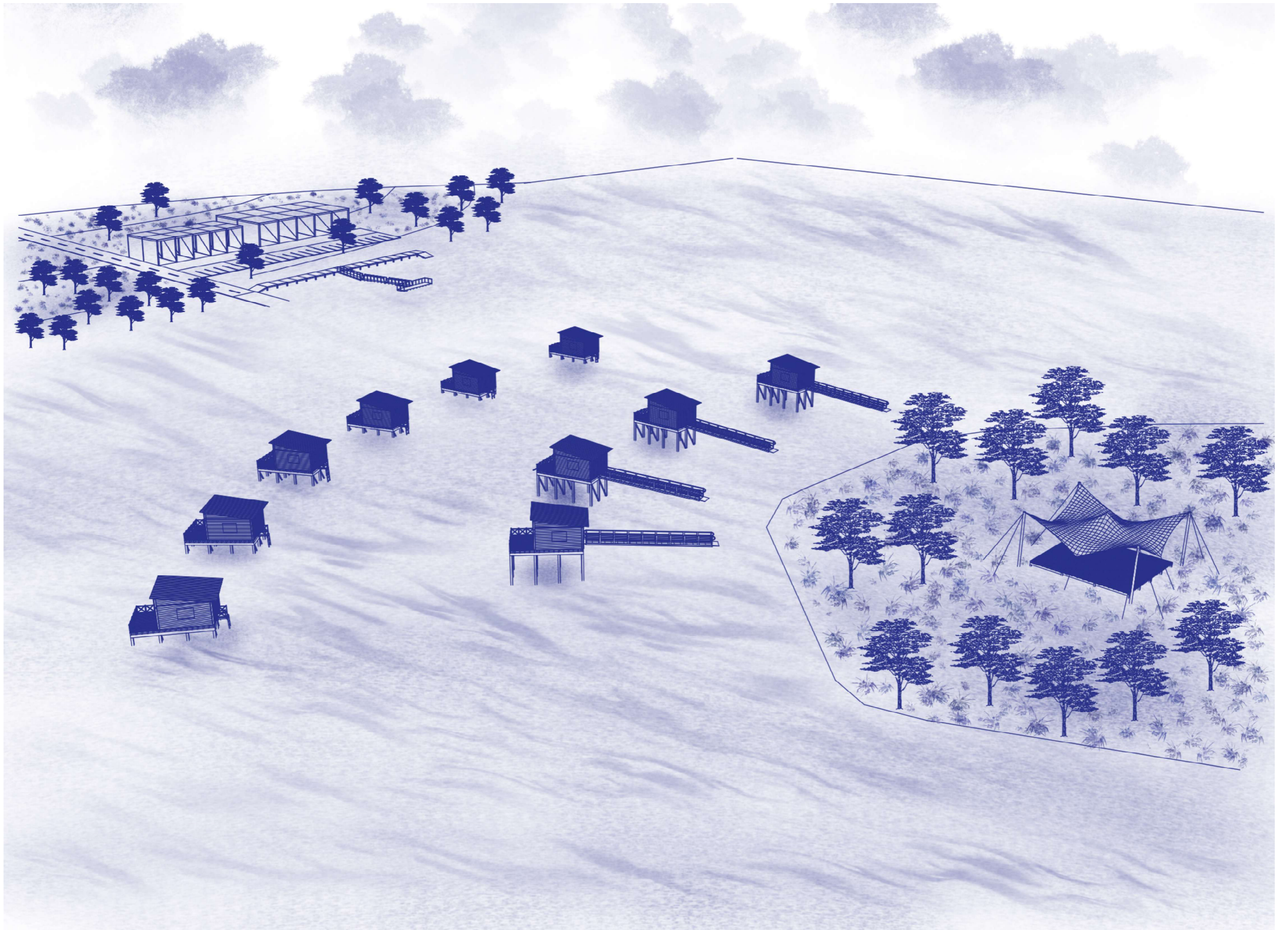
Le site présente un potentiel important de revalorisation, notamment autour de la pêche. Bien que cette activité soit historiquement liée au fleuve, elle reste actuellement peu structurée. L'intérêt pour ce milieu est néanmoins réel, comme en témoigne l'organisation annuelle d'une compétition de pêche près de Rieux, en amont du barrage. Cependant, la pratique de cette activité est régulièrement compromise par les variations imprévisibles du niveau d'eau, causées par la régulation du barrage. Le manque d'aménagements adéquats, relevé à travers des témoignages et de plusieurs sources, compromet la durabilité des pratiques existantes. Ces limitations soulignent la nécessité et l'opportunité de développer des infrastructures légères et modulables. Celles-ci permettraient de soutenir et d'intensifier l'activité de pêche actuelle, tout en veillant à minimiser l'impact environnemental et territorial.

BELHAJA Youness, DIALO Babacar, SMIERCIAK Nicolas

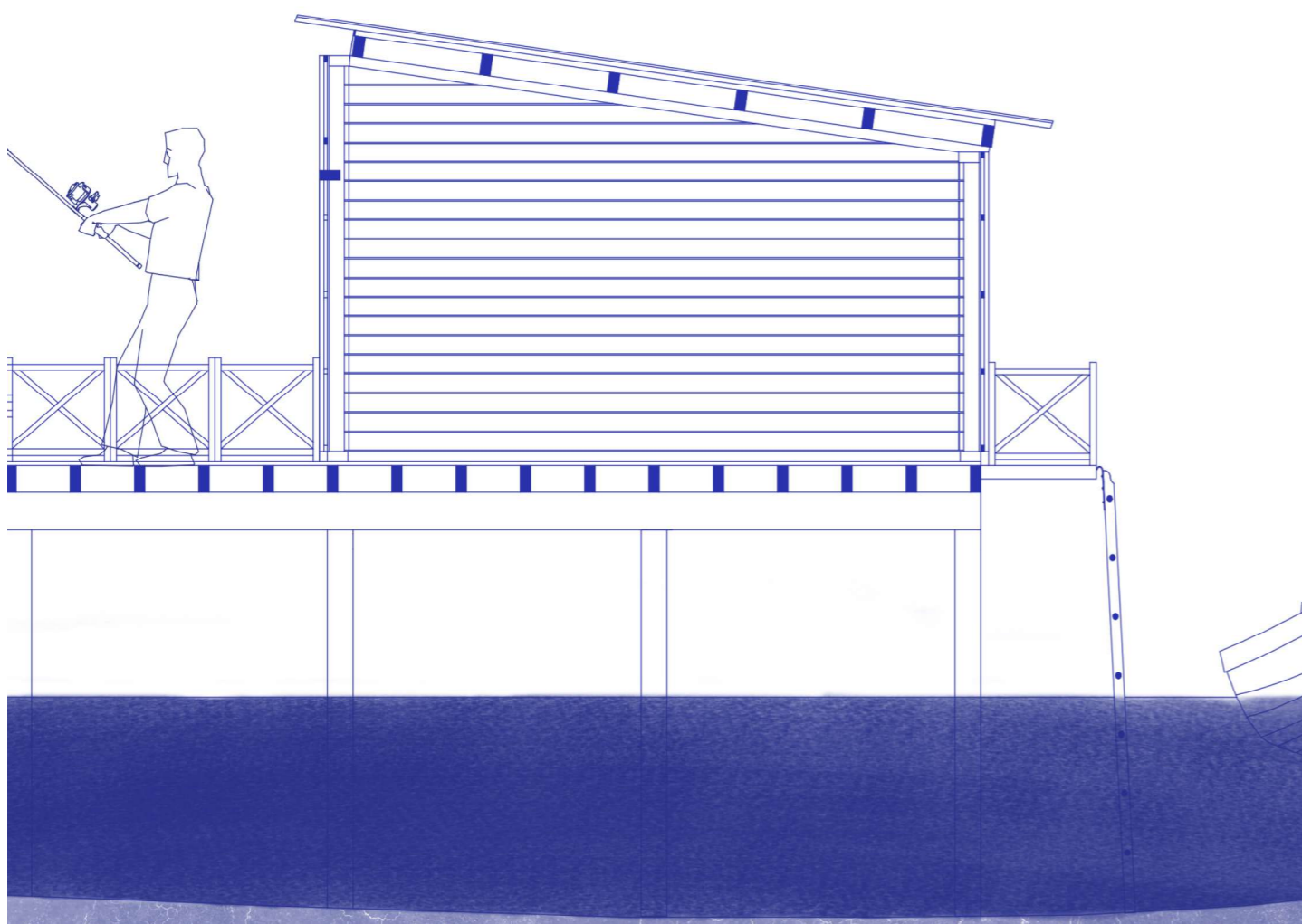
Groupe n°13

Les Pêcheries

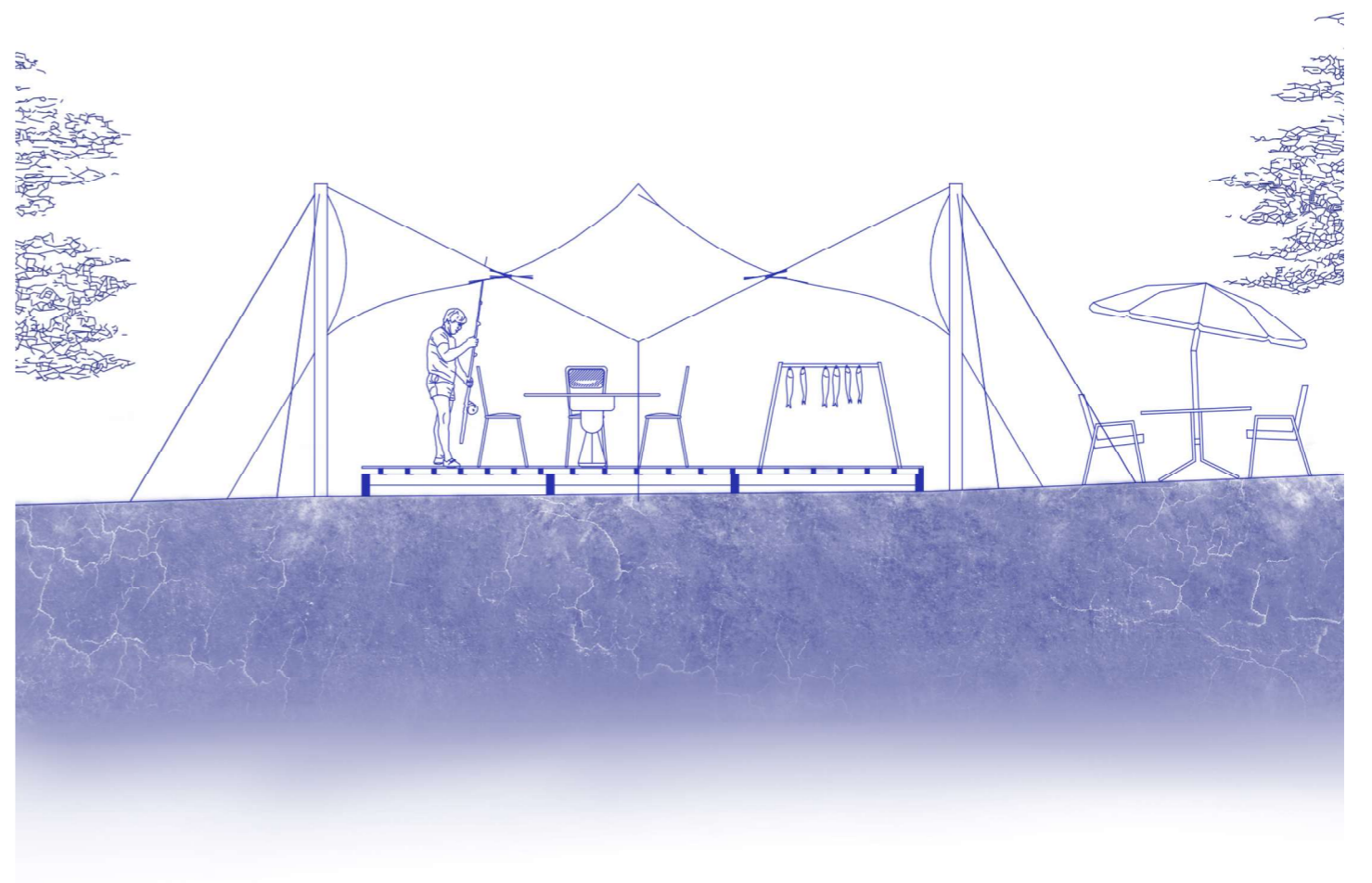
Pêcher la Vilaine et habiter le rivage



Axonométrie des pêcheries



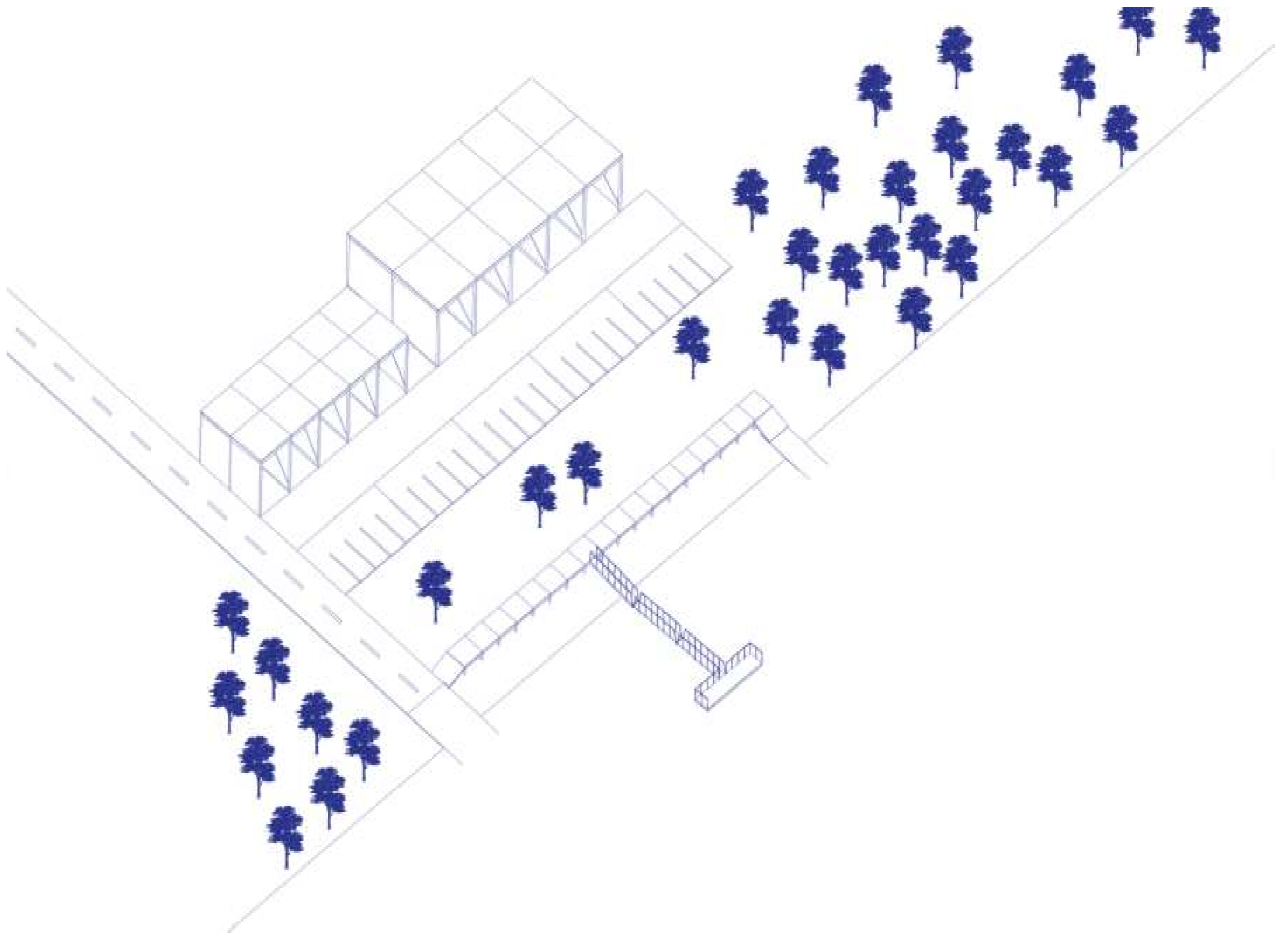
Coupe d'une pêcherie



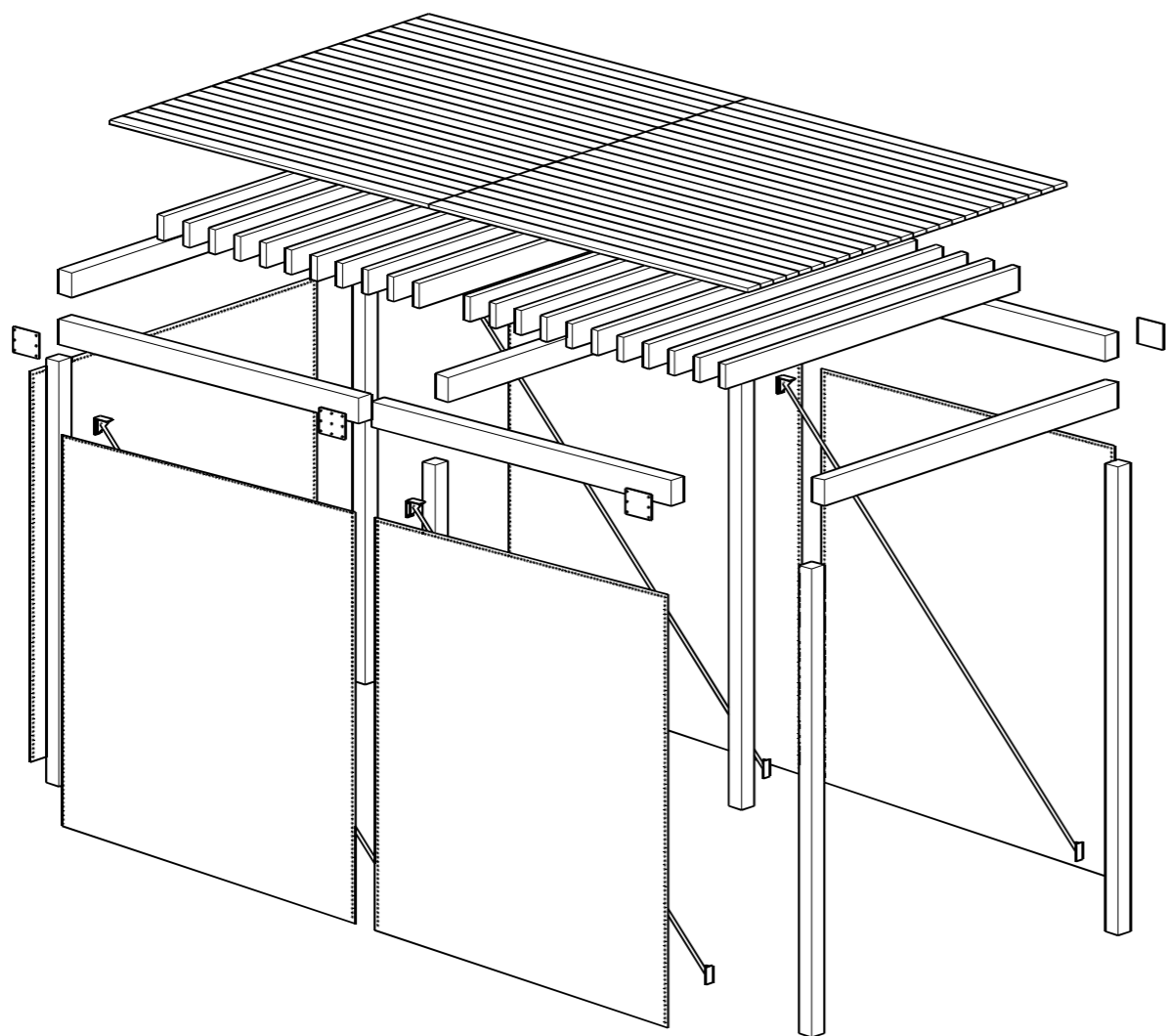
Coupe de l'espace habité

Le Port d'échouage

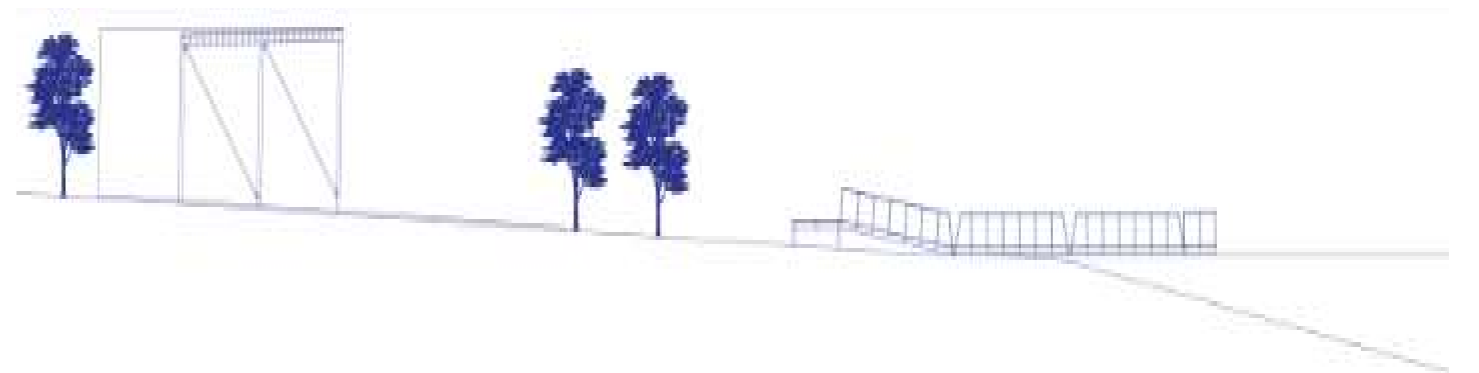
Naviguer la Vilaine en aval du barrage



Axonométrie du port d'échouage



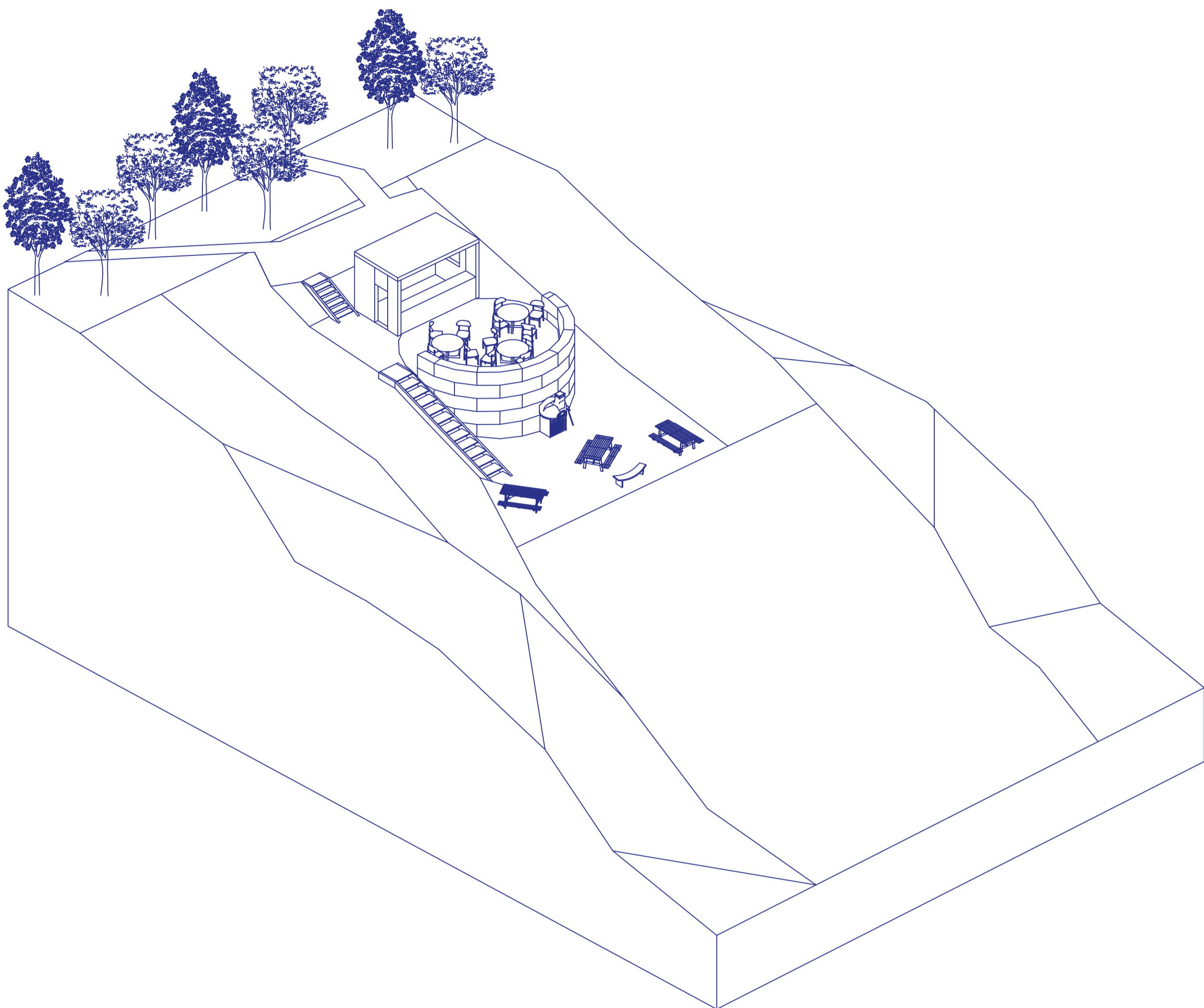
Axonométrie éclatée des hangars



Coupe sur le port d'échouage

Le belvédère

Observer la Vilaine et son paysage



Axonométrie du belvédère

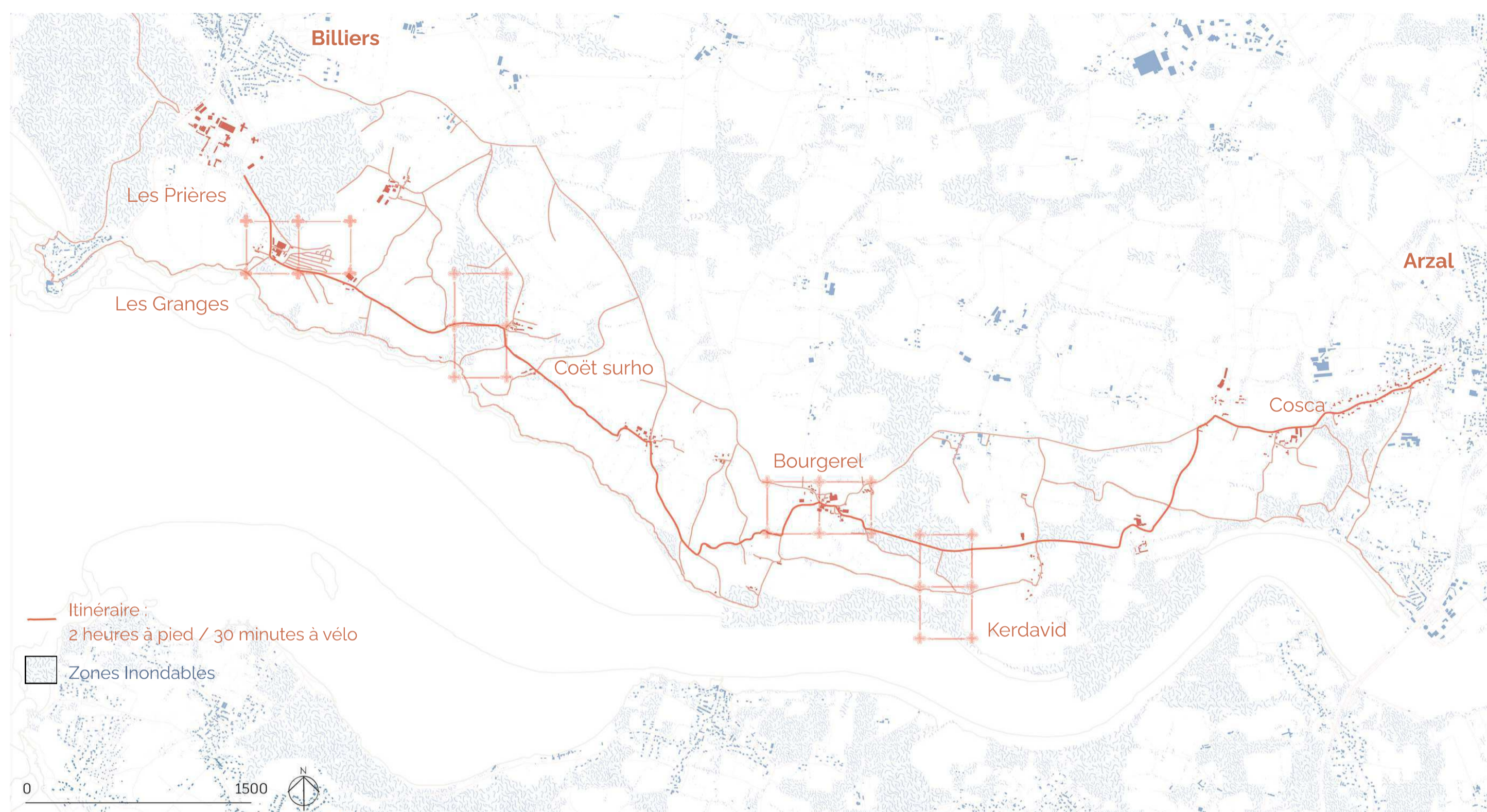


photomontage du belvédère

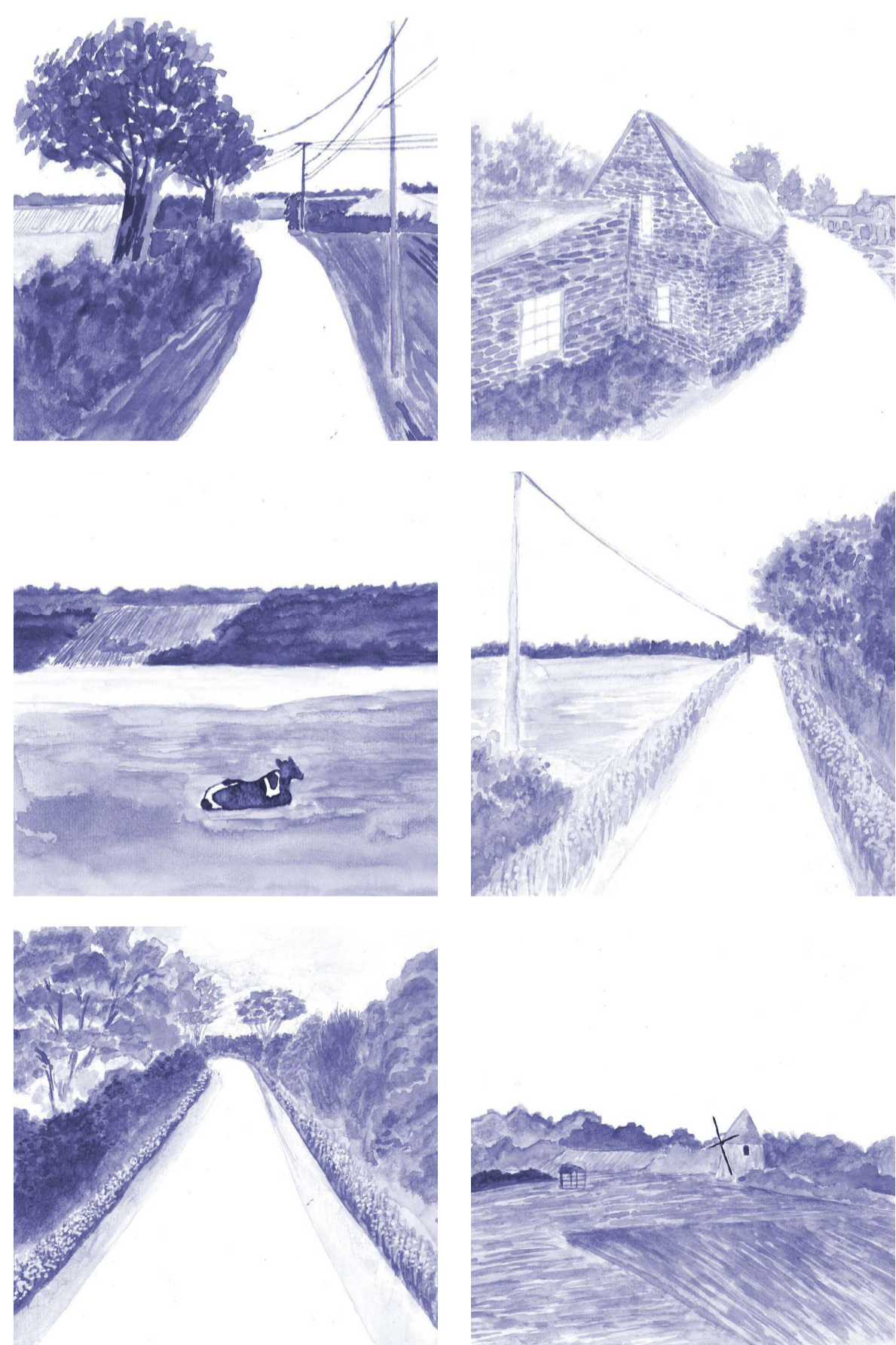
Ce projet prend place à la pointe de Vieille Roche, sur le chemin du GR34, offrant un point de vue délaissé mais historique, avec des vues imprenables sur l'estuaire et le barrage d'Arzal. L'intervention consiste en l'implantation d'un socle minéral circulaire, légèrement encastré et utilisant des matériaux du site, pour organiser les usages et ancrer la stabilité. L'espace central servira de lieu commun de pause pour les locaux, pêcheurs et randonneurs. Un bar démontable en ossature bois y sera présent, constituant un lieu de rencontre et un support économique. Des dispositifs extérieurs complètent l'offre de pause et de partage. Grâce à une architecture réversible, le projet propose une occupation mesurée, capable d'évoluer ou de disparaître sans altérer le site, au croisement du GR34.

Au fil d'une ruralité en dentelle

« Habiter et tisser un territoire de hameaux entre Billiers et Arzal »



Carte, le GR, la route, la dentelle



Dessins, points de vue du parcours

Nouvelles cohabitations, humain.e.s - milieux

Le long de l'Estuaire, là où la mer respire, le GR chemine, tel une sentinelle du littoral. Il s'attarde sur les falaises, s'enroule autour des vents salés et se déroule pour les voyageurs de passage. Mais sous la beauté vive des vagues, le chemin oublie parfois ses voisins, les habitants. Elle est belle mais solitaire, à l'écart des chemins de vie.

A l'opposé du souffle des vagues, une autre voie traverse le territoire : la route des pressés, où défilent les voitures. Pour les familles, cette route devient une frontière, où les vélos d'enfants tremblent devant la vitesse. Le territoire file trop vite, sans laisser le temps de regarder, de comprendre, de vivre.

C'est alors que nous avons rêvé d'une route nouvelle. Une route tournée vers ces lieux du quotidien, là où murmurent les hameaux, là où se réveillent les fermiers. Un chemin qui contemple sa beauté discrète et relie. En souhaitant suivre les pas des habitants, nous tissons un fil entre les lieux utiles, déclarant un passage accessible, doux et pour tous.

Face au lointain GR et à la départementale, notre parcours souhaite être un compagnon du quotidien, une respiration du territoire. Un passage où l'on avance avec le temps, où l'on entend à nouveau battre le cœur des hameaux.

« Les Granges, développement d'une activité nouvelle avec l'existant »



Axonométrie, réhabilitation du site

Les activités au niveau du camping et de la ferme sont diversifiées, offrant une perspective de logements notamment pour les saisonniers, également de nouveaux services avec le développement d'un commerce, enfin la mise en place d'activités culturelles, l'ensemble étant pensé à partir de l'existant. Les espaces connaissent plusieurs usages, en fonction des saisons, allant d'évènements culturels et d'animations en été, au stockage et aux tâches agricoles en hiver. Le passage de notre parcours offre une liaison directe aux villes et hameaux environnants, tant pour les locaux que pour les vacanciers, et active ainsi tout le territoire.



Coupe perspective, après midi d'été



Coupe perspective, soir d'hiver

« Bourgerel, un hameau central au sein d'une ruralité en dentelle »



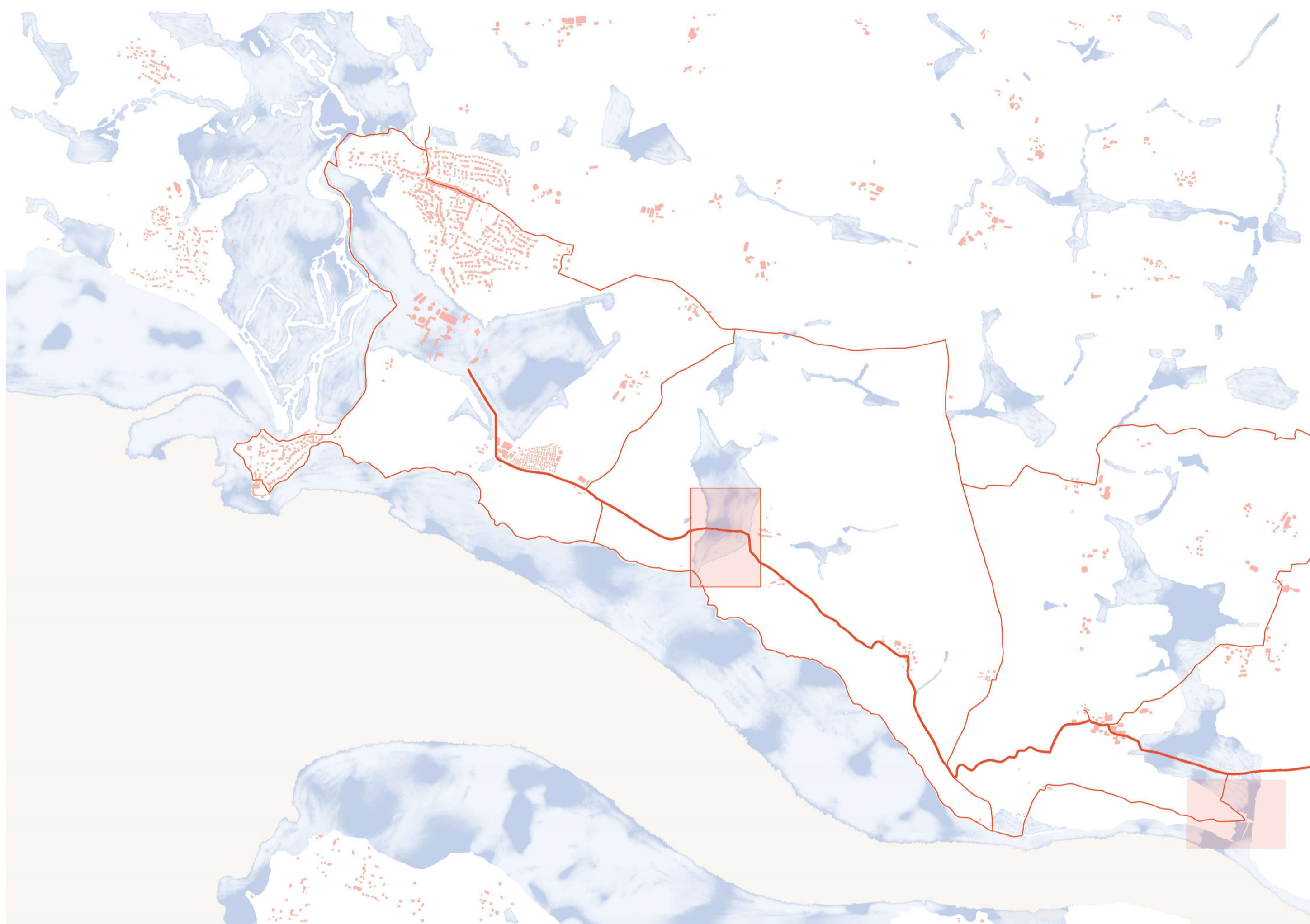
Une halte au sein du hameau de Bourgerel, une pause en été pour les marcheurs prenant une glace au bord des champs, réparant leurs vélo tout en savourant la localité. Une crèmerie ouvrant deux espaces, un point de vente pour les locaux et un lieu de rafraîchissement à la belle saison. Couplé à cela, des petites maisons offrant un endroit où dormir quelques jours pour les plus grands marcheurs ou les curieux du territoire. Accompagnant les nouvelles habitations faisant ainsi de Bourgerel le hameau central de cette ruralité en dentelle.

Axonométrie, implantation du projet dans bourgerel



Coupe perspective, Bourgerel

« Communauté de vies, dans la conjugaison des vivants du territoire »

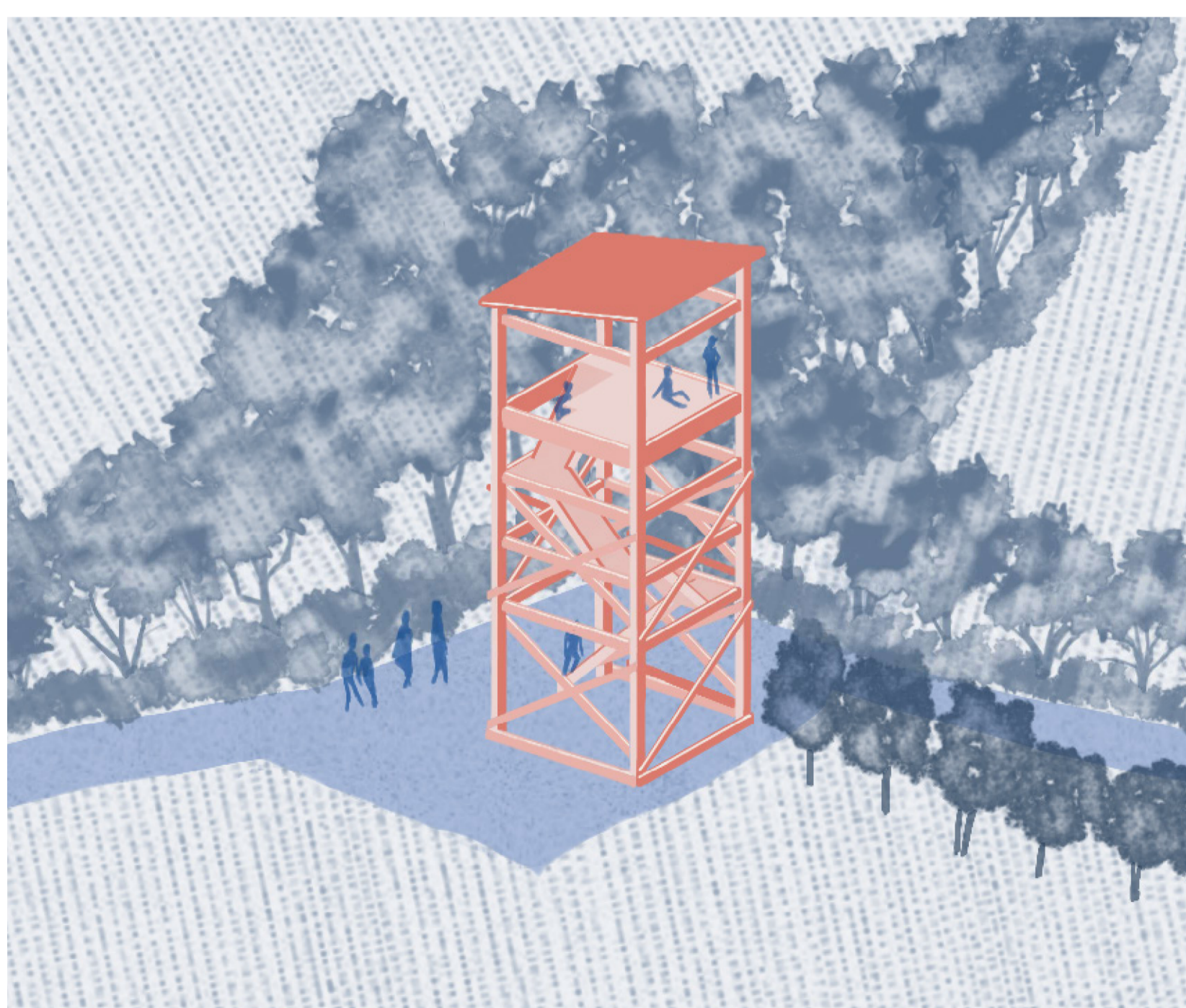


Carte, Traversée des zones protégées

Dans ce territoire, les zones Natura 2000 et zones d'Estran sont les témoins d'habitants autres que ceux des hameaux et villes. En effet, tout au long de l'année, l'Estuaire de la Vilaine accueille des milliers d'oiseaux migrateurs.

C'est dans cette situation que vient s'insérer notre itinéraire qui adopte les routes et chemins de campagne existants. Mais les habitants ne nous ont pas attendu pour explorer leur environnement comme le déclare l'existence de divers circuits de randonnées. Ces chemins marquent une tendance chez les habitants à l'appréciation de ces étendues de terres, de champs et de lieux de vie, dans un rythme plus lent et doux.

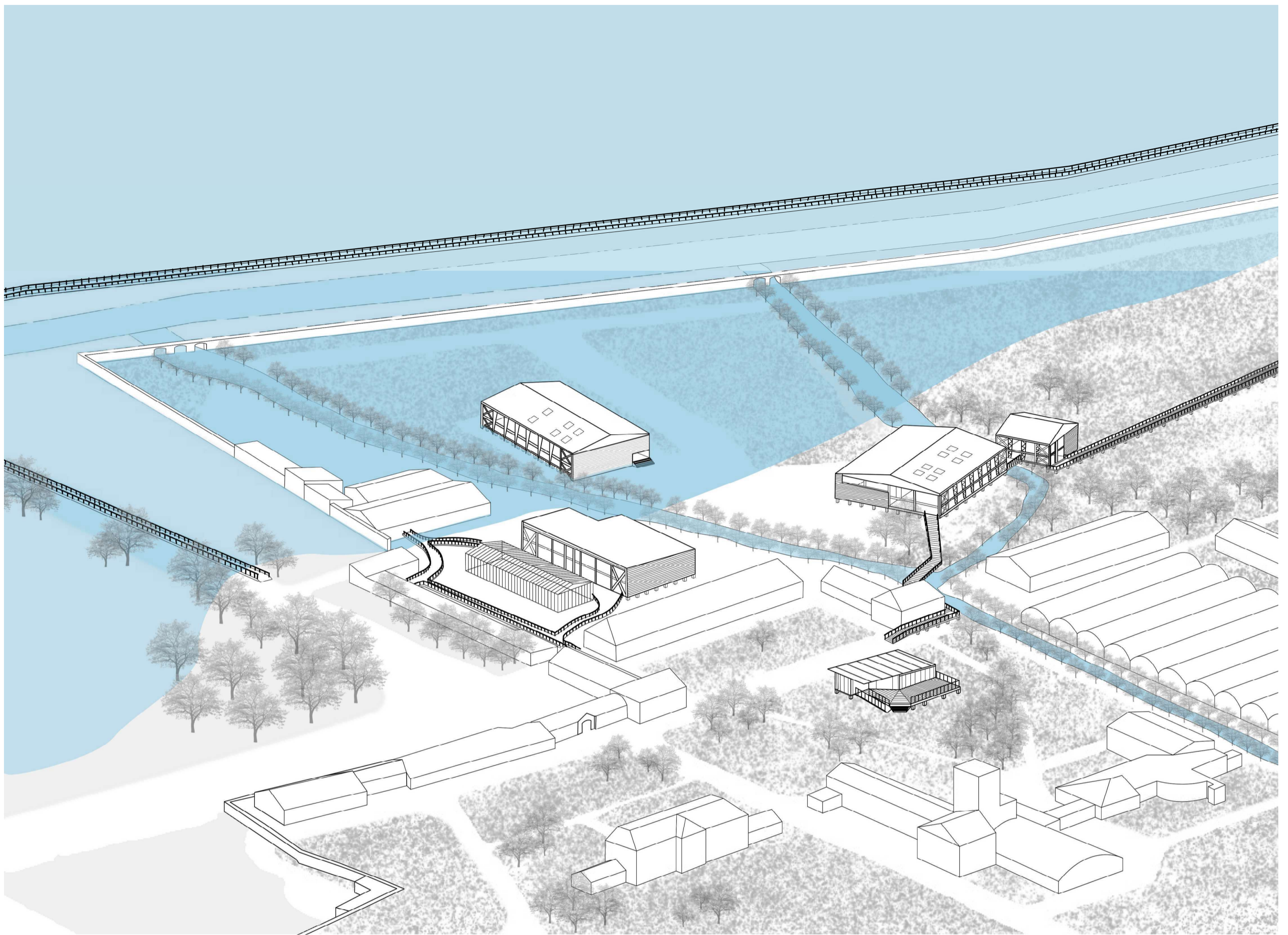
C'est un existant dont bénéficient nos lieux d'observation de la faune, situés en zones protégées, qui conjuguent des lieux de vie et de rencontres.



Axonométrie, Tour d'observation

Le Domaine des Prières: un lieu ressource

« De la montée des eaux naît un projet ressource favorisant la sensibilisation à la santé mentale, au paysage, et à l'intégration sociale »



Axonométrie du Domaine des Prières



Photo de la Tour de la Chapelle du Domaine

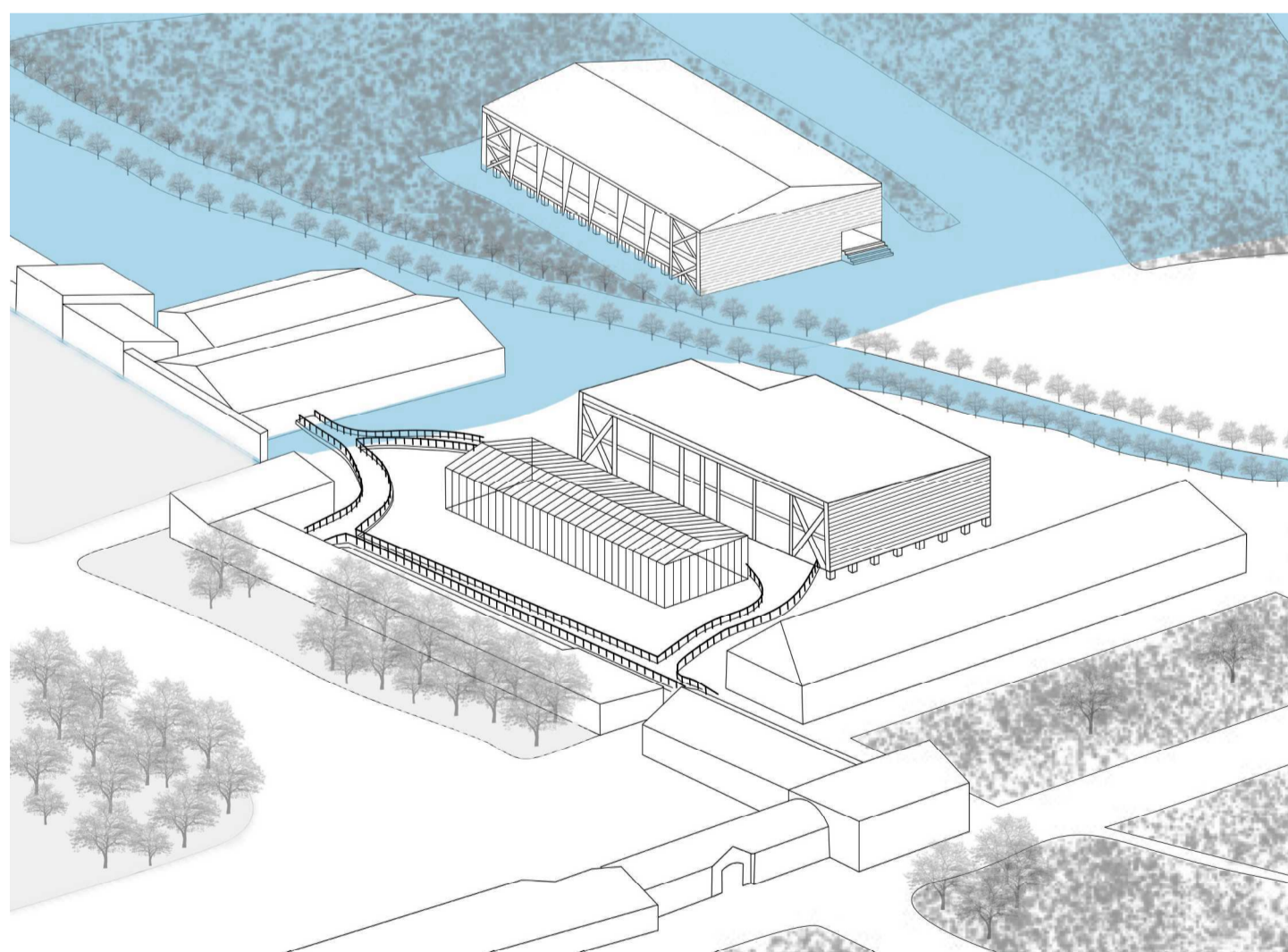
Transitions littorales et submersion

Le Domaine des Prières est un centre de réadaptation psychosociale. Situé proche de l'étier de Saint-Eloi, le Domaine des prières est aujourd'hui menacé par la montée des eaux. D'ici quelques décennies, l'eau salée sera présente occasionnellement avant de s'installer durablement dans le site à la fin du siècle. Une passerelle pour piétons et cyclistes serait construite pour maintenir le lien entre Billiers et Penn Lann. A l'intérieur du domaine, les fossés existants seraient élargies, et les voies d'eau enterrées seraient remises à ciel ouvert, afin d'accueillir un plus grand volume d'eau. Des roselières seraient plantées le long pour absorber, réguler et maintenir les berges. Le mur d'enceinte serait percé pour permettre à l'eau de circuler librement. Pour assurer une continuité piétonne au sein du domaine, des platelages en bois surélevés seraient créés. Les bâtiments accueillant actuellement les poules pondeuses seraient déplacés à l'Est du domaine, et les vaches allaitantes prendraient place dans un ancien entrepôt agricole inutilisé.

« Un atelier botanique réinvestissant l'ancien hangar »



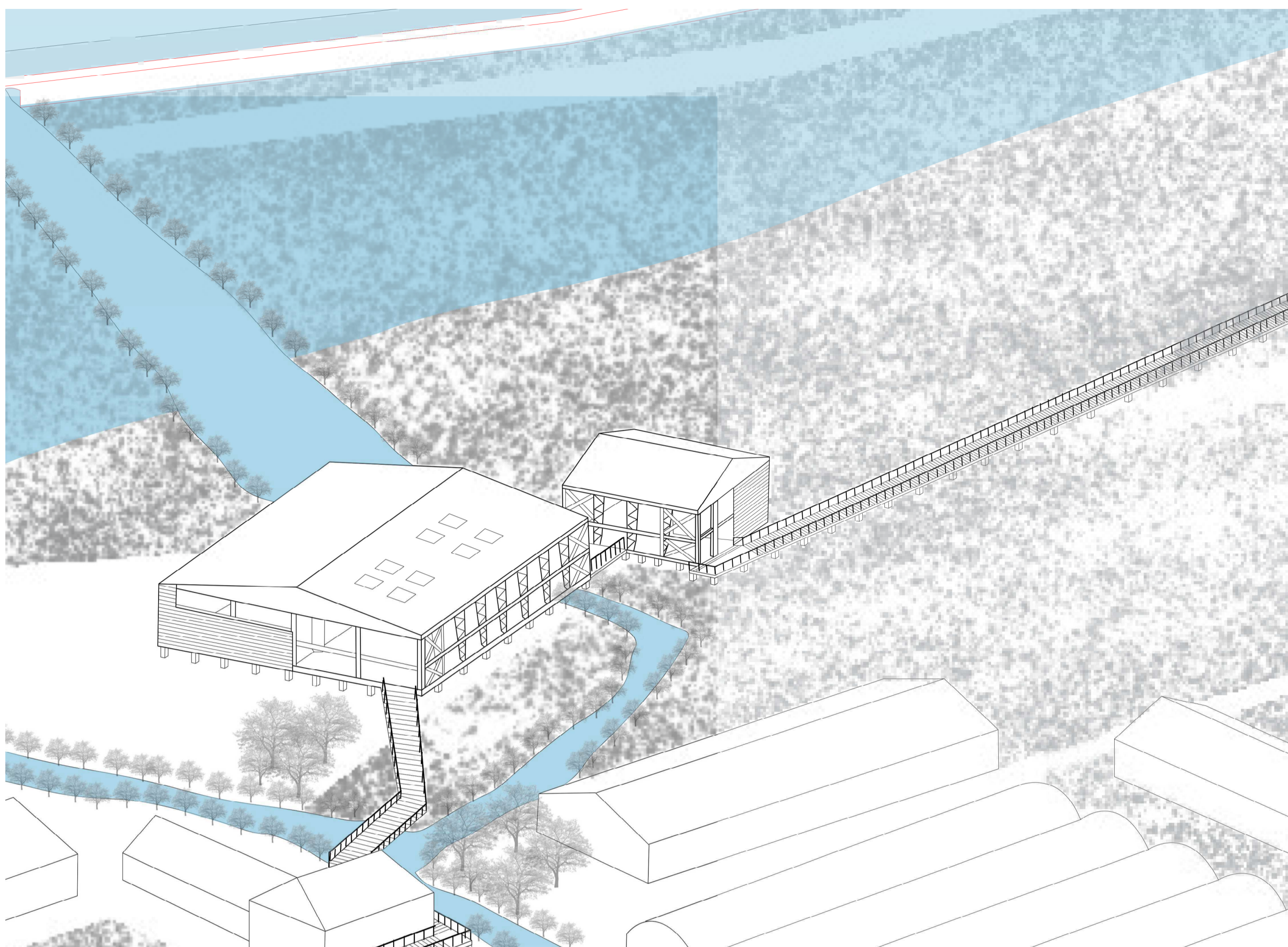
Coupe



Axonométrie

Un nouvel atelier botanique professionnalisant en lien avec les roselières. Une partie du bâtiment serait conservée. Il abriterait un espace bureaux et un espace de stockage, ainsi qu'un atelier et une serre. Le sol serait surélevé et les bâtiments reliés entre eux par des passerelles en bois

« Lieu d'apprentissage et de sensibilisation à la santé mentale »



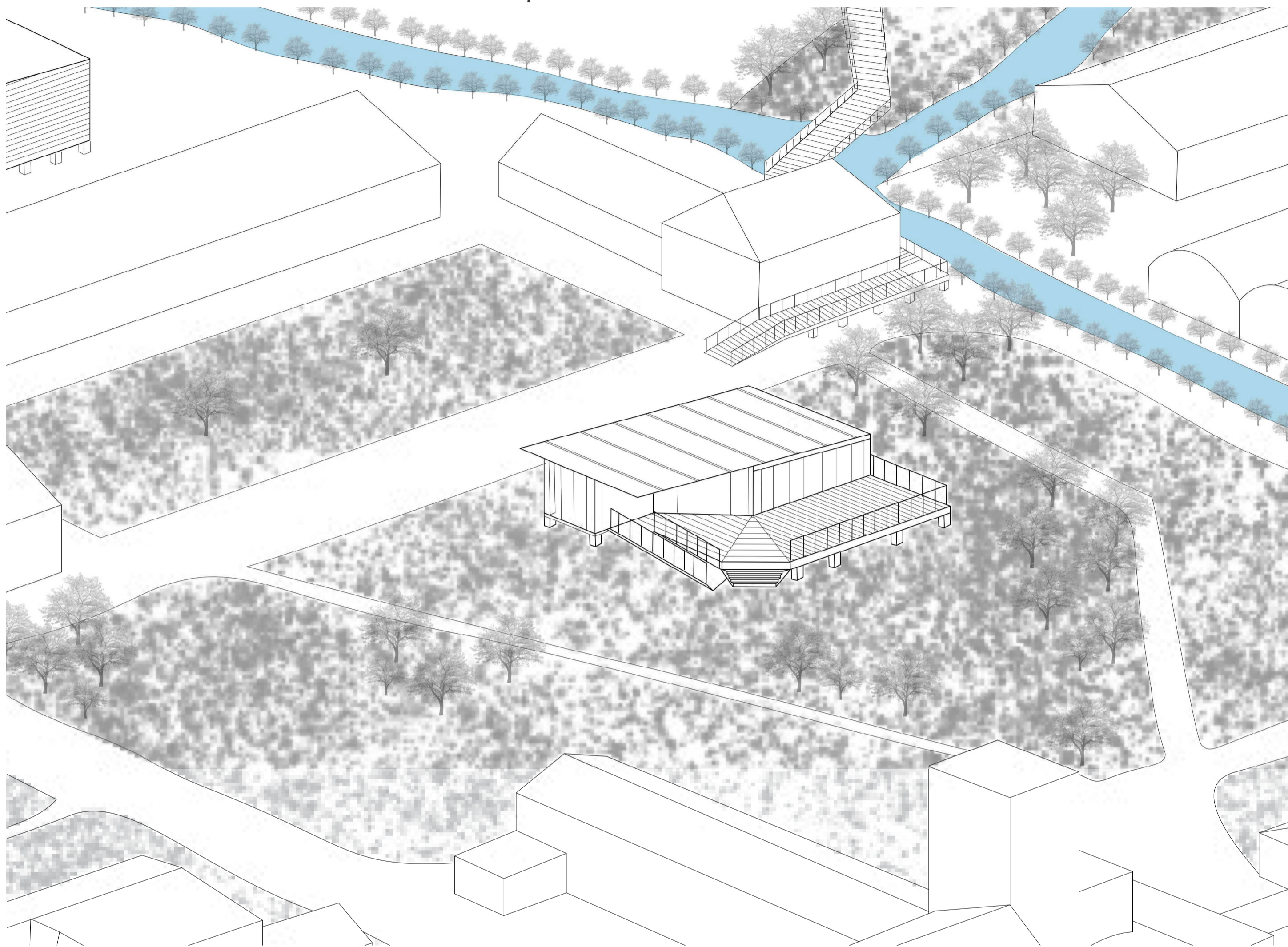
Vue du projet

Dans 3 entrepôts voisins, un nouveau centre de formation sensibilisant le public à la santé mentale prendrait place. Il serait accessible par le nord du domaine et se composerait d'un espace d'accueil, d'espaces dédiés à l'exposition, de salles de formation ainsi que d'une salle polyvalente. L'ensemble serait surélevé et la structure métallique conservée.

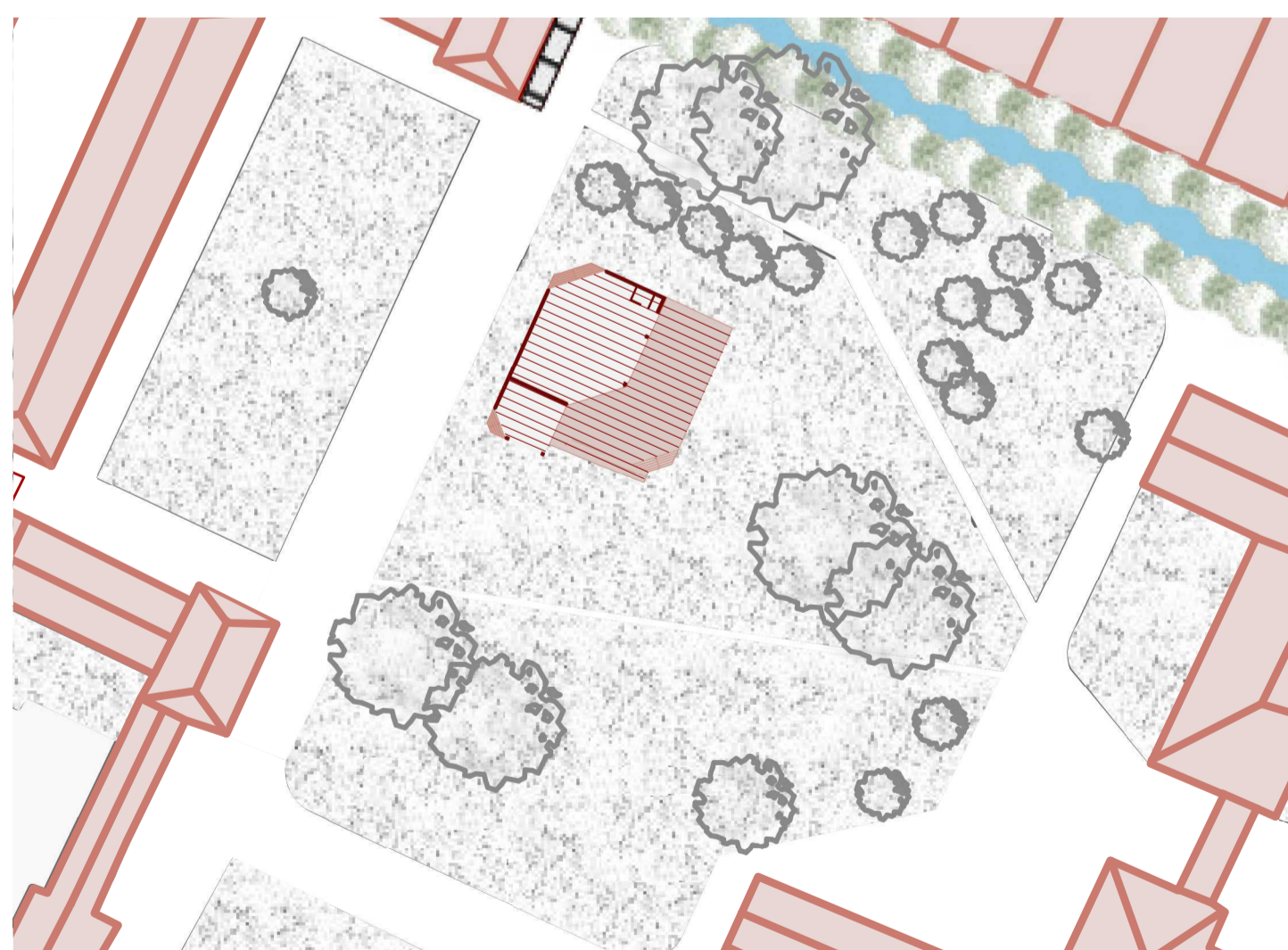


Dessin sensible

« Lieu de rencontre entre les publics, au croisement des espaces de formation, de sensibilisation et d'exposition »



Axonométrie



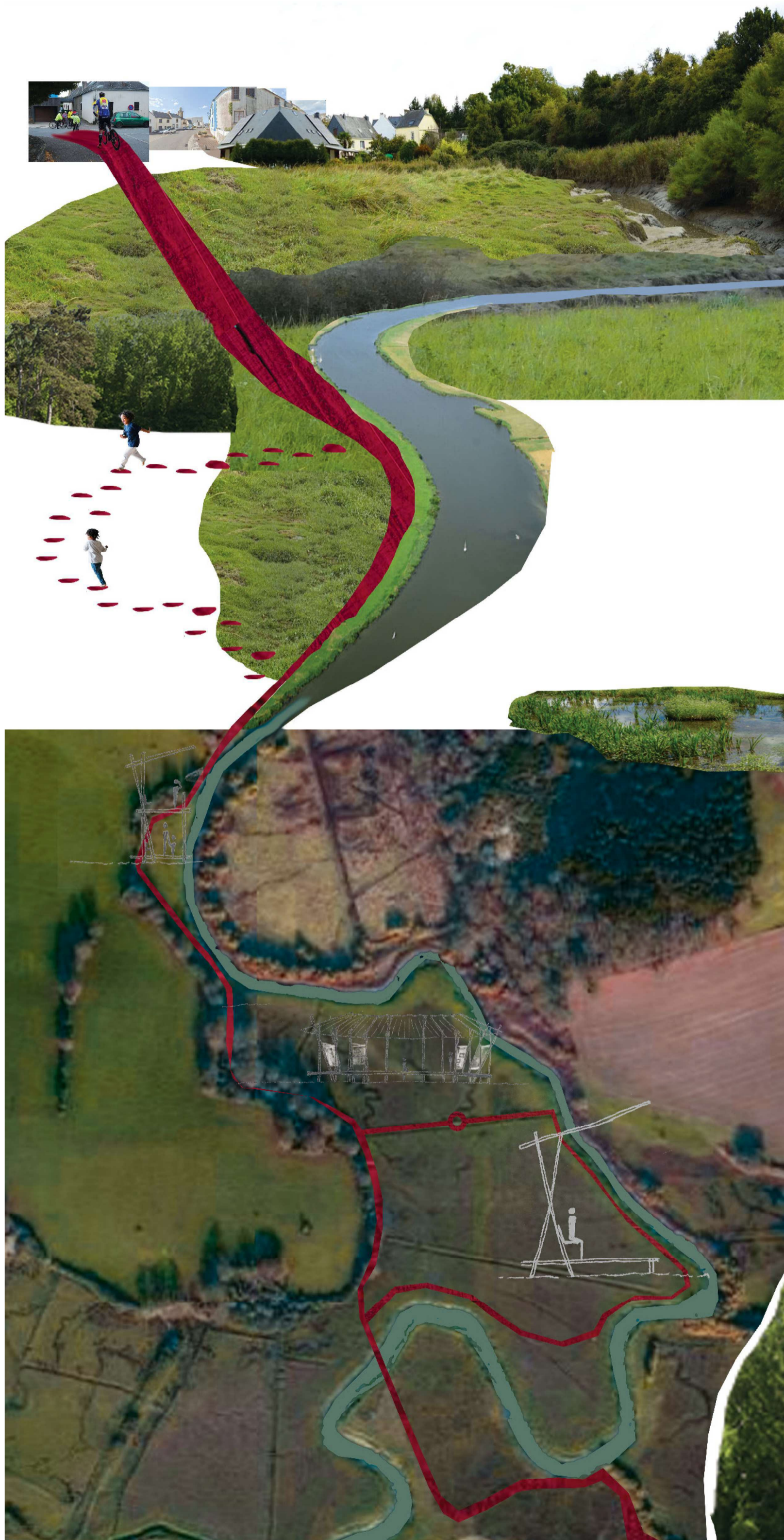
Plan

Implanté sur pilotis et réalisé en ossature bois, le café s'inscrit comme une architecture légère et ouverte sur le site. Ses larges baies vitrées et sa terrasse prolongent l'espace intérieur vers une cour végétalisée, favorisant les continuités visuelles et les usages partagés.

Au croisement d'espace accessible au public, le café qui devient un nouvel atelier professionnalisant pour les patients, crée une nouvelle centralité. Un lieu de rencontre entre les patients personnels et visiteurs.

Mon voisin le marais

« Tisser les relations intercommunales au travers du marais Saint-Eloi »



Le marais de St Eloi se situe au nord de l'estuaire de la Vilaine entre les bourgs d'Ambon, Billiers et Muzillac.

La structure bocagère du paysage est riche par sa biodiversité. C'est le cas du marais, espace refuge mais refermé sur lui-même qui fragmente le territoire.

Le marais est aussi un espace de production agricole, avec des exploitations laitières, céréalières et bovines. Mais aujourd'hui ces activités sont en déclin, les fermes sont progressivement abandonnées, et la production laitière locale s'exporte sans être transformée et consommée sur place.

Le patrimoine bâti est une autre richesse de ce territoire. Il témoigne des façons d'habiter la ruralité au travers de l'architecture domestique et religieuse. Certains éléments de ce patrimoine semblent endormi ou oubliés à l'image de la Chapelle Saint-Mamert.

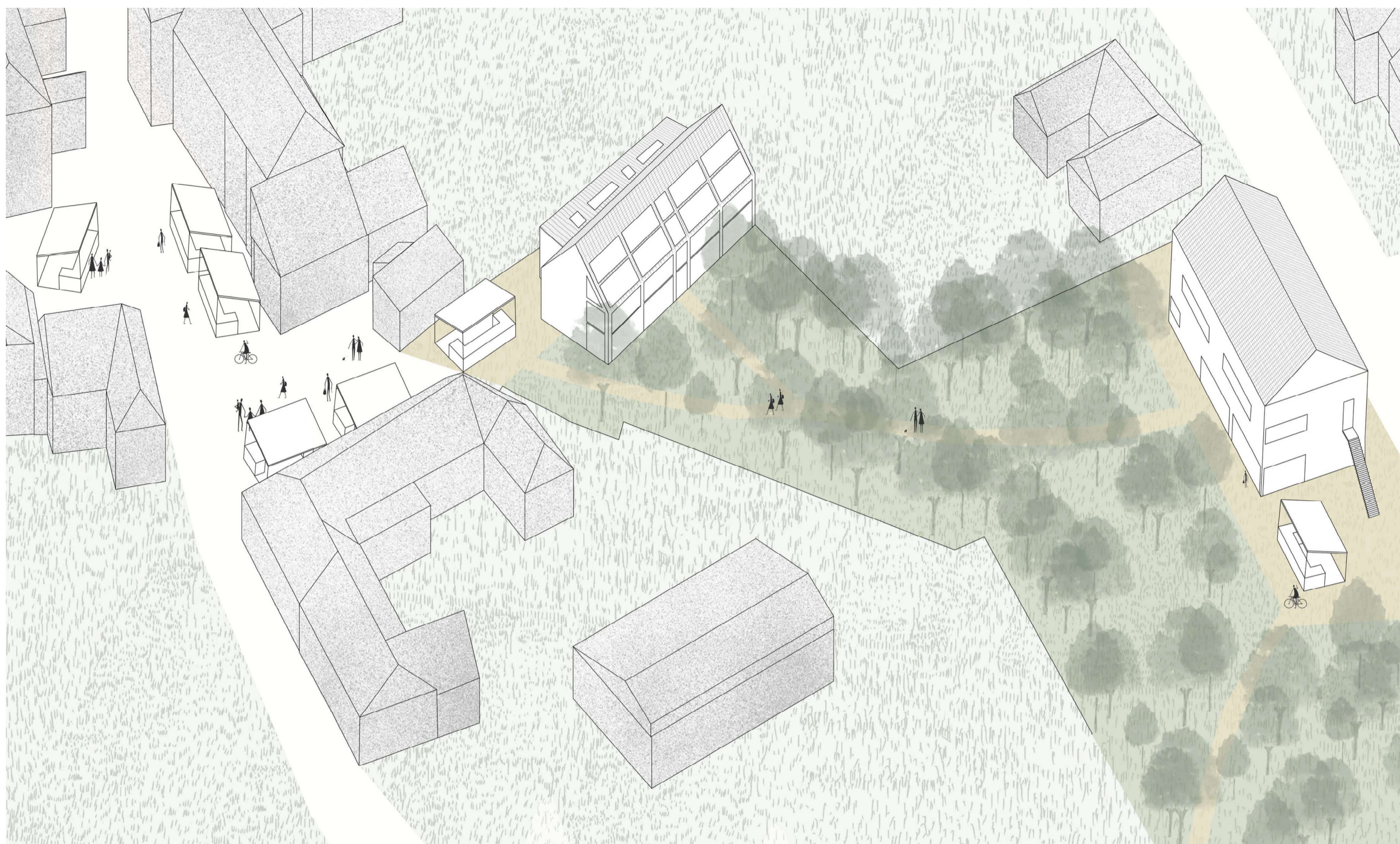
Enfin le tourisme caractérise le territoire. La population double en été attirée par la côte mais ignorant souvent l'arrière pays, son environnement et son histoire.

Alors, comment concilier, aujourd'hui, le développement d'espaces sociaux-économiques au sein des communes avec la protection du marais et la valorisation de son histoire ?

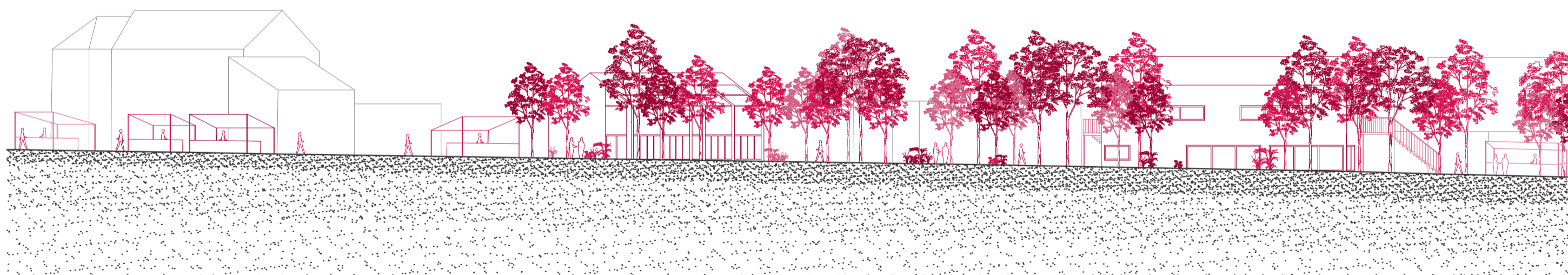


Collage le chemin comme liaison des territoires >

« Redynamiser le bourg de Billiers »



Axonométrie du micro-bourg



Coupe traversant le parc



Photo de la salle communale

A cinq minutes à pied du bourg de Billiers entre l'ancienne salle communale et le city stade un atelier de transformation laitier est créé. S'appuyant sur la production des fermes alentour, il propose ces fromages aux habitants. A la saison estivale un marché de producteurs locaux vient s'installer dans la grand rue. Un parc traversant l'îlot relie la micro laiterie à l'ancienne salle communale qui redevient un lieu d'usage partagé.

« Amener de nouveaux habitants à Billiers »



Axonometrie du nouveau quartier d'habitation



Photo de la salle communale

Une nouvelle offre de logement vient répondre aux besoins des ménages. Il se fonde dans le tissu résidentiel existant et s'inspire de la forme des longères traditionnelles bretonnes. La disposition du bâti forme un jardin commun dont la pente naturelle permet d'ouvrir la vue sur la campagne. Le tissage des chemins permet de mettre en relation la maisonnée avec son environnement.



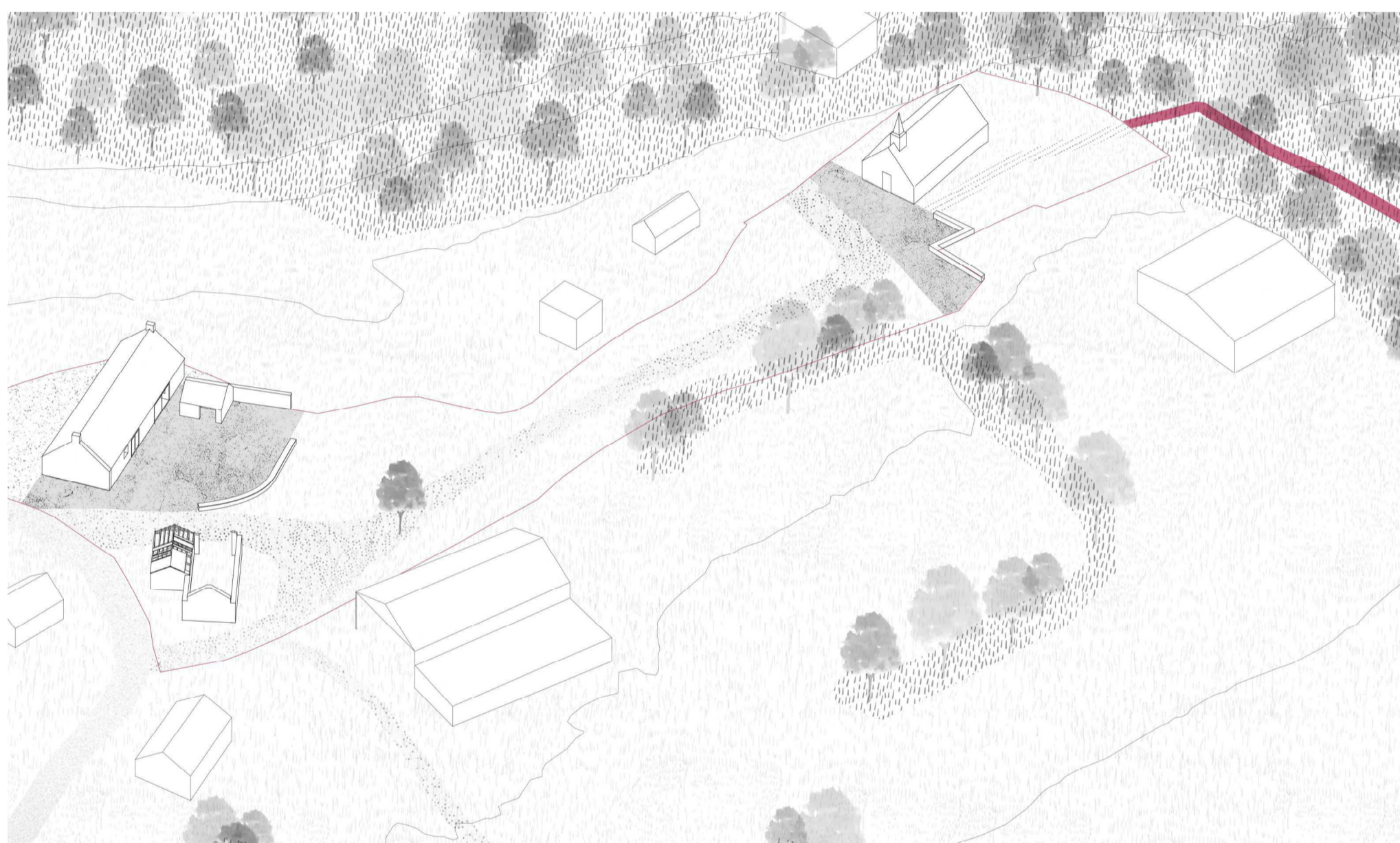
Coupe traversant la maisonnée

« Réinvestir le patrimoine rural et environnemental »



Partant de la maisonné un sentier file vers le marais en se ramifiant invitant les promeneurs à contempler le territoire. L'entrée des chemins s'accorde avec les points de vue montrant le paysage. Serpente entre les haies et les limites de terrains agricoles, ces voies douces permettent d'expérimenter le marais sans l'altérer. Des structures légères ponctuent cette déambulation et permettent notamment la traversée de la rivière Saint Eloi.

< Axonometrie des chemins



Axonometrie de la place rurale



Photo chapelle St Mamert

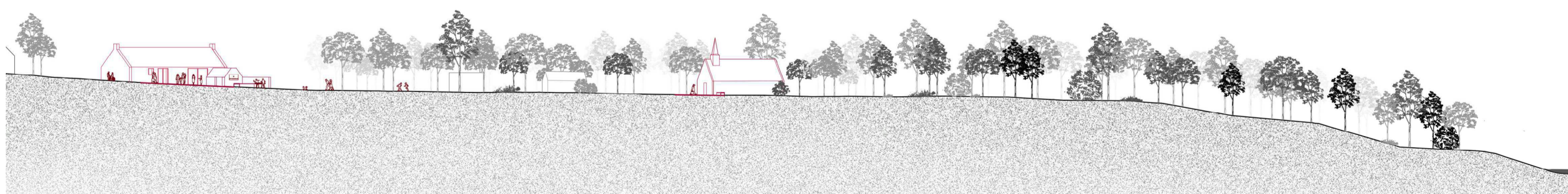


Photo des ruines

De l'autre côté du marais, le sentier mène au hameau de St Mamert. Par différentes interventions sur l'existant la place rurale reprend vie. La chapelle du 17^{ème} sc accueille en été des expositions et en hiver un petit marché d'art. La remise en état de la longère permet d'accueillir des artistes en résidence ainsi que des représentations. Le travail des sols et des seuils relie ces espaces ...

Cette proposition participe à la mise en valeur du patrimoine rural et religieux, en l'inscrivant dans des usages contemporains.

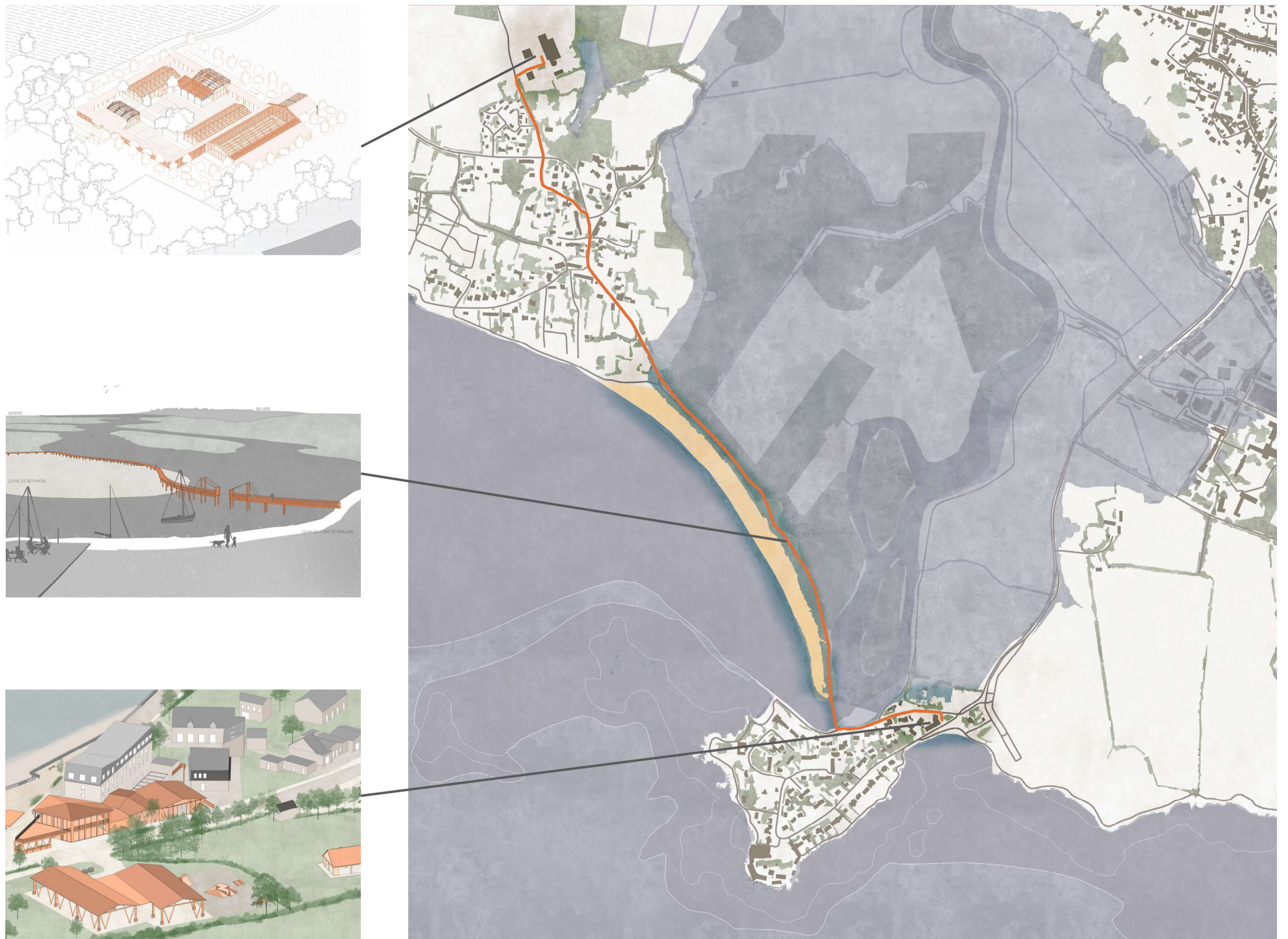
Par le projet Explorer, lier, habiter le marais, nous cherchons à recréer du lien à différente échelle. En connectant des espaces fragmentés nous cherchons à renforcer le dialogue avec l'environnement.



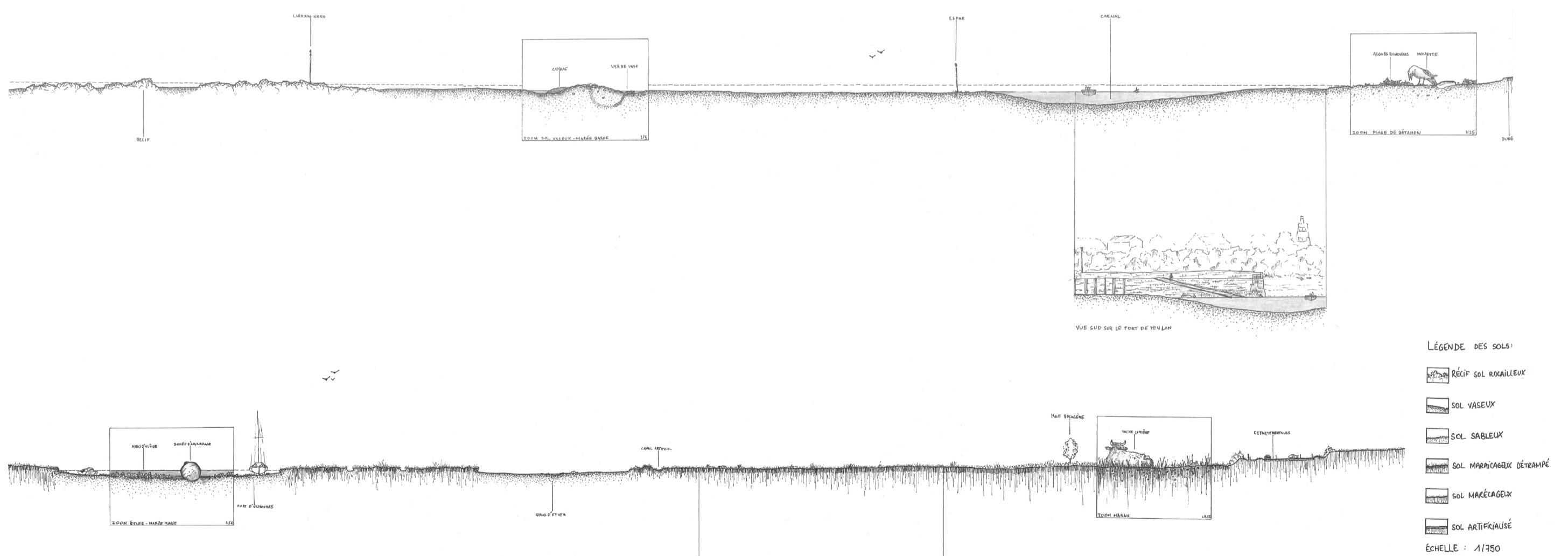
Coupe paysagère montrant le déniveler

Entrées mouvantes

Entre Bétahon et Pen Lan, le lien retrouvé

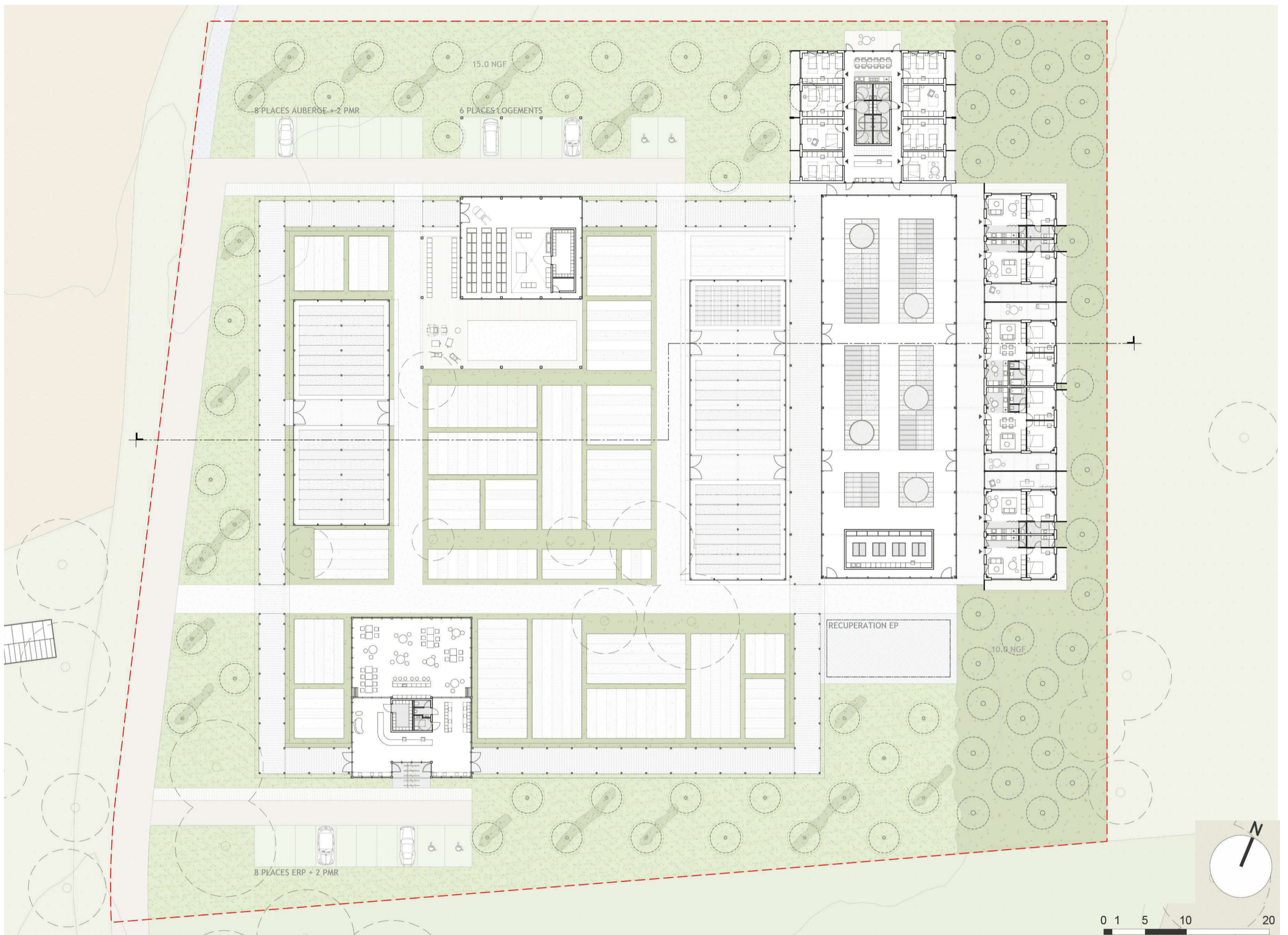


Cartographie des zones submersibles du territoire avec axonométries des interventions

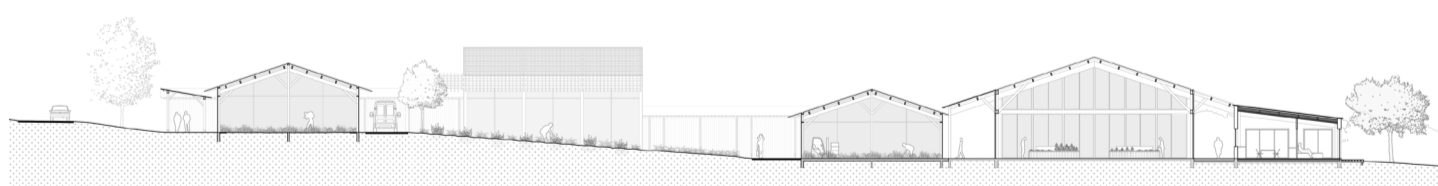


Coupe paysagère Est-Ouest sur l'estuaire, la dune de Bétahon et le marais de Billiers

La micro-ferme du Pâtis-du-Guarh



Plan rez-de-chaussée de la micro-ferme



Coupe Est-Ouest



Vue sensible dans le coeur de la micro-ferme

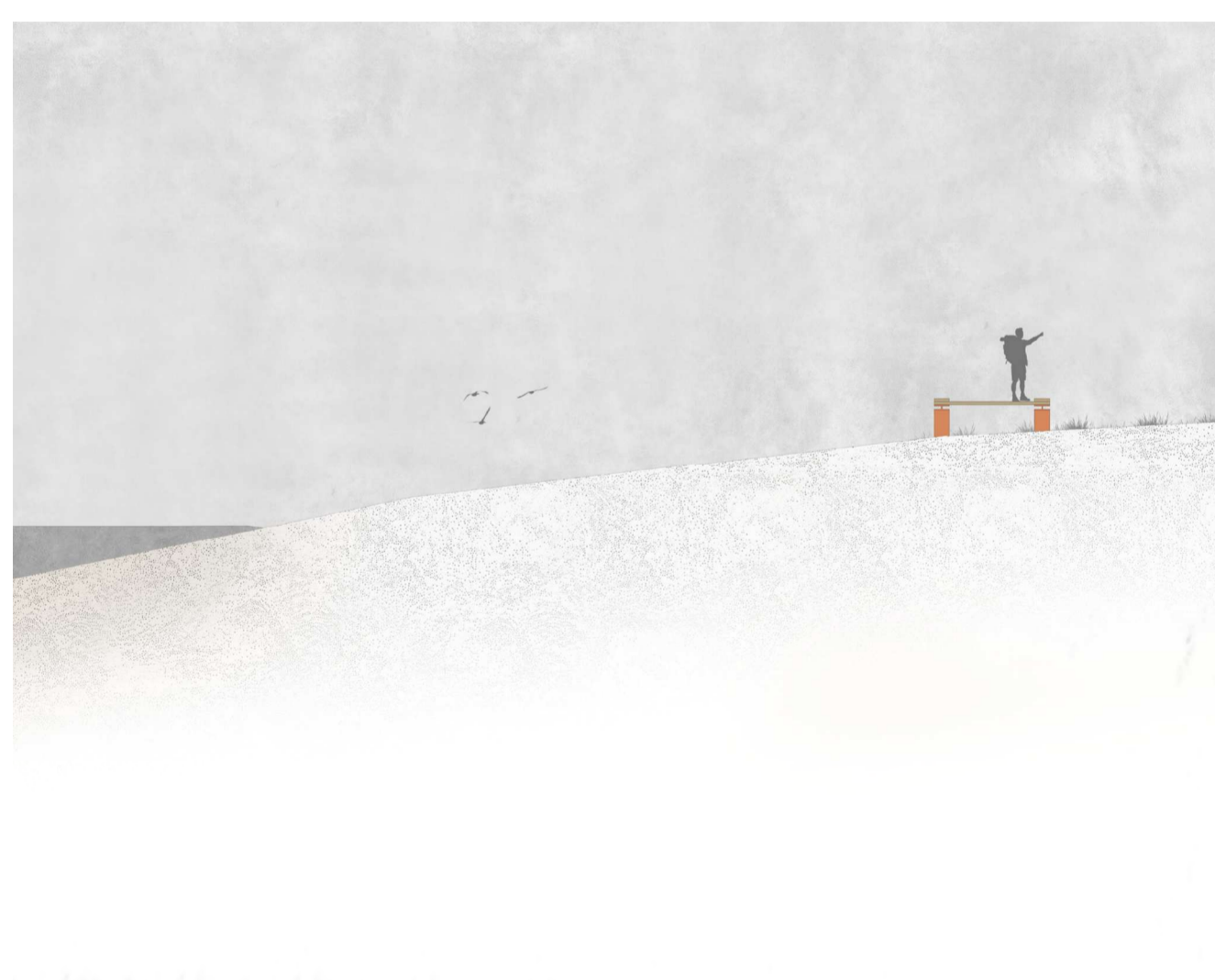
La passerelle de la dune de Bétahon



Vue sensible de la passerelle



Plan masse de l'ensemble

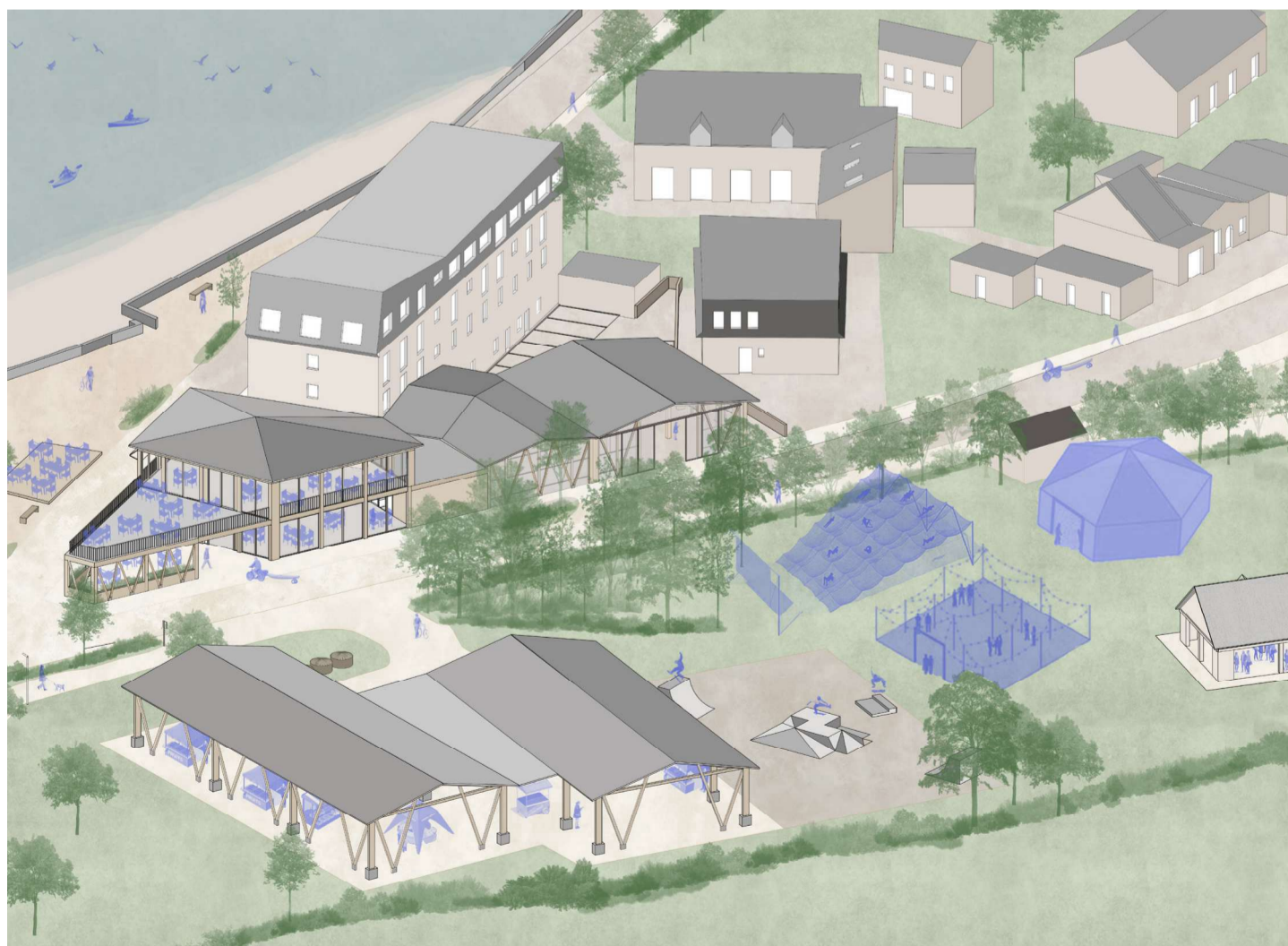


Coupe transversale de la passerelle et la dune

La coeur de Pen Lan retrouvé



Plan rez-de-chaussée de l'ensemble



Axonométrie habitée



Vue sensible sous les halles

